

ÉTUDE SUR LE BESOIN EN
PERSONNEL ENSEIGNANT DE
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
GENERAL

RAPPORT FINAL



MINESEC-2022

ÉQUIPE DE RÉDACTION

SUPERVISION

- **Prof. Pauline NALOVA LYONGA**, Ministre des Enseignements Secondaires (MINESEC)
- **M. BAYAOLA Boniface**, Secrétaire d'État auprès du Ministre des Enseignements Secondaires chargé de l'Enseignement Normal

COORDINATION

- **Prof. Fabien NKOT**, Secrétaire Général du MINESEC

DIRECTEUR DE RÉDACTION

- **Prof. BELLO**, Chef de la Division des Projets, de la Planification et de la Coopération

ÉQUIPE TECHNIQUE

- **M. BADIAM Michel Bertrand**, Chef de la Cellule de la Planification (CELPLAN)
- **M. EKWELLE ESSOUA Michel Gabin**, Chargé d'Études Assistant N° 1 à la CELPLAN
- **M. ASSONGUO SONWAH Séraphin**, Chargé d'Études Assistant N° 2 à la CELPLAN
- **M. TIMENE TEMO Paul**, Chargé d'Études Assistant N° 3 à la CELPLAN
- **M. ABOUBAKAR SIDDIKI**, Chargé d'Études Assistant N° 4 à la CELPLAN
- **Mme OSSOMBA Anne Lucie née NDOH MVONDO**, CEA N° 5 à la CELPLAN
- **M. GABFOUBE Victor**, Cadre à la CELPLAN
- **M. NOAH Albert**, Cadre à la CELPLAN
- **Mme NGO NKOTH Danielle épse NTSOGO AMOUGOU**, Cadre à la CELPLAN
- **M. DZOYEM SOKENG Germain**, Cadre à la CELPLAN
- **M. Primus DEMBOH**, Cadre à la CELPLAN
- **M. ALIHOU**, Cadre à la CELPLAN
- **M. WAHKOUAP Jean Calvin**, Cadre à la CELPLAN

SOMMAIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION	1
SOMMAIRE	5
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES GRAPHIQUES	6
SIGLES ET ACRONYMES	8
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	9
INTRODUCTION	10
I- CONTEXTE DE L'ÉTUDE	11
1. Contexte institutionnel	11
2. Environnement démographique	11
3. Environnement économique	11
4. Contextes sécuritaire et sanitaire	12
II- CADRE MÉTHODOLOGIQUE	13
1. Les données et leurs sources	13
2. L'outil de collecte des données	13
3. Outils d'analyse	14
4. Le calcul de l'aléa dans la répartition des enseignants	14
5. Le calcul de la charge horaire des enseignants	15
6. L'estimation des besoins en personnels enseignants	15
III- PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	17
1. Présentation des données collectées	17
2. Analyse du degré d'aléa dans la répartition des enseignants	23
3. Analyse de l'occupation des enseignants	28
4. Analyse du déficit-excédent des enseignants par discipline	34
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	59
ANNEXES	61

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : statistiques sur le retour des questionnaires par région	14
--	----

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Répartition des établissements scolaires de l'enseignement Secondaire Général Public par région.....	17
Graphique 2: Répartition des enseignants par région	18
Graphique 3: Pyramide des âges des enseignants du secondaire	19
Graphique 4: Répartition des enseignants par Catégorie	20
Graphique 5: Répartition des enseignants par rang dans la Fonction Publique	21
Graphique 6: Répartition des enseignants par diplôme académique le plus élevé.....	22
Graphique 7: Répartition des enseignants par discipline de formation	23
Graphique 8: Relation entre le volume horaire théorique des enseignants et le volume horaire théorique des élèves	24
Graphique 9: Répartition du degré d'aléa par région	25
Graphique 10: Répartition du degré d'aléa par département	27
Graphique 11: Charge horaire hebdomadaire moyenne d'un enseignant avec poste de responsabilité (administration) par région	28
Graphique 12: Charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants avec poste de responsabilité (administration) par Département.....	30
Graphique 13: Charge horaire hebdomadaire moyenne d'un enseignant par région	31
Graphique 14: Charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants par Département	33
Graphique 15: Charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants par discipline de formation.....	34
Graphique 16: Répartition du déficit-excédent par discipline d'enseignement	35
Graphique 17: Répartition du déficit-excédent en Mathématiques par région	36
Graphique 18: Répartition du déficit-excédent en mathématiques par département	37
Graphique 19: Répartition du déficit-excédent en Anglais par région	38
Graphique 20: Répartition du déficit-excédent en Anglais par département	39
Graphique 21: Répartition du déficit-excédent en Français par région.....	40
Graphique 22: Répartition du déficit-excédent en Français par département.....	41
Graphique 23: Répartition du déficit-excédent en Histoire-Géographie-ECM par région.....	42
Graphique 24: Répartition du déficit-excédent en Histoire-Géographie-ECM par département	43
Graphique 25: Répartition du déficit-excédent en Philosophie par région	44
Graphique 26: Répartition du déficit-excédent en Philosophie par département	45
Graphique 27: Répartition du déficit-excédent en SVTEHB par région	46
Graphique 28: Répartition du déficit-excédent en SVTEHB par département	47
Graphique 29: Répartition du déficit-excédent en Informatique par région.....	48
Graphique 30: Répartition du déficit-excédent en Informatique par département.....	49

Graphique 31: Répartition du déficit-excédent en Physique - Chimie et Technologie par région	50
Graphique 32: Répartition du déficit-excédent en Physique - Chimie et Technologie par département	52
Graphique 33: Répartition du déficit-excédent en Allemand par région.....	53
Graphique 34: Répartition du déficit-excédent en Allemand par département.....	54
Graphique 35: Répartition du déficit-excédent en Espagnol par région	55
Graphique 36: Répartition du déficit-excédent en Espagnol par département	56
Graphique 37: Répartition du déficit-excédent en Éducation Physique et Sportive par région.....	57
Graphique 38: Répartition du déficit-excédent en Éducation Physique et Sportive par département.....	58

SIGLES ET ACRONYMES

BEPC	Brevet d'Étude du Premier Cycle
BUCREP	Bureau Central de Recherche et d'Étude de Population
BTS	Brevet de Technicien Supérieur
CDMT	Cadre de Dépense à Moyen Terme
CELPLAN	Cellule de la Planification
CES	Collège d'Enseignement Secondaire
DEA	Diplôme d'Études Approfondies
DEUG	Diplôme d'Études Universitaires Générales
DESS	Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées
DUT	Diplôme Universitaire Technique
ECM	Éducation Civique et Morale
H/G	Histoire/Géographie
HND	Higher National Diploma
MINESEC	Ministère des Enseignements Secondaires
MINESUP	Ministère de l'Enseignement Supérieur
MINFOPRA	Ministère de la Fonction Publique et de la Réforme Administrative
PAP	Programme d'Action Prioritaire
PCT	Physiques Chimie Technologie
PhD	Philosophæ Doctor
PIB	Produit Intérieur Brut
RAP	Rapport Annuel de Performance
SND	Stratégie National de Développement
SSEF	Stratégie Sectorielle de l'Éducation et de la Formation
SVTEHNB	Science de la Vie de la Terre, Éducation à l'Environnement, Hygiène et Biotechnologie
UNESCO	Organisation des Nation Unies pour la Science et la Culture
VHE	Volume Horaire Élève
VHE	Volume Horaire Enseignant
ODD	Objectifs de Développement Durable

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'objectif général de cette étude était de dresser un état des lieux des besoins en personnels enseignants dans l'enseignement secondaire général. Pour y parvenir, une collecte des données a été faite dans tous les établissements scolaires de l'enseignement secondaire général. Ces données concernaient principalement les enseignants, les élèves et les divisions des établissements scolaires. Elles ont été complétées par celles obtenues à l'Inspection Générale des Enseignements. La méthodologie de l'étude a consisté à la production des graphiques, au calcul de la charge horaire hebdomadaire moyenne et à la régression linéaire simple.

Il ressort des analyses les principaux résultats qui suivent :

1. La répartition des enseignants présente de fortes disparités régionales ;
2. La charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants est de 6 heures pour ceux assumant parallèlement des responsabilités administratives et de 13 heures pour ceux n'ayant aucune responsabilité administrative. Elle présente également des fortes disparités régionales, départementales et par matière ;
3. Le degré d'alea dans la répartition des enseignants de l'enseignement secondaire général est de 30,15 %. Il est largement supérieur au seuil de 5 % retenu dans l'étude compte tenu de certains facteurs susceptibles d'influencer cette répartition. Il varie sensiblement d'une région à une autre et d'un département à un autre ;
4. À l'exception de la PCT et des Sciences de la vie et de la Terre, Éducation à l'Environnement, Hygiène et Biotechnologie (SVTEEHB), toutes les disciplines enseignées dans l'enseignement secondaire général présentent un déficit en personnel enseignant. Ce déficit est plus fort pour les trois disciplines instrumentales que sont le Français (1865 enseignants), les Mathématiques (1718 enseignants) et l'Anglais (1346 enseignants).

Au regard de ces résultats, il est recommandé de :

- i. Engager rapidement une campagne de sensibilisation des chefs d'établissements sur l'utilisation optimale du personnel enseignant mis à leur disposition et sur la déclaration des excédents/déficits en personnel de la structure dont ils ont la charge ;
- ii. Tenir compte des états de besoins en personnel dans les établissements scolaires au moment du redéploiement des enseignants ;
- iii. Procéder au redéploiement du personnel enseignant des départements où il est observé un excédent au profit de ceux présentant un déficit ;
- iv. Tenir compte de la carte scolaire lors des mouvements du personnel enseignant ;
- v. Élaborer, en collaboration avec le MINFOPRA et le MINESUP, le plan de recrutement et de formation des enseignants pour les prochaines années en mettant un accent sur l'accroissement des effectifs des recrues dans les disciplines comme les Mathématiques, le Français et l'Anglais tout en réduisant ceux des PCT et des SVTEEHB ;
- vi. Conduire une étude similaire dans l'enseignement secondaire technique et professionnel afin d'avoir une situation globale de la répartition des enseignants dans l'enseignement secondaire.

INTRODUCTION

D'après le Rapport mondial de suivi sur l'éducation datant de 2016 par l'UNESCO, l'investissement dans l'éducation secondaire contribue à la prospérité économique des pays. Si l'enseignement est équitable et de qualité, on parviendra plus aisément à un degré d'efficacité externe acceptable où les produits de l'éducation pourront se déployer plus efficacement dans le marché de l'emploi et contribuer à l'industrialisation du pays. C'est pour cette raison que l'un des défis majeurs du sous-secteur des Enseignements secondaires au Cameroun est l'amélioration de la qualité de l'éducation.

Ainsi, dans le cadre de ses missions régaliennes, le Gouvernement œuvre à offrir à la jeunesse une éducation de qualité, d'où les efforts consentis en permanence au recrutement et à la formation des enseignants. Cependant, malgré ces efforts et compte tenu de la nature des matières enseignées qui requiert un personnel spécialisé dans chaque discipline d'enseignement et de la tendance croissante de la demande d'éducation, le déficit en personnel enseignant demeure récurrent. La forte augmentation de la proportion des enseignants vacataires dans les établissements du secondaire, de 6 % en 2017 à 11 % en 2020 montre à quel point les besoins du système éducatif en personnel enseignant de qualité sont importants, malgré la régularité des recrutements des enseignants dans la fonction publique. Cette augmentation permanente des besoins en personnel enseignant soulève l'épineuse question de l'allocation et de l'utilisation du personnel enseignant dans le sous-secteur.

Au regard de ce constat, la présente étude se donne pour objectif de faire un état des lieux des besoins en personnel enseignant dans les principales disciplines de l'enseignement secondaire général d'une part, et de formuler des recommandations pertinentes pour une gestion efficace du personnel enseignant d'autre part.

Plus spécifiquement, elle vise à :

- Présenter la répartition des enseignants par discipline dans tous les établissements d'enseignement secondaire général public ;
- Évaluer la charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants dans le sous-secteur ;
- Déterminer le degré d'aléa dans l'allocation du personnel enseignant ;
- Déterminer le déficit ou l'excédent des enseignants par discipline, par région et par département ;
- Formuler des recommandations en vue d'une gestion rationnelle du personnel enseignant.

Ce rapport pourra être utile à l'élaboration des instruments futurs d'orientation et d'évaluation du système éducatif camerounais notamment la Stratégie Sectorielle de l'Éducation et de la Formation (SSEF), le Rapport Annuel de Performance (RAP), le Programme d'Actions Prioritaires (PAP), le Cadre de Dépense à Moyen Terme (CDMT).

Il est structuré en trois parties : la première présente le contexte de l'étude, la deuxième décrit la méthodologie de l'étude et la troisième présente les résultats ainsi que leurs implications.

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

L'élaboration du présent rapport d'étude s'est faite dans différents contextes qui sont d'ordre institutionnel, démographique, économique, sanitaire et sécuritaire.

1. Contexte institutionnel

Le développement du secteur de l'éducation au Cameroun se fait dans le contexte international de la mise en œuvre de l'ODD4 et de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Au plan national, le contexte est marqué par la poursuite de la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Développement (SND30). Dans son volet éducatif, le gouvernement entend promouvoir une éducation de qualité pour tous. Pour y parvenir, il entreprend de réduire les disparités régionales dans l'allocation du personnel enseignant. La recherche par le MINESEC des mécanismes de rationalisation de la gestion du personnel enseignant s'inscrit en droite ligne avec cet objectif.

2. Environnement démographique

Sur une population estimée à 26,77 millions d'habitants en 2021¹, les jeunes (5 à 35 ans) représentent environ 61%. Les enfants de 6 à 11 ans comptent pour 25,46% de cette jeunesse, avec un taux de croissance démographique de 2,4%. Il y a lieu de s'attendre à une forte demande d'éducation et partant, à une sollicitation plus accrue des pouvoirs publics pour les besoins de la cause. De plus, dans le cadre de la mise en œuvre des mesures d'accompagnement de l'éducation primaire universelle, la gratuité de l'enseignement primaire a été décidée et traduite dans les faits au Cameroun. Quand on sait que l'estimation de la demande potentielle d'éducation au cycle secondaire est projetée en 2025 à 4 579 536 jeunes², on ne peut s'attendre qu'à une forte demande en besoin du personnel enseignant qui, pour l'année scolaire 2020/2021 se chiffrait à environ 66 755 personnels émergeant dans le budget de l'État pour un effectif total de

1 373 375 élèves dans l'enseignement secondaire public. Cet accroissement des effectifs d'élèves, implique au niveau du secondaire la prise des mesures supplémentaires adéquates en termes de ressources humaines en vue de leur encadrement.

3. Environnement économique

Le taux de croissance économique au Cameroun est en baisse depuis 2015, passant de 5,88 à 3,5% en 2021. En 2020, l'économie camerounaise a été fortement touchée par les effets combinés de la pandémie de la COVID-19, de la persistance des crises sécuritaires et politiques et de la baisse des prix mondiaux du pétrole. Le PIB réel s'est contracté de 2,4 % en 2020, alors que la croissance avait été de 3,7 % en 2019.

Le récent déclenchement du conflit entre la Russie et l'Ukraine hypothèque la reprise de l'économie mondiale. Celle-ci pourrait contribuer à la baisse de la croissance économique du

¹ Estimations du BUCREP

² Projections du BUCREP

Cameroun en 2022 et de ce fait, réduire les capacités de l'État à tenir ses engagements dans le secteur de l'Éducation.

La baisse des recrutements du personnel enseignant amène les administrations du secteur à faire une gestion efficiente des ressources en place afin de garantir une éducation de qualité.

4. Contextes sécuritaire et sanitaire

Le contexte sécuritaire du Cameroun est marqué par les crises de Boko-Haram dans la région de l'Extrême-Nord et les mouvements sécessionnistes dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ces deux crises sécuritaires ont entraîné la fermeture et la délocalisation de plusieurs établissements scolaires rendant complexe la gestion du personnel enseignant. Cette gestion s'est davantage compliquée avec la survenue de la crise sanitaire de la COVID-19 qui a modifié le fonctionnement de la majorité des établissements scolaires. Le système de mi-temps induit par cette crise a augmenté la charge horaire des enseignants dans les établissements concernés.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

1. Les données et leurs sources

Les données utilisées dans le cadre de cette étude sont de types primaire et secondaire. Les données primaires ont été collectées par la Cellule de la Planification auprès des établissements scolaires de l'enseignement secondaire général public durant la période allant du 23/08/2021 au 22/09/2021. Les données secondaires ont été recueillies auprès de l'Inspection Générale des Enseignements du Ministère des Enseignements Secondaires (quotas horaires par matière) et du Décret portant statut particulier des fonctionnaires des corps de l'Éducation nationale (charge horaire des enseignants).

2. L'outil de collecte des données

L'outil de collecte est un questionnaire numérique conçu sous Excel avec trois feuilles : une feuille MENU qui donne la localisation administrative de l'établissement scolaire, une feuille ENSEIGNANT qui recueille les informations de base sur les enseignants de l'établissement (date de naissance, sexe, diplôme de formation, discipline de formation, disciplines enseignées, volumes horaires effectués, fonction, grade etc.) et une feuille DIVISION qui permet de recueillir les informations sur le nombre de division et le nombre d'élèves par niveau d'étude.

Le processus de la collecte a été lancé par une correspondance de Madame le Ministre qui informait les responsables des structures déconcentrées du Ministère des Enseignements Secondaires du calendrier de la collecte.

Le mode de collecte utilisé était le recensement. Il a consisté à collecter les données directement dans tous les établissements publics d'enseignement secondaire général. Cette collecte s'est déroulée de la manière suivante :

- Les questionnaires numériques ont été mis à la disposition des chefs de services régionaux et départementaux de la carte scolaire par voie d'internet (téléchargement à travers les plateformes d'échanges créées à cet effet) ;
- Les responsables départementaux ont transmis le questionnaire aux chefs d'établissements par voie électronique ;
- Les chefs d'établissements ont rempli les questionnaires électroniques dans leurs structures respectives ;
- Ces différents responsables ont été assistés à travers les fora créés pour la collecte par l'équipe technique de la Cellule de la Planification (dans la prise en main, la manipulation, le remplissage et le retour des questionnaires renseignés à la structure centrale) ;
- Le retour des questionnaires renseignés s'est fait par le même canal.

Le taux de retour des questionnaires est récapitulé dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : statistiques sur le retour des questionnaires par région

Région	Questionnaires attendus	Questionnaires retournés	Questionnaires validés	Taux de réponse
Adamaoua	97	97	97	100,00%
Centre	346	346	343	99,13%
Est	108	108	108	100,00%
Extrême-nord	272	272	271	99,63%
Littoral	149	149	149	100,00%
Nord	141	141	139	98,58%
Nord-ouest	262	262	262	100,00%
Ouest	250	250	249	99,60%
Sud	135	135	135	100,00%
Sud-ouest	186	186	186	100,00%
Cameroun	1946	1946	1939	99,64%

Le taux de retour des questionnaires (99,64%) est jugé bon pour la validation des résultats de l'étude.

3. Outils d'analyse

L'analyse des données s'est faite à l'aide de deux logiciels : EXCEL a permis de calculer les indicateurs et de produire les tableaux et graphiques et QGIS a permis de produire les cartes thématiques. Trois indicateurs principaux ont été calculés à savoir :

- L'Aléa dans la répartition des enseignants du secondaire,
- La charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants et
- Le déficit-excédent des enseignants dans les établissements scolaires.

4. Le calcul de l'aléa dans la répartition des enseignants

L'indicateur pertinent pour mesurer la cohérence du déploiement des enseignants est l'aléa 1-R2, où R2 représente la part expliquée par le besoin en personnel enseignant dans leur répartition dans les établissements scolaires. Encore appelé degré d'aléa, 1-R2 est exprimé en pourcentage. Dans une situation parfaite, l'influence des facteurs autres que le besoin doit être insignifiante. Cela signifie que l'aléa doit tendre vers 0. À l'inverse, un degré d'aléa élevé traduit un niveau élevé de l'influence des facteurs autres que le besoin dans le déploiement des enseignants sur le territoire, synonyme d'un problème de cohérence dans l'allocation des enseignants. Pour répondre à l'exigence de rationalisation qui revient avec insistance depuis quelques années comme instruction du Gouvernement et recommandation des partenaires techniques et financiers du secteur, le degré d'aléa dans la répartition des enseignants doit tendre vers 0%. Dans le cadre de cette étude, compte tenu de l'importance des facteurs autres que le besoin dans la répartition des enseignants, il est retenu qu'un degré d'aléa supérieur à 5% sera considéré comme élevé.

Au secondaire, l'enseignement prévoit qu'un groupe pédagogique est tenu par plusieurs enseignants, chacun étant responsable d'une discipline (ou parfois de deux). Il devient alors pertinent d'analyser l'allocation des enseignants par discipline et aussi de prendre en compte à la

fois le volume horaire prévu pour la discipline et la charge horaire prévue pour un enseignant. Dans un tel contexte, l'analyse de l'allocation par le ratio élèves-maître, qui est quelque fois utilisée, devient non pertinente. L'approche qu'il semble préférable d'adopter pour analyser la situation de l'allocation des enseignants au secondaire est de comparer si la charge horaire totale que les enseignants peuvent offrir arrive à couvrir le volume horaire dont les groupes pédagogiques concernés par la discipline sont en droit de recevoir. Là encore, cette analyse est souvent difficile à conduire car les données adéquates ne sont pas souvent collectées. Au mieux, il est possible d'examiner si la charge horaire totale des enseignants couvre le volume horaire total dû aux élèves (plus précisément aux groupes pédagogiques), toutes disciplines confondues.

5. Le calcul de la charge horaire des enseignants

L'utilisation optimale du personnel enseignant constitue l'objectif majeur de la gestion du personnel dans le secteur éducatif, plus précisément dans les contextes où l'augmentation rapide des effectifs d'enseignants devient problématique en raison des contraintes budgétaires. Lorsque l'utilisation des enseignants n'est pas optimale, cela entraîne un gaspillage des ressources.

L'analyse de l'utilisation du personnel enseignant sera abordée dans ce rapport sous l'angle de la correspondance entre le volume horaire réglementaire des enseignants et leur volume horaire à assurer aux élèves dans les établissements scolaires. Il sera donc question de vérifier si la charge horaire qui leur incombe concrètement dans les établissements scolaires correspond à leur charge horaire réglementaire due. La charge horaire d'un enseignant dans l'établissement scolaire correspond à l'ensemble des heures que celui-ci consacre à l'enseignement dans les salles de classe. Ces enseignements peuvent concerner sa discipline de formation ou non.

La moyenne de cette charge horaire permet d'avoir une idée de l'utilisation des enseignants au sein de l'établissement, du département ou de la région.

6. L'estimation des besoins en personnels enseignants

L'estimation des besoins des enseignants se fait discipline par discipline. Pour une discipline donnée D_i on évalue pour chaque établissement scolaire le volume horaire enseignant (VHE) et le volume horaire élève (VEE).

Le volume horaire enseignant (VHE) représente le nombre d'heures maximal d'enseignement réglementaire pour la discipline que peuvent dispenser les enseignants en poste dans un établissement scolaire donné.

Il est calculé par $VHE_k = \sum_i^n N_i * h_i$

où n représente le nombre de grade ;

N_i représente le nombre d'enseignants de la discipline k ayant le grade i affecté dans l'établissement scolaire ;

h_i représente le volume horaire réglementaire de l'enseignant ayant le grade i .

Le volume horaire élève (VEE) représente le nombre d'heures total réglementaire d'enseignement que les élèves d'un établissement scolaire donné peuvent recevoir pour une discipline donnée. Il est calculé par $VEE_k = \sum_{j=1}^v L_j * d_j$ où

v représente le nombre total de niveau d'étude de l'établissement scolaire ;

d_j représente le nombre de divisions pour le niveau d'étude j de l'établissement ;

L_j représente le nombre d'heures d'enseignement réglementaire de la discipline k pour le niveau d'étude j .

La situation des enseignants pour la discipline k de l'établissement scolaire est donnée par la différence $Diff_k = VHE_k - VEE_k$.

- Si $Diff_k=0$ alors le nombre d'enseignants en poste dans l'établissement scolaire est assez suffisant pour couvrir les heures d'enseignement dues à la discipline k .
- Si $Diff_k>0$ alors il existe dans l'établissement scolaire plus d'enseignants qu'il n'en fallait pour la discipline k .
- Si $Diff_k<0$ alors le nombre d'enseignant en poste dans l'établissement scolaire est insuffisant pour couvrir toutes les heures d'enseignement dues à la discipline k .

Le nombre d'enseignants (déficit ou excédent) de la discipline k de l'établissement scolaire s'obtient en divisant la valeur absolue de $Diff_k$ par le volume horaire réglementaire moyen des enseignants. Dans le cadre de cette étude, nous avons considéré ce volume horaire réglementaire moyen comme étant égale à 19 heures hebdomadaires d'enseignement.

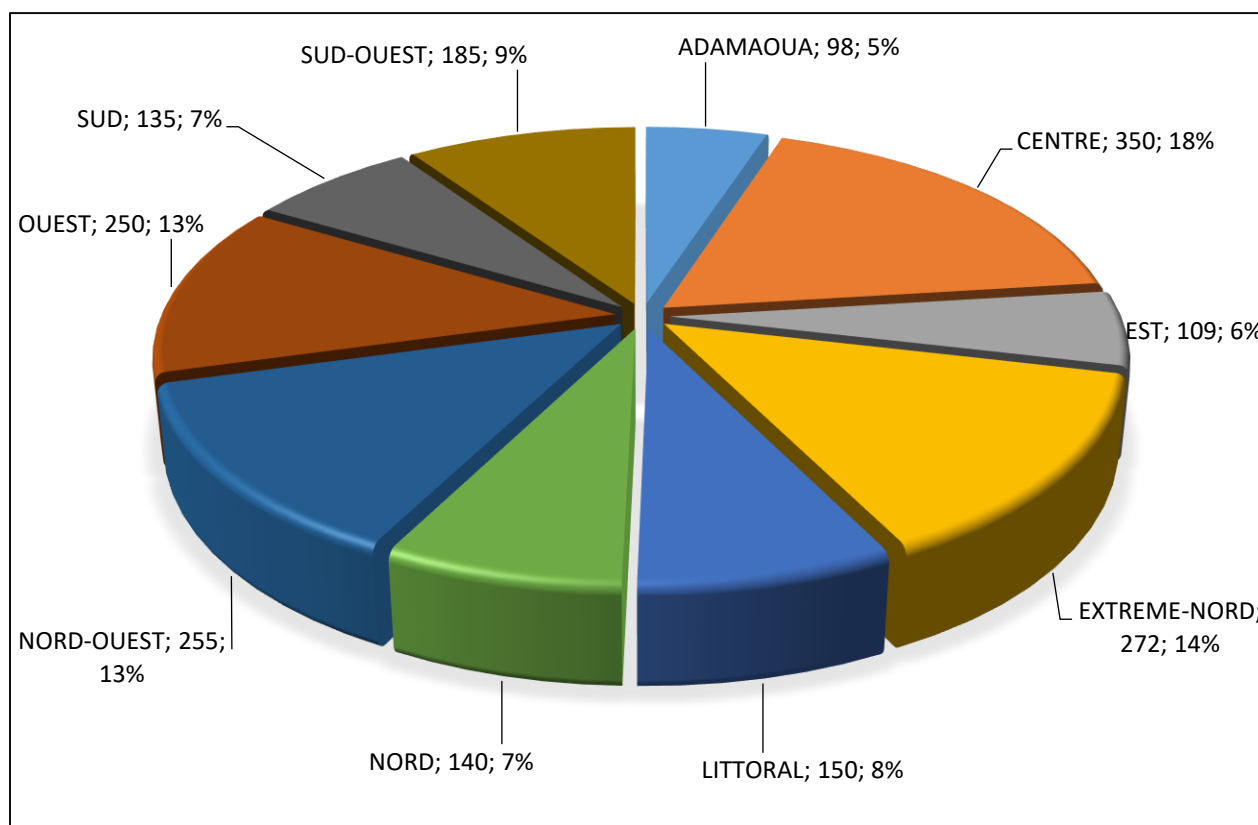
PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

1. Présentation des données collectées

i. Répartition des établissements scolaires par Région

Les établissements scolaires ne sont pas répartis uniformément sur le territoire national (Graphique 1). Cinq régions (Centre, Extrême-Nord, Littoral, Nord-Ouest et Ouest) sur dix concentrent 70% des établissements scolaires de l'enseignement secondaire général. La région du Centre à elle seule détient plus du quart des établissements scolaires. Cette répartition des établissements scolaires tiendrait compte de la demande d'éducation qui est plus forte dans certaines régions que dans d'autres. Les régions de l'Adamaoua, de l'Est et du Sud sont celles où le pourcentage des établissements scolaires est le plus faible.

Graphique 1: Répartition des établissements scolaires de l'enseignement Secondaire Général Public par région

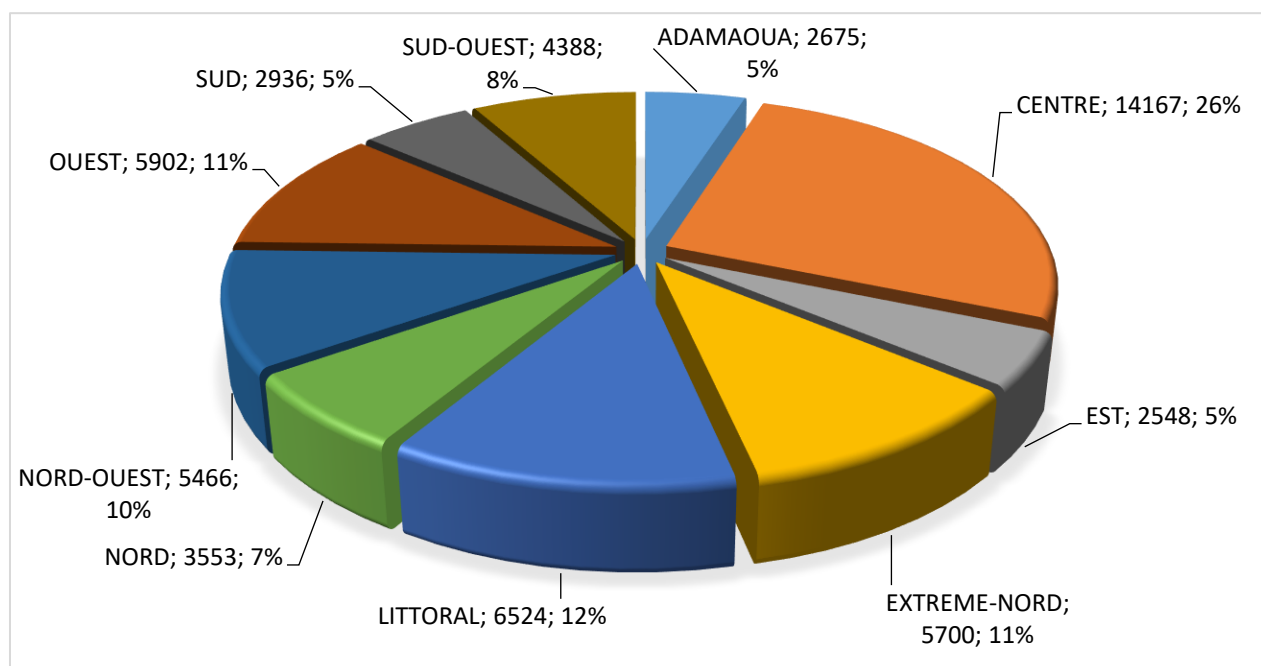


Source : MINESEC, 2022

ii. Répartition des enseignants par région

Le graphique 2 ci-dessous montre que les enseignants sont inégalement répartis sur le territoire national. 70% des enseignants dans le secondaire général public se concentrent dans cinq régions que sont le Centre, le Littoral, l'Extrême-Nord, le Nord-Ouest et l'Ouest. La région du Centre à elle seule concentre plus du quart des effectifs des enseignants du public. Afin de déterminer s'il existe ou pas un problème de rationalisation des ressources humaines, il est important de comparer ces proportions à celles des établissements scolaires car la densité de la carte scolaire varie d'une région à une autre (Graphique 1). Une comparaison des proportions des établissements scolaires par région et celle des enseignants semble faire ressortir une répartition équitable du personnel car les deux proportions sont proches. La région du Centre détient les plus fortes proportions des établissements scolaires (18%) et du personnel enseignant (26%). Dans le même sillage, l'on peut observer que les régions de l'Adamaoua, du Sud et de l'Est, les moins dotées en établissement, sont aussi celles qui comptent les proportions d'enseignants les plus faibles. Afin de trancher sur cette question de la répartition inégale des ressources en personnels enseignants sur le territoire national, il est prévu une analyse du degré d'aléa dans la répartition des enseignants d'une part et de l'occupation des enseignants dans les établissements scolaires d'autre part.

Graphique 2: Répartition des enseignants par région



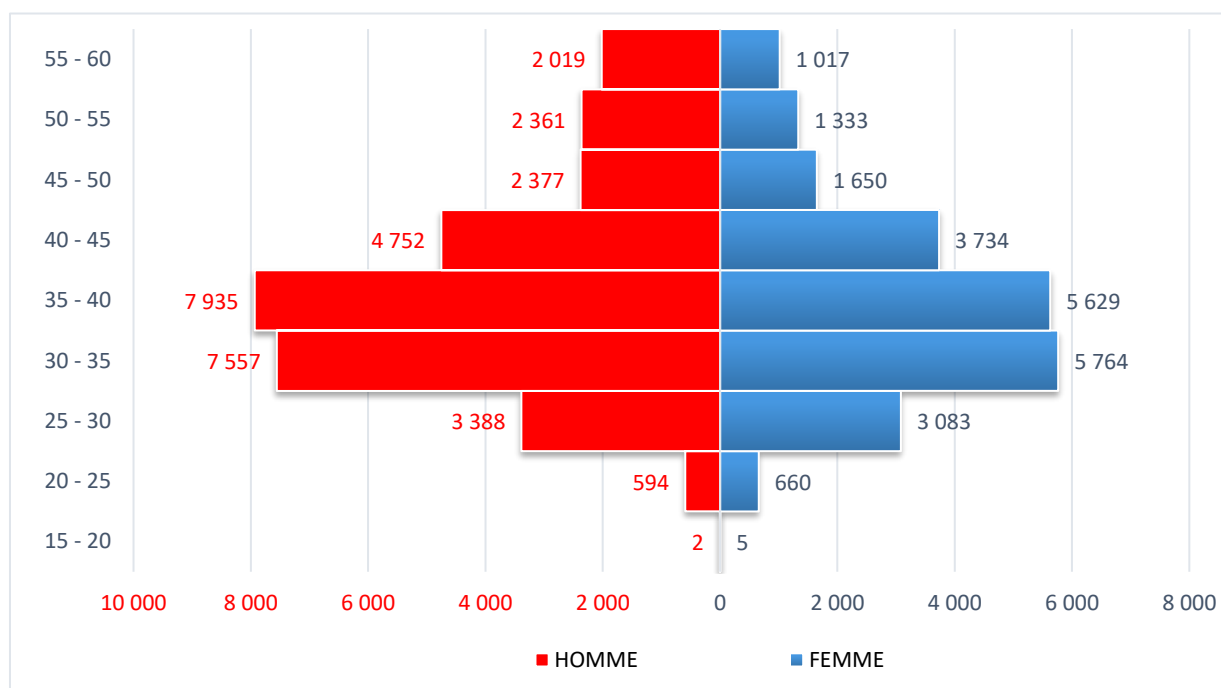
Source : MINESEC, 2022

iii. Répartition des enseignants par âge et par sexe

Le personnel enseignant mis à la disposition des établissements scolaires publics de l'enseignement secondaire général par l'État est majoritairement de sexe masculin (près de six enseignants sur dix sont de sexe masculin). Indépendamment du sexe, le personnel enseignant est majoritairement âgé de 30-40 ans. Le gonflement brusque pour les tranches d'âges 30-35ans et 35-40ans pourrait s'expliquer par le recrutement massif intervenu en 2011 et 2012 par l'intégration des lauréats des premières promotions de l'École Normale Supérieure de Maroua et celui des 25000

jeunes diplômés dans la fonction publique. Ce graphique nous montre que pour les cinq prochaines années, plus de 3000 personnels enseignants sortiront du système par la mise en retraite.

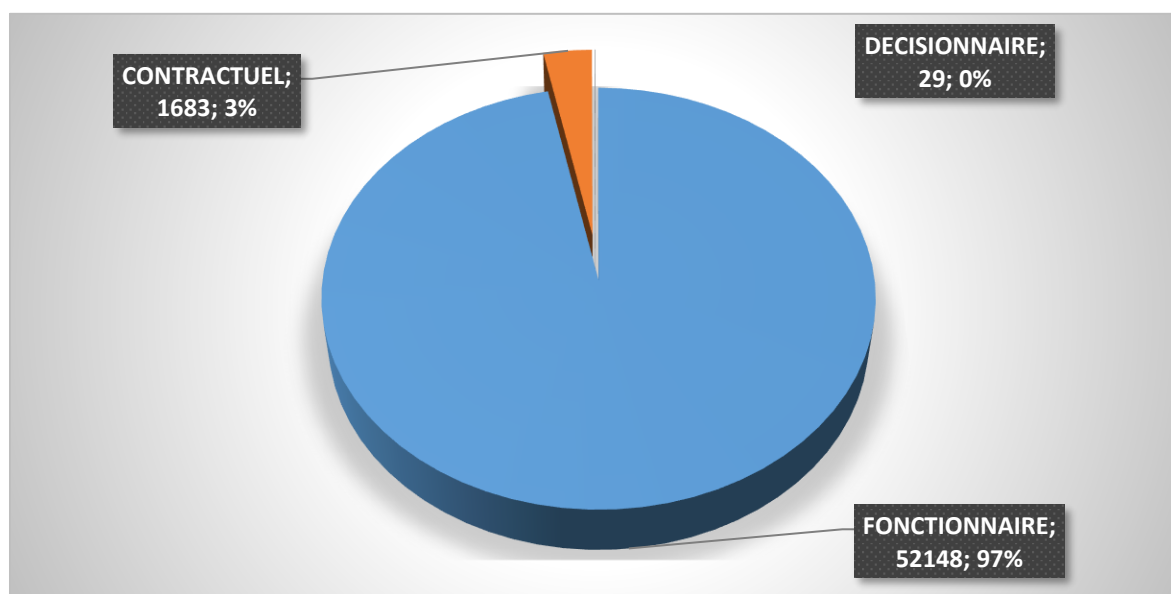
Graphique 3: Pyramide des âges des enseignants du secondaire



Source : MINESEC, 2022

iv. Répartition des enseignants par statut

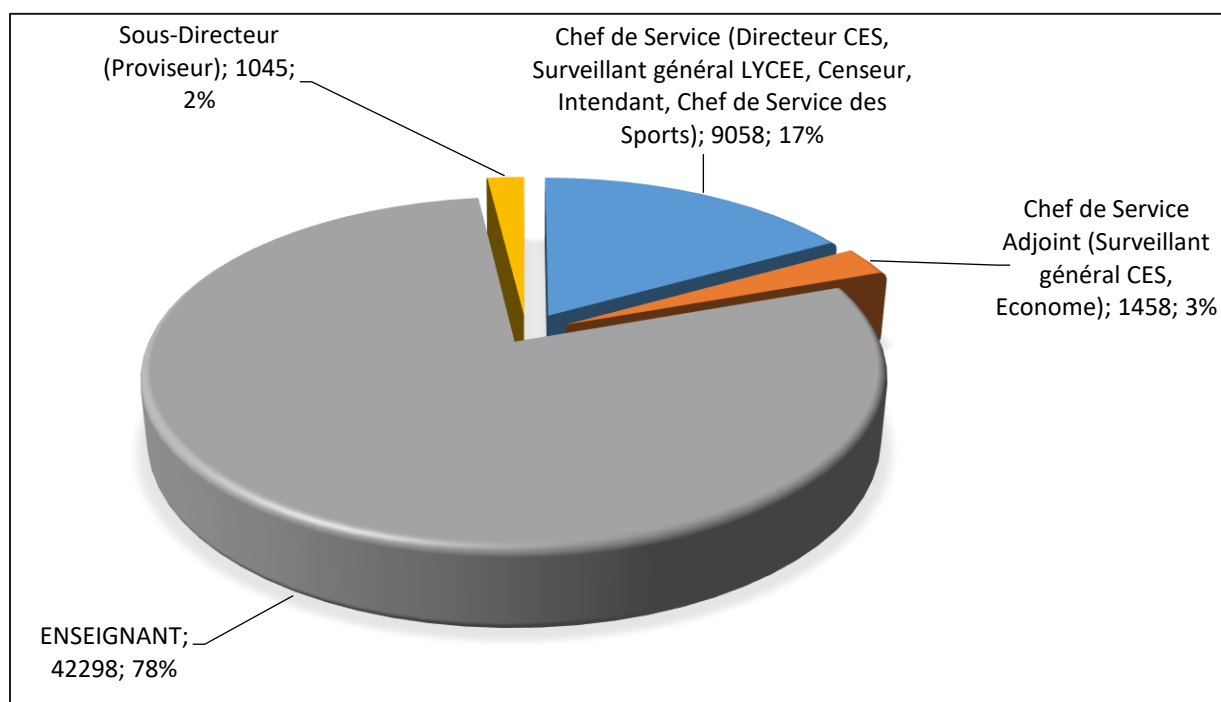
Les enseignants fonctionnaires représentent la quasi-totalité (97%) de l'effectif. L'explication tient à deux raisons évidentes : D'une part, cette forte proportion est le fait que l'Etat a créé plusieurs écoles supérieures de formation des enseignants et poursuivi de manière permanente l'intégration dans la fonction publique des lauréats desdites Écoles. D'autre part, le gouvernement a favorisé l'intégration dans la fonction publique de personnel recruté en qualité de contractuels ou décisionnaires jouissant d'une certaine ancienneté.

Graphique 4: Répartition des enseignants par Catégorie

Source : MINESEC, 2022

v. Répartition des enseignants par rang dans la fonction publique.

Le nombre d'heures d'enseignement alloué à un enseignant varie en fonction de son grade et de ses responsabilités dans un établissement scolaire. Ainsi, ce nombre d'heures varie de 4 à 20 heures. Dans l'enseignement secondaire général, le personnel enseignant sans poste de responsabilité représente près de 80% de l'effectif. Il s'agit de ceux qui n'assument que la fonction d'enseignement. Par enseignement ici, on entend la préparation des cours, la dispense des cours dans les salles de classe, l'évaluation des élèves, la correction des copies, le report des notes dans les bulletins, etc. Les enseignants ayant le rang de Sous-Directeur représentent environ 2%. Il s'agit exclusivement des chefs d'établissements de première catégorie (Lycées). Les enseignants avec rang de chef de service représentent 17% ; Il s'agit des chefs d'établissements de seconde catégorie (CES) et les principaux collaborateurs des chefs d'établissements de première catégorie (Censeurs, Surveillants généraux, Chef de service des sports, Intendants, etc.). Les chefs de service adjoints représentent 3% de l'effectif des enseignants. Il s'agit ici principalement des collaborateurs des chefs d'établissements de deuxième catégorie (Surveillant généraux, Économes, etc.).

Graphique 5: Répartition des enseignants par rang dans la Fonction Publique

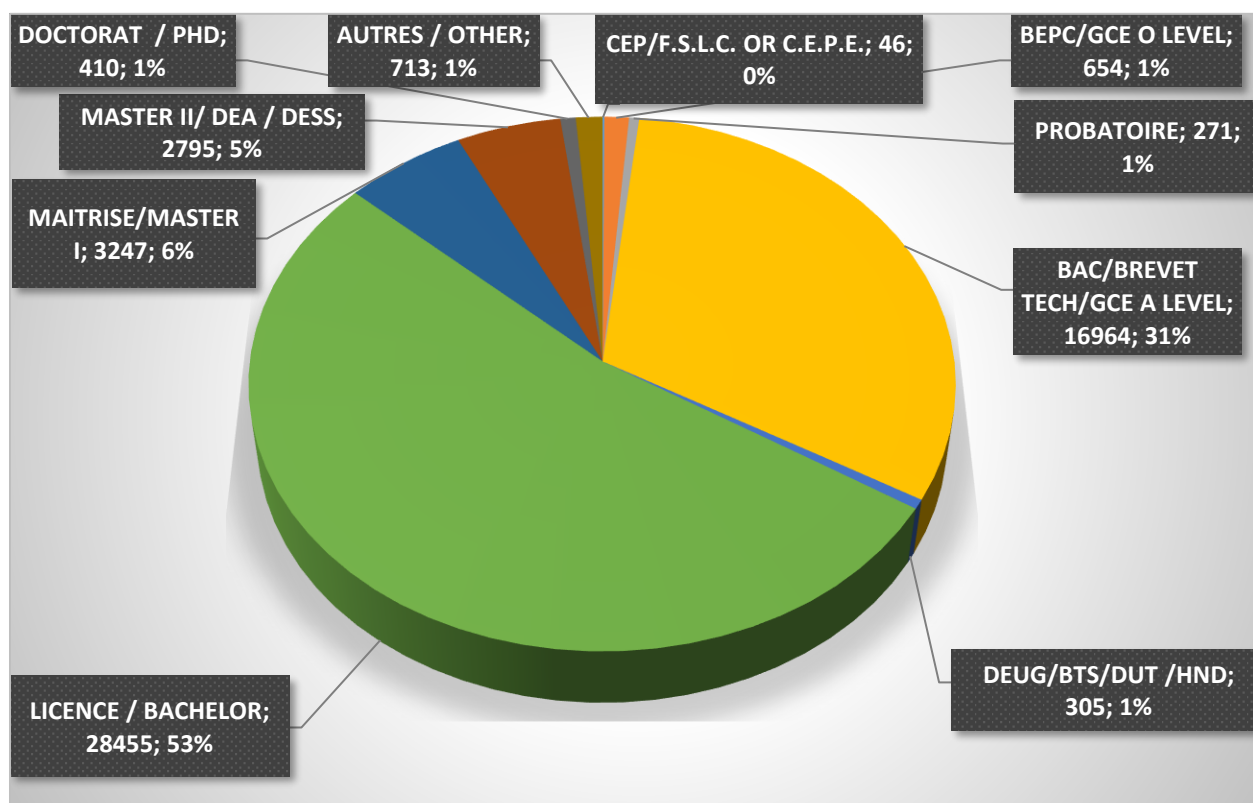
Source : MINESEC, 2022

vi. Répartition des enseignants par diplôme académique le plus élevé

Plus de la moitié des enseignants du secondaire ont un diplôme de l'enseignement supérieur. Les enseignants détenteurs de la Licence représentent 53% de l'effectif, ceux du niveau maîtrise 6%, ceux du niveau Master/DEA/DESS 5%, ceux du niveau Doctorat/PHD 1% ceux du DEUG/BTS/DUT/HND 1%. Cela semble logique compte tenu des conditions d'admission dans les écoles de formation. Par ailleurs, le personnel enseignant du secondaire bénéficie de plusieurs facilités pour une formation continue.

Le personnel du niveau secondaire représente près du tiers des effectifs. Dans cette catégorie, les enseignants du niveau Baccalauréat sont plus nombreux avec 35% des effectifs, tandis que ceux des niveaux Probatoire et BEPC ne représentent que 1% respectivement. Une explication plausible peut être le fait que le diplôme du secondaire requis pour le concours d'accès dans une école normale est le Baccalauréat.

Très peu d'enseignant du secondaire ont le niveau primaire. Au regard de l'évolution des conditions de recrutement direct ou par voie de concours dans la fonction publique, cette catégorie d'enseignant est appelée à disparaître complètement du secondaire d'ici quelques années.

Graphique 6: Répartition des enseignants par diplôme académique le plus élevé

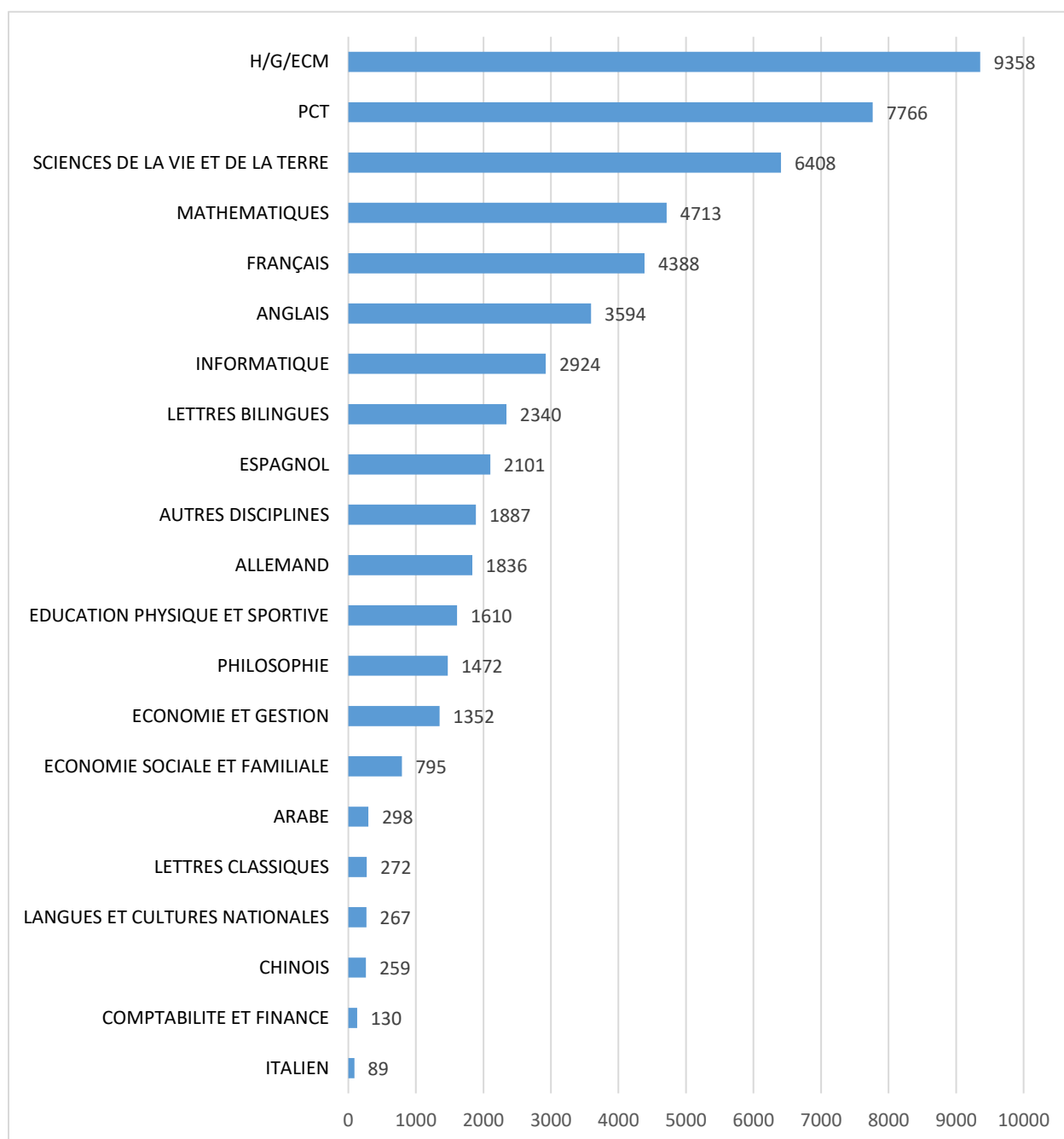
Source : MINESEC, 2022

vii. Répartition des enseignants par discipline enseignée (de formation)

Le graphique ci-dessous nous montre que les enseignants d'Histoire/Géographie/ECM sont les plus nombreux, suivis de ceux des PCT (physiques/Chimie/Technologies). Cela s'explique par le fait que ces deux groupes d'enseignants sont issus chacun de deux filières de formation distinctes dans les Écoles Normales, mais regroupées en un département au niveau des établissements scolaires.

Les enseignants des disciplines scientifiques (PCT, SVT, Mathématiques et Informatique) occupent respectivement le 2^{ième}, le 3^{ième}, le 4^{ième} et le 7^{ième} rang parmi les dix premières. Les enseignants du Français et de l'Anglais occupent respectivement le 5^{ième} et 6^{ième} rang. Les enseignants des langues étrangères (Espagnol et Allemand) occupent respectivement les 9^{ième} et 10^{ième} rang de ce classement.

Il faut également faire le constat que les disciplines qui occupent les huit premières positions sont celles qui sont dispensées dans les deux sous-systèmes. La seule différence réside au niveau de la langue d'expression de l'enseignant.

Graphique 7: Répartition des enseignants par discipline de formation

Source : MINESEC, 2022

2. Analyse du degré d'aléa dans la répartition des enseignants

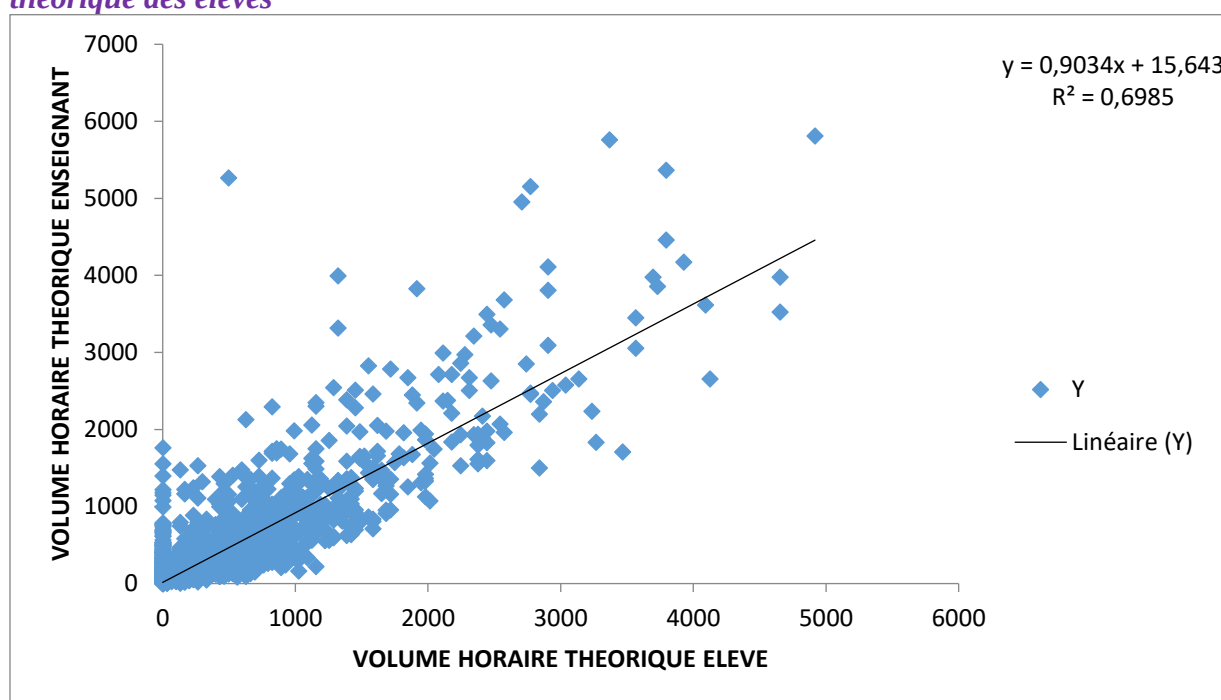
i. Au niveau national

Le cadre qui régit l'occupation des enseignants au sein des établissements prévoit des quotas horaires selon les grades et les catégories. Sur la base de ces quotas, le rapport entre le volume horaire théorique des enseignants et le volume horaire théorique dû aux élèves permet d'apprécier le niveau de l'allocation en personnel enseignant. C'est donc

une relation linéaire du type $Y=aX+b$ où Y représente le volume horaire théorique des enseignants et X le volume horaire théorique des élèves.

Le graphique ci-après montre qu'il existe de fortes disparités entre les établissements scolaires. Plusieurs établissements ayant le même volume horaire théorique élève ont des volumes horaires théoriques enseignants différents et vice versa. Cela traduit les disparités qui existent dans la répartition des enseignants. La droite de régression estimée est $Y=0,9034X+15,643$ montre qu'il existe une relation positive entre le volume horaire théorique enseignant et celui des élèves. Le volume horaire théorique des enseignants varie de moins d'unité (0,9034) lorsque celui des élèves varie d'une unité. Le coefficient de détermination de cette relation est estimé à près de 70%. Autrement dit, la répartition des enseignants sur le terrain est expliquée à près de 70% par les besoins des établissements scolaires. Le degré d'aléa dans cette répartition des enseignants matérialisée par l'influence des facteurs autre que ce besoin est évalué à 30%. Cet aléa est élevé par rapport au seuil de 5% qui a été retenu dans le cadre de cette étude.

Graphique 8: Relation entre le volume horaire théorique des enseignants et le volume horaire théorique des élèves



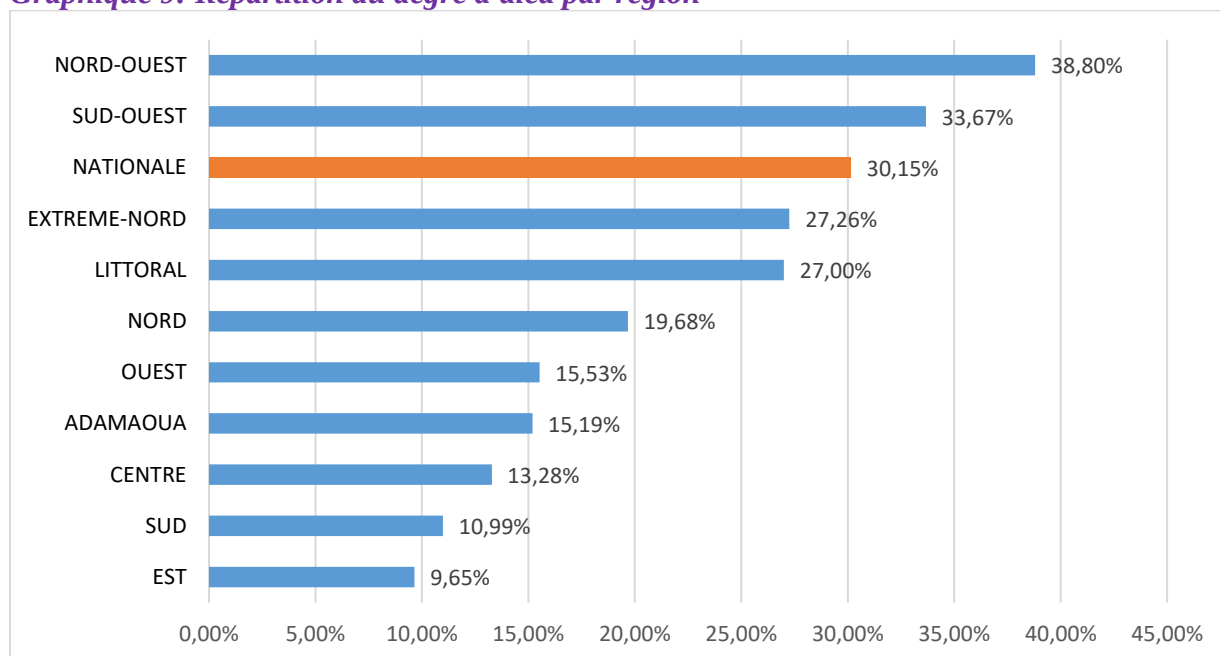
Source : MINESEC, 2022

ii. Au niveau régional

Le graphique 9 montre que globalement, le niveau d'influence des critères autres que le besoin dans la répartition du personnel enseignant dans le secondaire général est encore très élevé. Toutes les régions du pays présentent un degré d'aléa au-dessus du seuil acceptable de 5%. Cette valeur est particulièrement relevée par les régions du Nord-Ouest (38,80%) et du Sud-Ouest (33,67%). Par ailleurs, les régions de l'Extrême-Nord (27,26%) et du Littoral (27,00%), bien que situées en dessous de la moyenne nationale présentent des

niveaux élevés d'aléa à l'inverse des régions du Sud (10,99%) et de l'Est (9,65%) qui affichent le degré d'aléa le plus faible.

Graphique 9: Répartition du degré d'aléa par région



Source : MINESEC, 2022

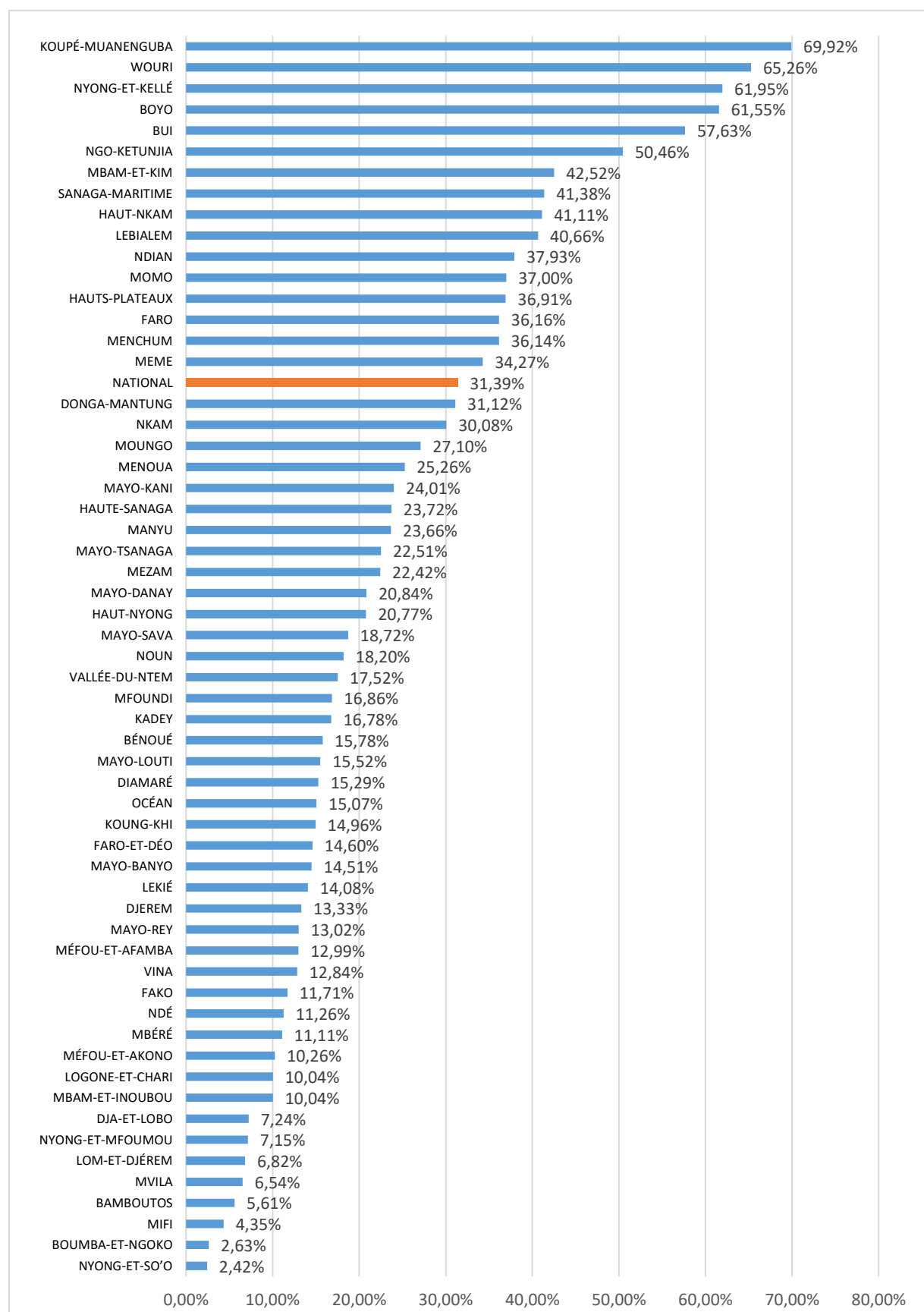
iii. Au niveau départemental

Le calcul de l'aléa au niveau départemental met en évidence une diversité de facteurs qui influencent l'allocation des personnels enseignants dans le secondaire général public. Plusieurs groupes de département se distinguent dans le graphique 10 ci-dessous, notamment :

- Le premier groupe constitué des départements où l'allocation du personnel est très fortement influencée par des critères autres que le besoin (aléa supérieur ou égal à 50%), sont le Koupé-muanenguba (69,92%), le Wouri (65,26%), le Nyong-et-Kellé (61,95%), le Boyo (61,55%) et le Bui (57,63%). Si pour les départements des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, l'explication se trouve dans le caractère non-fonctionnel de certains établissements scolaires qui ont néanmoins conservé leur personnel enseignant, ce n'est pas le cas pour le Wouri et le Nyong-et-Kellé ;
- Un deuxième groupe constitué des départements où, bien que l'influence du besoin soit prépondérante, l'influence des autres facteurs reste importante, (aléa compris entre 15% et 49,99%). La majorité des départements se concentre dans cette catégorie. Parmi les départements ayant un degré d'aléa au-dessus de la moyenne nationale, on retrouve majoritairement ceux des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, mais aussi les départements du Mbam et Kim (42,52%), du Haut-Nkam (41,11%) et des Hauts Plateaux (36,91%). Les départements ayant un degré d'aléa inférieur à la moyenne nationale

constituent le groupe le plus important. On retrouve au bas de l'échelle les départements de l'Océan (15,07%), du Diamaré (15,29%), du Mayo-Louti (15,52%), de la Bénoué (15,78%).

- Un troisième groupe composé des départements où la répartition est considérablement motivée par le besoin. Ici le niveau d'aléa varie entre 2,42% et 14,99%. On retrouve notamment le département du Koung-khi (14,96%), du Faro-et-Deo (14,60%) et la Lékié (14,08 %). Par contre les départements du Nyong et So'o (2,42%) et de la Boumba et Ngoko (2,63%) sont ceux où l'influence des facteurs autres que le besoin sur l'allocation des enseignants est la plus faible.

Graphique 10: Répartition du degré d'aléa par département

Source : MINESEC, 2022

3. Analyse de l'occupation des enseignants

Pour analyser l'occupation des enseignants dans les salles de classe, nous avons considéré deux groupes : le groupe des enseignants avec poste de responsabilité (graphique 11) et le groupe des enseignants sans poste de responsabilité (graphique 12) ; étant entendu que ceux qui constituent le premier groupe sont également selon le niveau de responsabilité, astreints à des quotas horaires d'enseignement. Ici, il est question de mettre en lumière le niveau d'occupation des enseignants dans la pratique des classes.

i. Enseignants avec poste de responsabilité

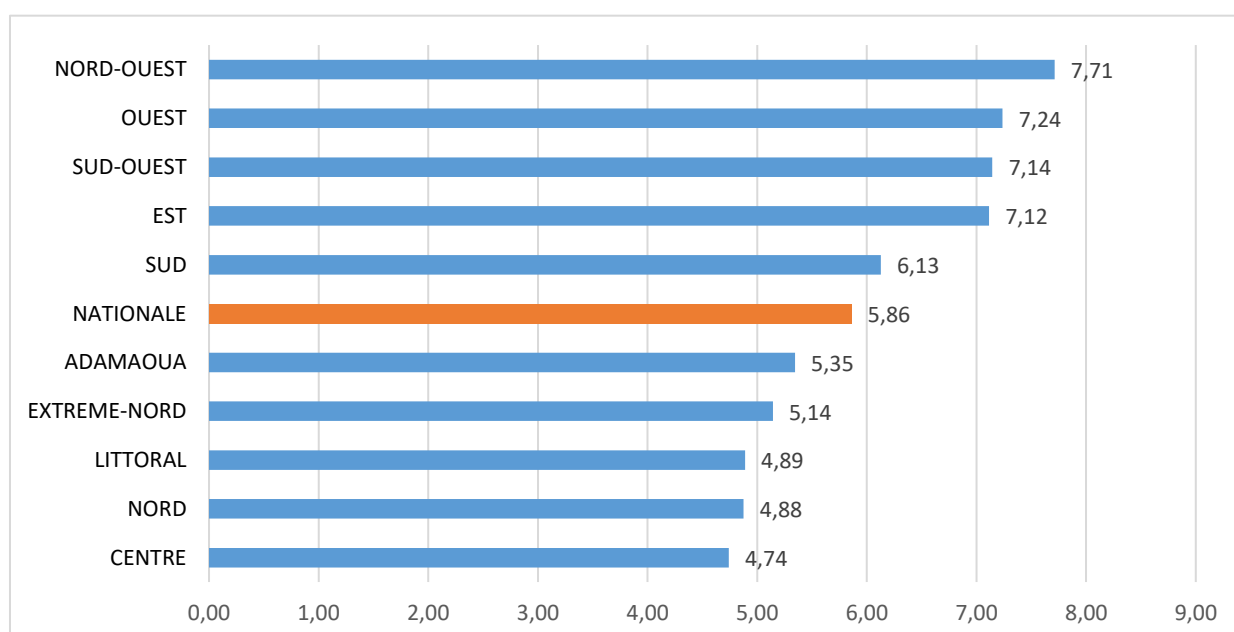
a. Au niveau national

Le quota horaire le moins élevé chez les enseignants responsables dans les établissements est de 4 heures et le plus élevé de 6 heures. Suivant le graphique 11, dans l'enseignement secondaire général public, les enseignants avec poste de responsabilité dans les établissements effectuent en moyenne 5,86 heures d'enseignement par semaine. Cette valeur indique d'un point de vue globale que les responsables s'investissent à l'enseignement dans les salles de classe. Toutefois, cette implication dans les enseignements n'est pas la même partout.

b. Au niveau régional

Aucune région ne présente un quota horaire inférieur à 4 heures. Les régions où les responsables d'établissements s'investissent le plus à dispenser les cours sont les régions du Nord-Ouest, de l'Ouest, du Sud-Ouest, de l'Est et du Sud. Dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, la charge horaire élevée des responsables, respectivement 7,71 heures et 7,14 heures, présume d'une insuffisance quantitative du personnel enseignant dans les établissements fonctionnels. Il importe quand même de relever que ces constats faits au niveau régional peuvent bien cacher des réalités à l'échelle des établissements.

Graphique 11: Charge horaire hebdomadaire moyenne d'un enseignant avec poste de responsabilité (administration) par région



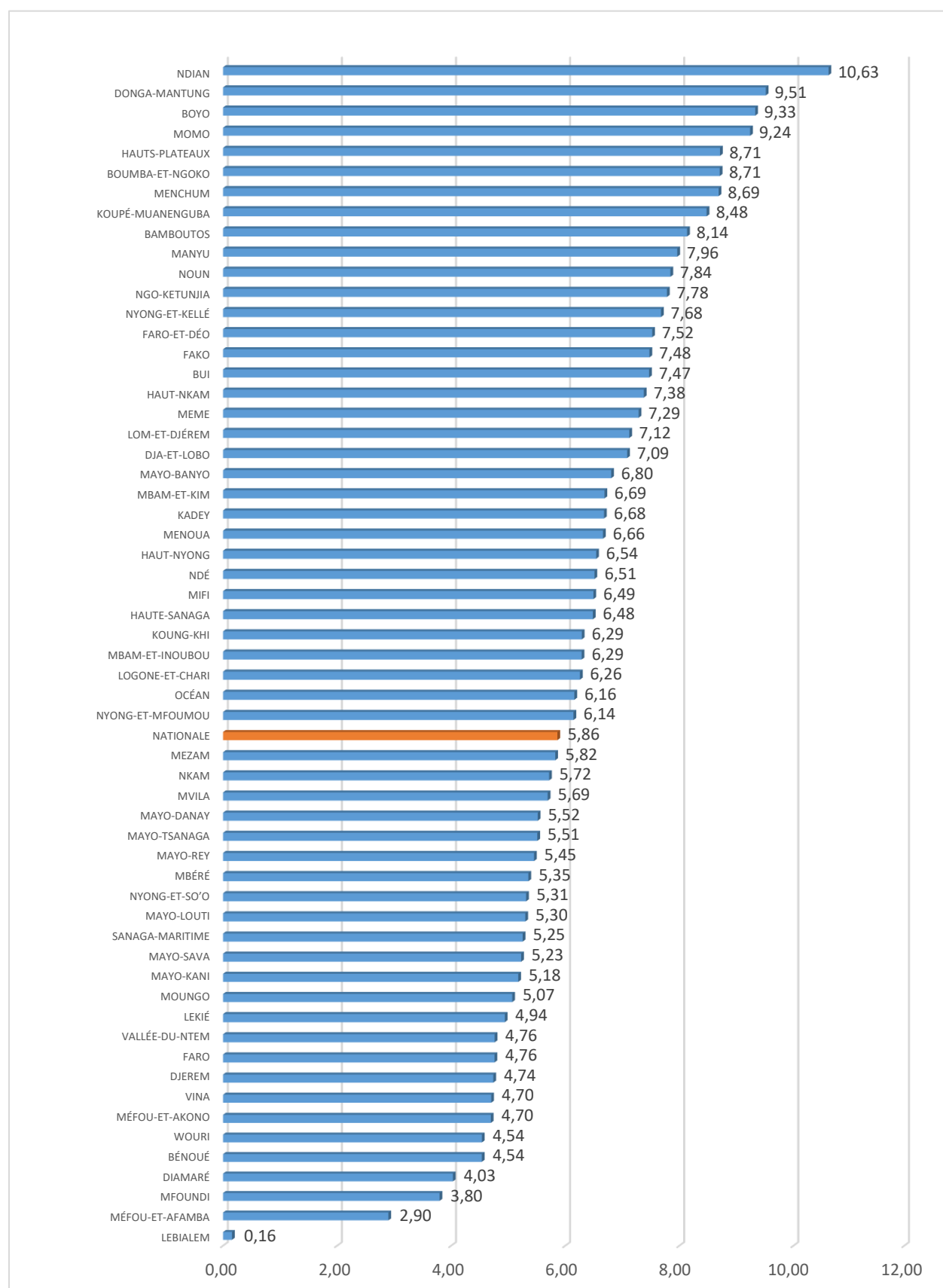
Source : MINESEC, 2022

c. Au niveau départemental

Désagrégée au niveau départemental, l'on peut voir (graphique 12) que plus de la moitié des départements affichent une charge horaire moyenne effectuée par les responsables dans les établissements supérieurs à la moyenne nationale. Les charges horaires les plus élevées sont tenues par des départements des régions en crise sécuritaire, à savoir le Ndian (10,63 heures), le Donga-Mantung (9,51 heures), le Boyo (9,33 heures) et le Momo (9,24 heures). Dans ces départements, lorsque les établissements sont fonctionnels, l'on n'y trouve pas le personnel enseignant en quantité suffisante, de telle sorte que les responsables s'impliquent à dispenser les cours au-delà des quotas réglementaires. L'on observe également que c'est dans l'une de ces régions que se trouve le département où l'on enregistre le volume horaire le moins élevé, 0,16 dans le Lebialem.

Du point de vue de l'occupation des responsables à l'enseignement, le Wouri et le Mfoundi se trouvent dans la même zone, respectivement 4,54 heures et 3,80 heures.

Graphique 12: Charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants avec poste de responsabilité (administration) par Département



Source : MINESEC, 2022

ii. Enseignants sans poste de responsabilité

a. Au niveau national

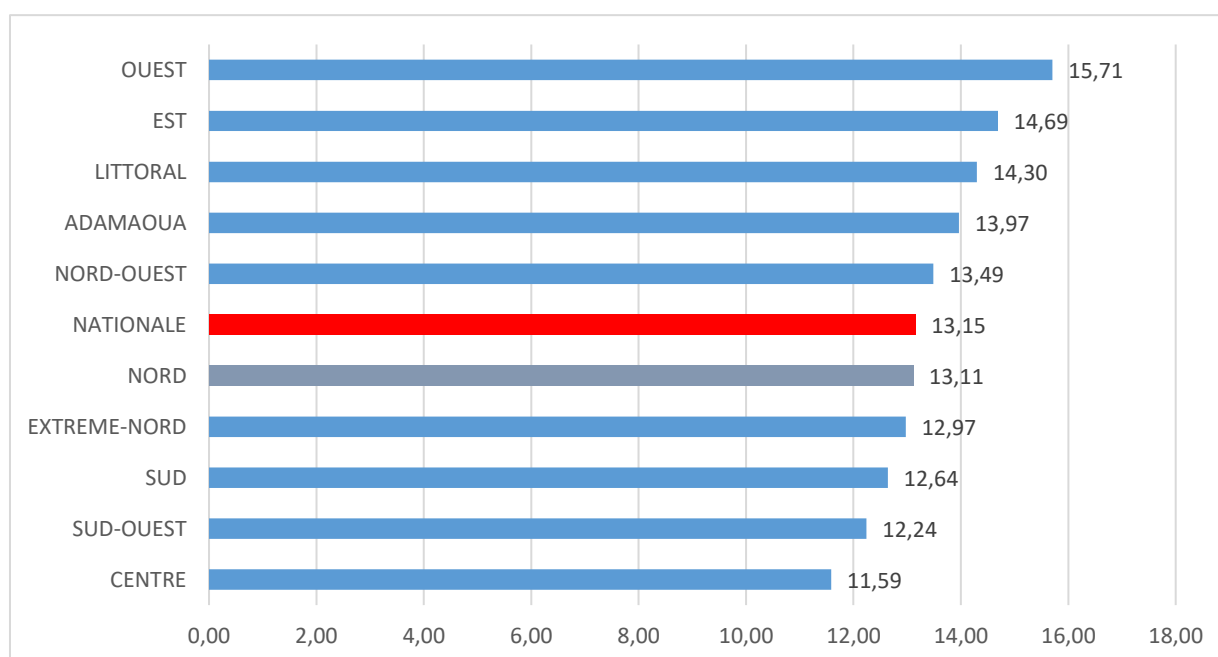
La charge horaire hebdomadaire moyenne effectuée par les enseignants du secondaire général est évaluée à 13,15 heures. Ce temps de travail intègre uniquement les heures d'intervention dans les salles de classe pour l'enseignement et l'évaluation des élèves. Cette charge horaire est largement inférieure à la charge hebdomadaire minimale (18 heures) requise pour les fonctionnaires du corps de l'éducation. Il est de ce fait conséquent de conclure à ce niveau que le personnel mis à la disposition des établissements d'enseignement secondaire général est sous utilisé, bien qu'il existe des disparités aux niveaux régional, départemental et par discipline.

b. Au niveau régional

Cinq régions (Ouest, Est, Littoral, Nord-Ouest et Adamaoua) affichent une charge horaire supérieure à la moyenne nationale. L'Ouest est la région pour laquelle la charge horaire hebdomadaire moyenne par enseignant est la plus élevée (15,71 heures par semaine). A l'opposé, la région du Centre est celle qui affiche la charge horaire hebdomadaire moyenne la plus faible (11,59 heures). Bien que la forte proportion des enseignants dans cette région soit la conséquence de la forte proportion des établissements scolaires, on peut tout de même constater qu'elle est la région dans laquelle les enseignants sont les plus sous-occupés.

Le problème de la mauvaise utilisation des enseignants n'est pas lié à la densité de la carte scolaire de la région car il est observé autant dans les régions à faible densité (Sud et Nord), que dans les régions à fortes densité (Centre et Extrême-Nord). Dans l'ensemble on peut relever qu'un travail doit être fait afin d'améliorer l'utilisation des enseignants dans toutes les régions.

Graphique 13: Charge horaire hebdomadaire moyenne d'un enseignant par région

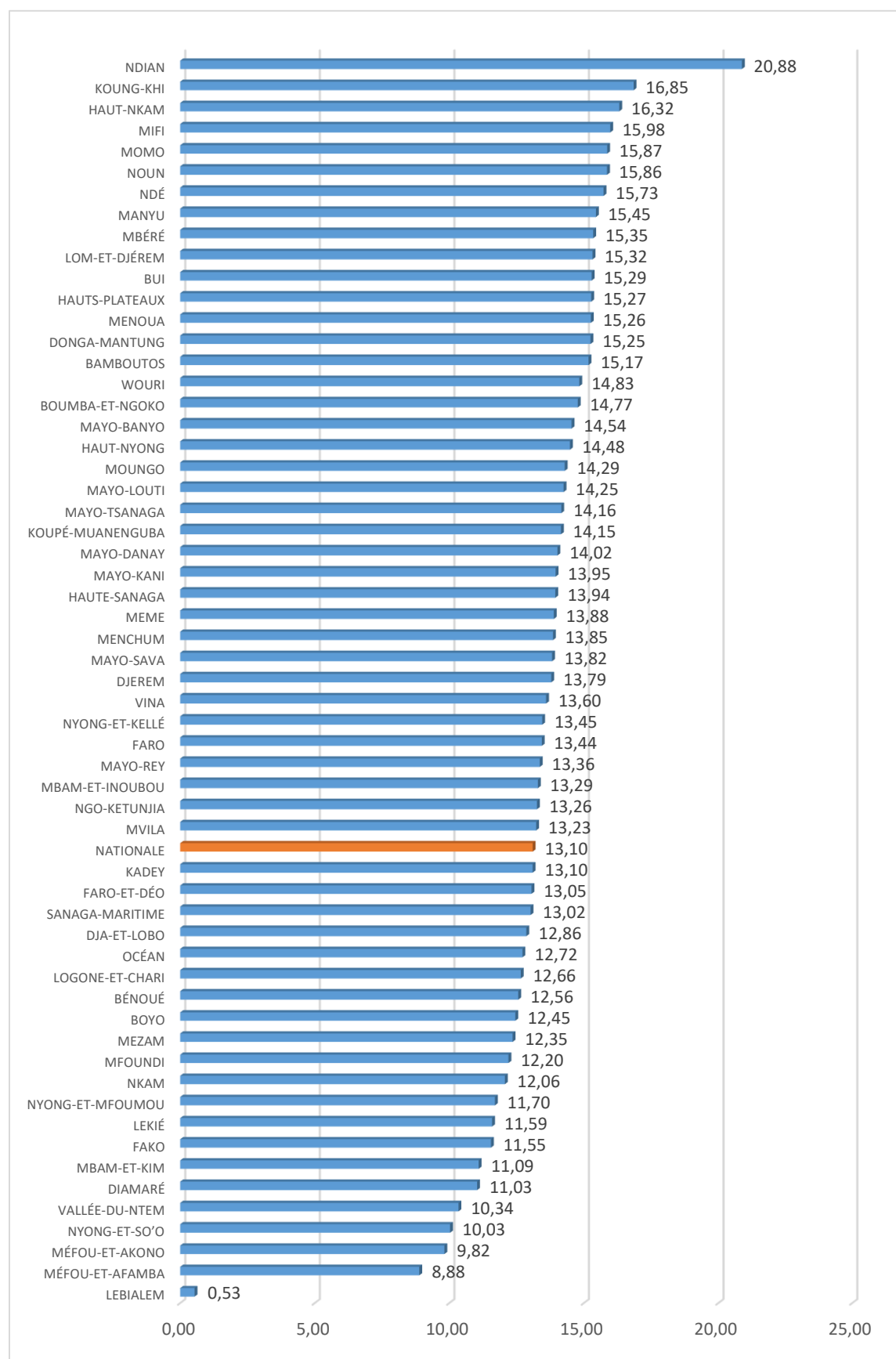


Source : MINESEC, 2022

c. Au niveau départemental

Plus de la moitié des départements affiche une charge horaire hebdomadaire supérieure à la moyenne (13,15 heures). La charge horaire hebdomadaire moyenne maximale (20,88 heures) et minimale (0,53 heures) sont enregistrées respectivement dans les départements du Ndian et Lebiallem de la région du Sud-Ouest. La fermeture temporaire de plusieurs établissements scolaires aurait renforcé le sous-emploi du personnel enseignant en poste dans le Lebiallem. A l'opposé, le Ndian bien qu'affecté par la crise, a conservé certains établissements fonctionnels mais avec des effectifs d'enseignants réduits.

Le département du Wouri (14,83 heures) a une charge horaire supérieure à la moyenne nationale, tandis qu'elle est inférieure à la moyenne dans le Mfoundi (12,57 heures). Ces deux départements qui abritent les deux principales métropoles du pays (Yaoundé et Douala) affichent un écart de 2,26 heures relativement à la charge horaire hebdomadaire effectuée par les enseignants. Ceci laisse croire que l'utilisation des enseignants dans le Wouri est relativement meilleure que dans le Mfoundi.

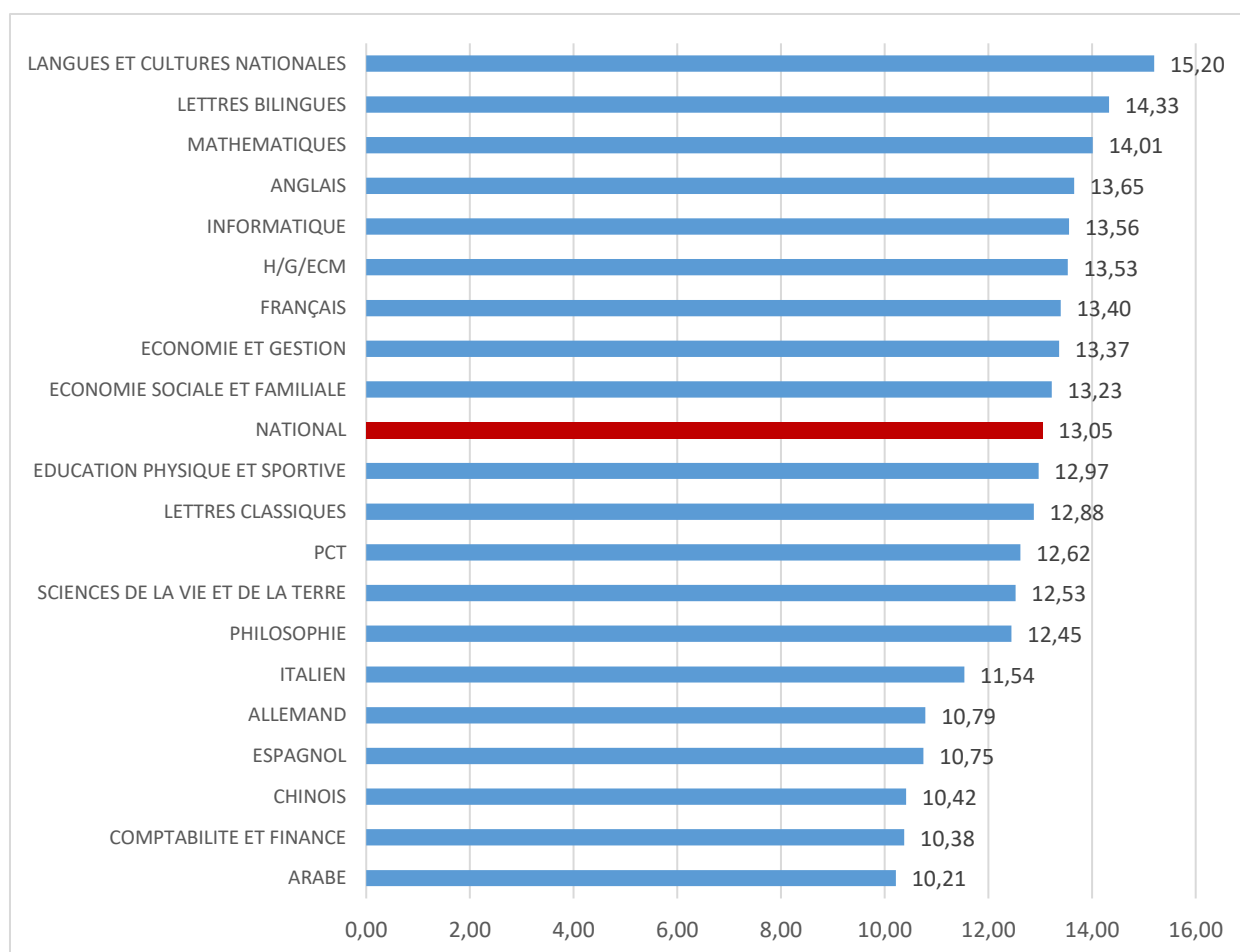
Graphique 14: Charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants par Département

Source : MINESEC, 2022

4. Analyse par discipline

La charge horaire hebdomadaire des enseignants est inférieure à la moyenne nationale (13,05 heures) pour plus de la moitié des disciplines recensées dans l'enseignement secondaire général. Les enseignants les plus utilisés (15,20 heures par semaine) sont les enseignants de Langues et cultures nationales, tandis que ceux qui sont les moins utilisés (10,21 heures par semaine) sont les enseignants d'Arabe. On peut aussi remarquer que six des dix disciplines (Lettres bilingues, Mathématiques, Informatique, Anglais, H/G/ECM et Français) ayant les plus gros effectifs d'enseignants ont une charge horaire hebdomadaire supérieure à la moyenne. Parmi ces dix matières à gros effectifs, les enseignants des langues vivantes (Espagnol et Allemand) sont ceux qui sont les moins utilisés.

Graphique 15: Charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants par discipline de formation



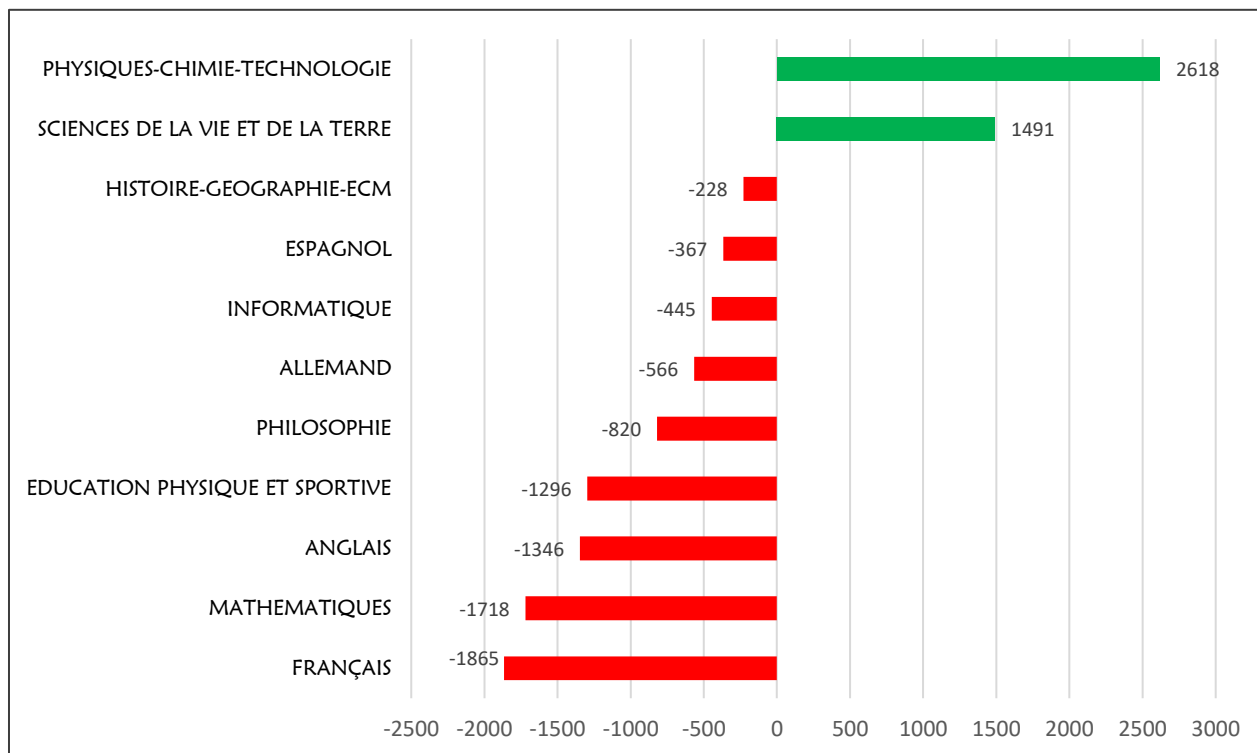
Source : MINESEC, 2022

5. Analyse du déficit-excédent des enseignants par discipline

À l'échelon national, il apparaît comme le montre le graphique 16 ci-dessous, qu'il y a un excédent de 2618 enseignants de Physique-Chimie-Technologie et 1491 enseignants de Sciences de la Vie et de la Terre. On en déduit donc que les autres disciplines présentent par contre des besoins en enseignants exprimés à des degrés divers. Ces besoins sont plus accrus dans quatre disciplines

où le déficit est supérieur à 1000 enseignants. Il s'agit du Français (1865 enseignants) ; Mathématiques (1718 enseignants) ; Anglais (1346 enseignants) ; Éducation Physique et Sportive (1296 enseignants).

Graphique 16: Répartition du déficit-excédent par discipline d'enseignement



Source : MINESEC, 2022

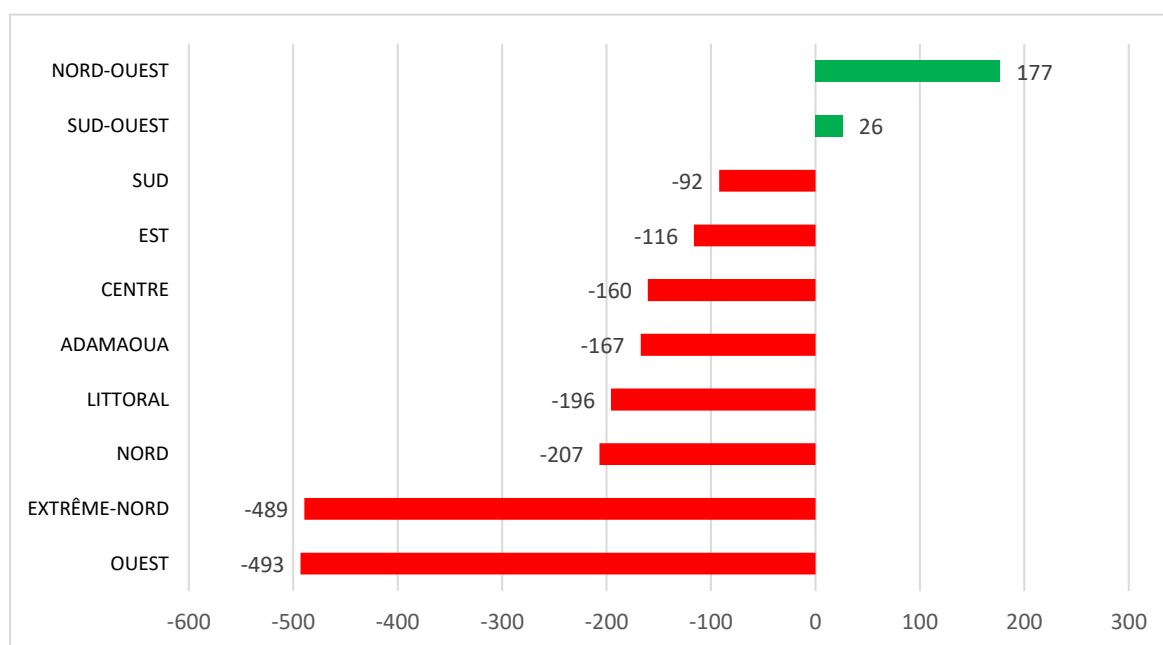
MATHÉMATIQUES

a. Au niveau régional

Le MINESEC emploie actuellement 4713 enseignants de Mathématiques qui malheureusement ne couvrent pas toutes les heures de Mathématiques dans les établissements. Le besoin en enseignants ici se chiffre à 1717 enseignants. Les régions où le besoin est plus accru sont l'Ouest (493 enseignants) et l'Extrême-Nord (489 enseignants). Les autres régions affichent des besoins compris entre 92 et 207.

Les deux régions d'expression anglaise présentent plutôt une situation excédentaire : le Nord-Ouest affiche un excédent de 177 enseignants et le Sud-Ouest un excédent de 26 enseignants. La situation observée dans ces deux régions peut s'expliquer par le fait que la crise sociopolitique ayant vidé certains établissements de leurs élèves, les enseignants se retrouvent désœuvrés.

Graphique 17: Répartition du déficit-excédent en Mathématiques par région

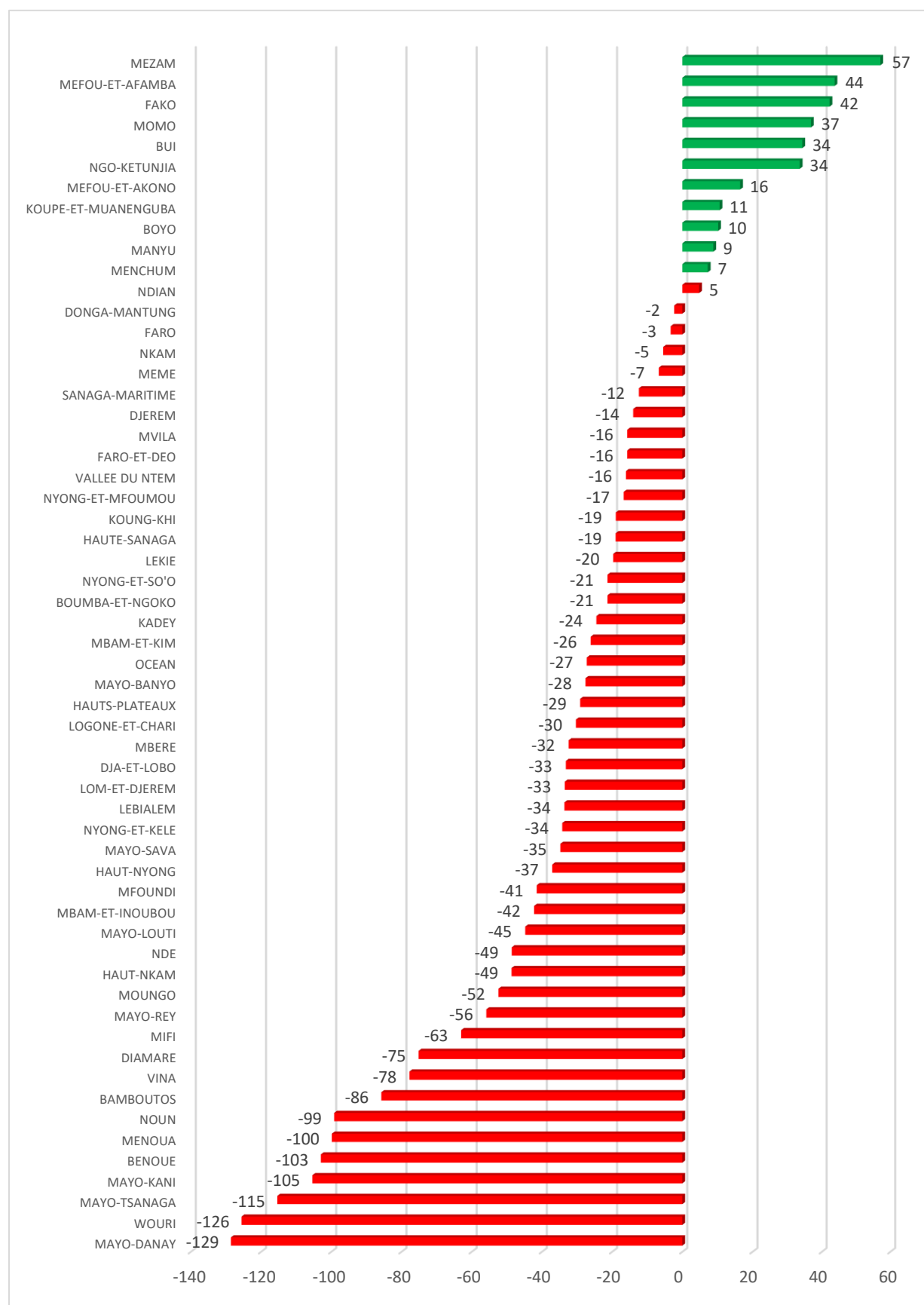


Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Si sur le plan national les enseignants de Mathématiques sont excédentaires dans deux régions seulement, au niveau départemental, sur 58 départements, la situation excédentaire se retrouve dans 12 départements comme le témoigne le graphique 18 ci-après. Le département qui affiche le plus d'excédents est la Mezam avec 57 enseignants de trop.

Le besoin en enseignants de Mathématiques s'enregistre dans 46 départements à des degrés divers. Si les départements de Donga-Mantung, Faro ; Nkam et Meme expriment un faible besoin (moins de 10), plusieurs départements sont dans une grande nécessité. On peut citer le Mayo Danay (129) ; Wouri (126) ; Mayo-Tsanaga (115) ; Mayo Kani (105) ; Benoue (103) ; Menoua (100) ; Bamboutos (99).

Graphique 18: Répartition du déficit-excédent en mathématiques par département

Source : MINESEC, 2022

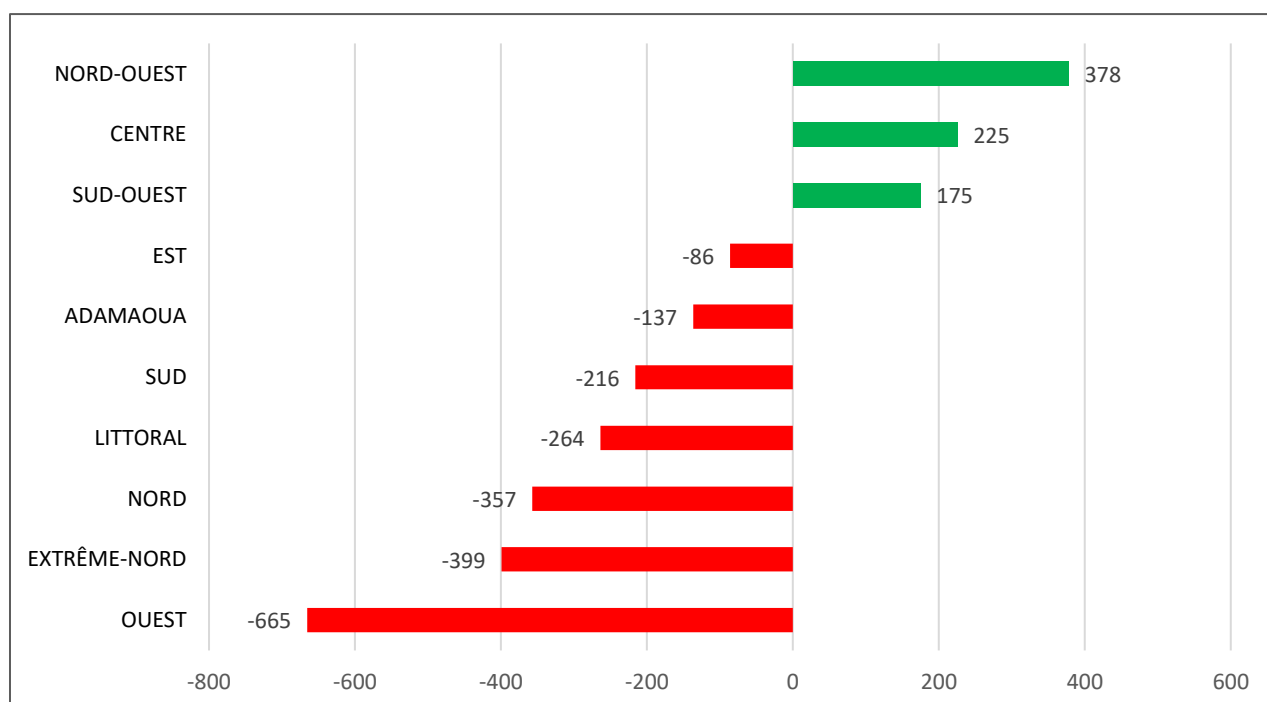
ANGLAIS

a. Au niveau régional

Le MINESEC compte 3594 enseignants d'Anglais. Ces enseignants sont insuffisants pour couvrir toutes les heures d'Anglais dans les établissements du pays. Il se dégage ainsi un déficit de 1346 enseignants. Ce déficit est plus prononcé dans la région de l'Ouest (-665 enseignants).

Par contre, comme on peut voir sur le graphique 19 ci-après, trois régions présentent un excédent en enseignants d'Anglais. Il s'agit du Nord-Ouest (378), du Centre (225) et du Sud-Ouest (175). Il va donc sans dire que dans ces trois régions, les enseignants d'Anglais sont sous exploités.

Graphique 19: Répartition du déficit-excédent en Anglais par région

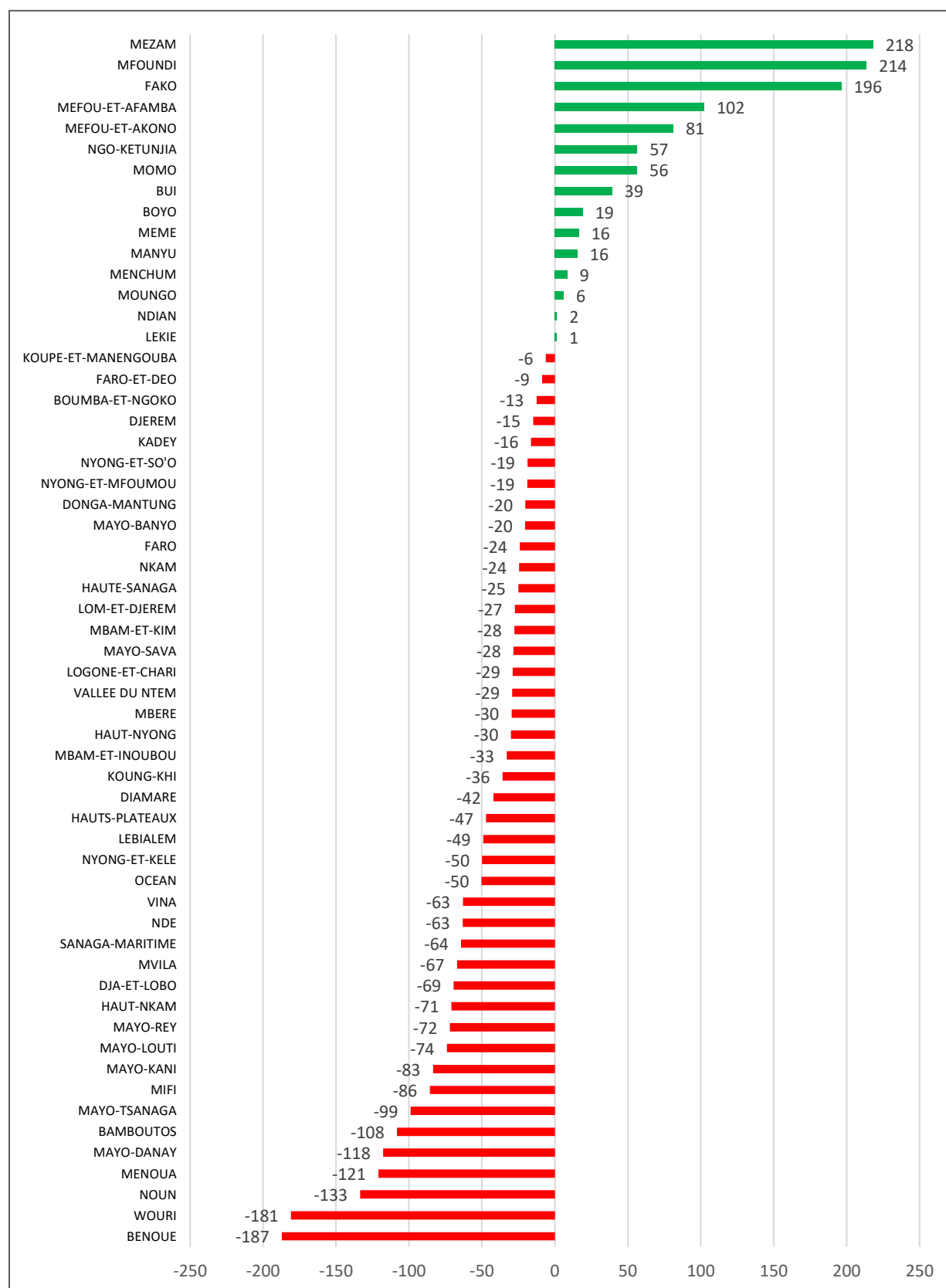


Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

On peut constater sur le graphique 20 ci-après que 15 départements sur 58 présentent un excédent en enseignants d'Anglais. Cette situation est plus remarquable dans trois départements : Mezam (218 enseignants) ; Mfoundi (214) et Fako (196).

Le déficit s'observe dans 15 autres départements. Deux départements se démarquent ici avec les plus grands besoins : Il s'agit de la Bénoué (187) et du Wouri (181). Les autres départements où le besoin est supérieur ou égal à 100 sont : le Noun (133) ; la Menoua (121) ; le Mayo-Danay (118) ; les Bamboutos (108).

Graphique 20: Répartition du déficit-excédent en Anglais par département

Source : MINESEC, 2022

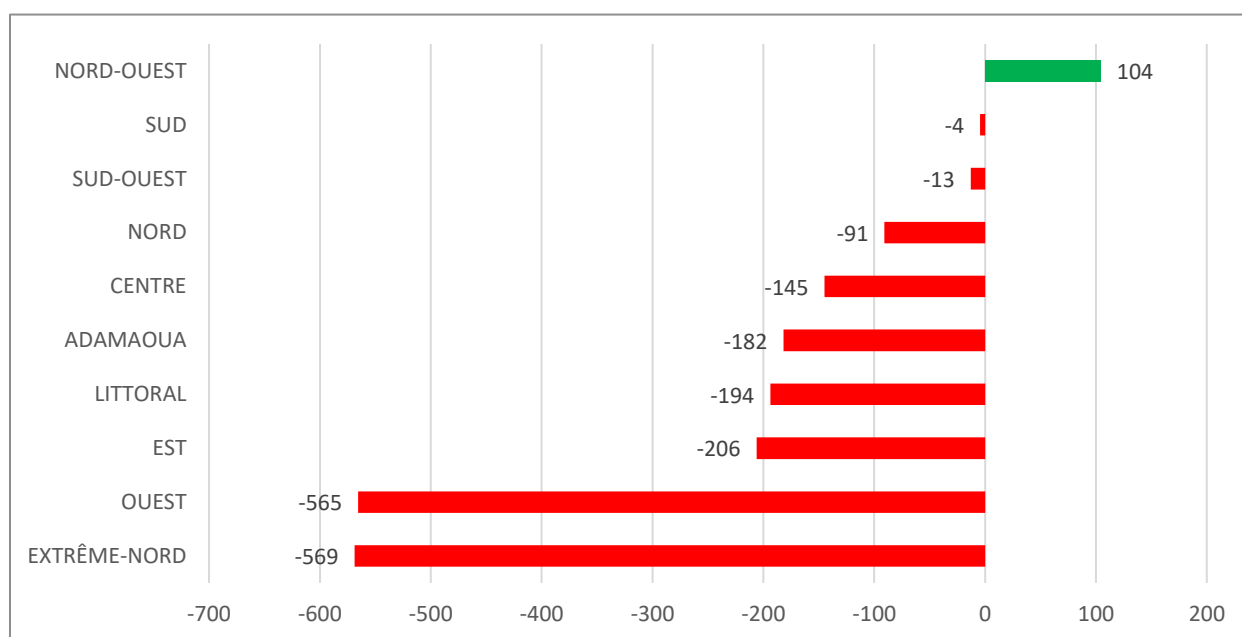
FRANÇAIS

a. Au niveau régional

On compte 4388 enseignants de Français dans les Lycées et CES du Cameroun. Ce nombre ne couvre pas le volume horaire dû à l'enseignement du Français dans le pays, ce qui fait qu'on enregistre un déficit global de 1865 enseignants.

Sur le plan régional, une région sur 10 s'illustre avec un excédent d'enseignants, il s'agit du Nord-Ouest avec 104 enseignants excédentaires. Il va sans dire que cette situation est la conséquence de la crise sociopolitique qui s'est installée dans les régions anglophones depuis 2016.

Graphique 21: Répartition du déficit-excédent en Français par région

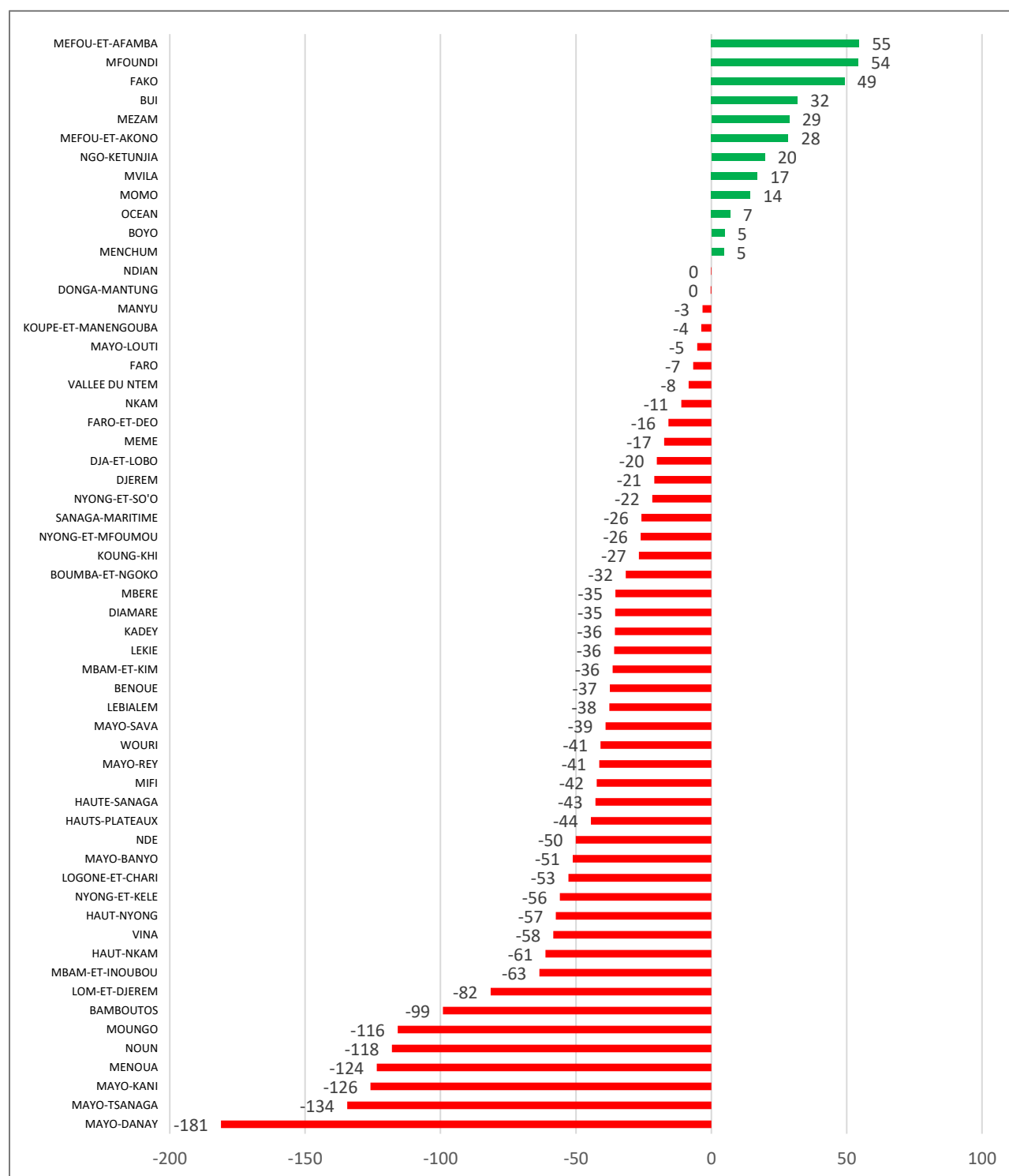


Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Sur le graphique 22 ci-après on peut constater un excédent de 5 à 55 enseignants de Français dans 12 départements, avec des pics dans les départements de la Mefou-Et-Afamba (55), Mfoundi (54) et le Fako (49).

En ce qui concerne le déficit en enseignants de Français, 42 départements sont concernés, mais à des degrés divers. Le besoin est plus accentué dans le Mayo Danay qui présente un déficit de 181 enseignants de Français. A la suite de ce département, il y a cinq départements dont les besoins en enseignants de Français se chiffrent à plus de 100 enseignants : il s'agit de Mayo-Tsanaga (134) ; Mayo-Kani (126) ; Menoua (124) ; Noun (118) et Mounjo (116).

Graphique 22: Répartition du déficit-excédent en Français par département

Source : MINESEC, 2022

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE-ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

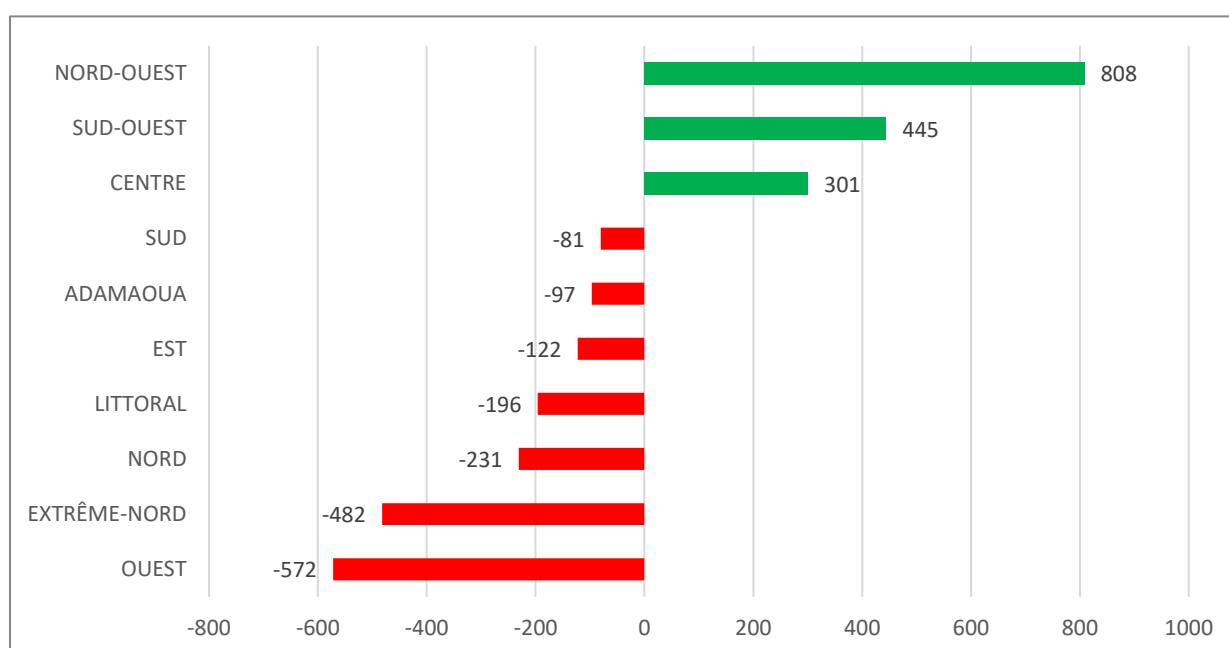
a. Au niveau régional

On compte 9358 enseignants d'Histoire-Géographie-ECM en service dans l'enseignement secondaire général. Sur le plan national, il en faut encore 227 pour combler le besoin en enseignants dans cette discipline.

La répartition des enseignants dans les régions révèle que trois régions enregistrent des excédents : Le Nord-Ouest (808 enseignants de trop) ; le Sud-Ouest (445) et le Centre (301)

Les autres régions se retrouvent confrontées à des besoins d'enseignants. Les régions où on enregistre le plus de besoin sont : l'Ouest (572 enseignants) et l'Extrême-Nord (482)

Graphique 23: Répartition du déficit-excédent en Histoire-Géographie-ECM par région

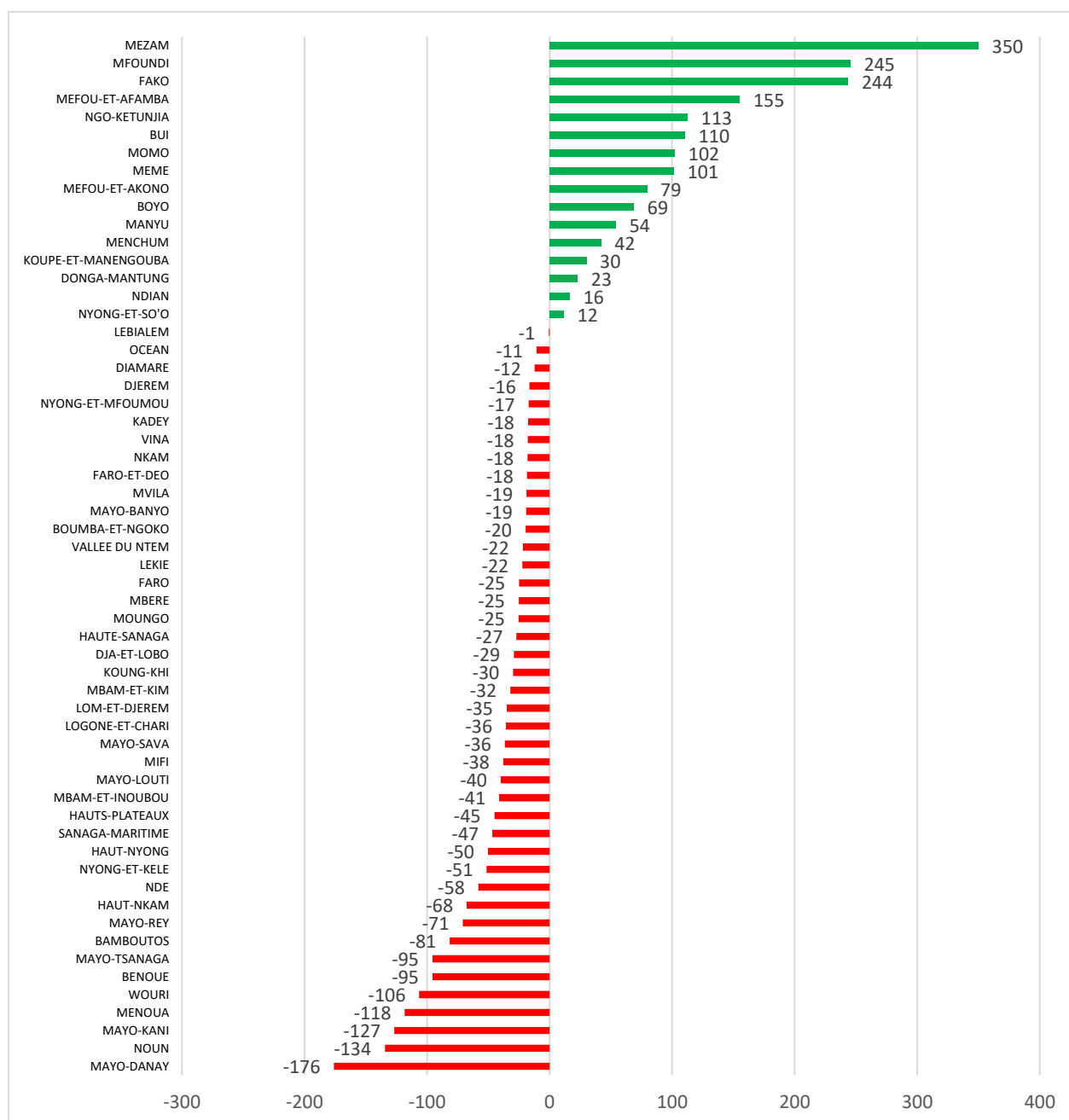


Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Au niveau des départements, on constate un excédent d'enseignants d'Histoire-Géographie-ECM dans 16 départements. Il convient de remarquer que c'est la discipline qui a le plus d'enseignants à la fonction publique (9358). On compte 8 départements où l'excédent est supérieur à 100 enseignants. Il s'agit de : Mezam (350) ; Mfoundi (245) ; Fako (244) ; Mefou-Et-Afamba : (155) ; Ngo-Ketunjia (110) ; Momo (102) ; Meme (101).

En ce qui concerne le déficit en enseignant d'Histoire-Géographie-ECM, 42 départements sont concernés. Mais les régions qui présentent les besoins les plus criards sont : le Mayo-Danay (176 enseignants) ; Noun (134) Mayo-Kani (121) ; Menoua (118) ; Wouri (106).

Graphique 24: Répartition du déficit-excédent en Histoire-Géographie-ECM par département

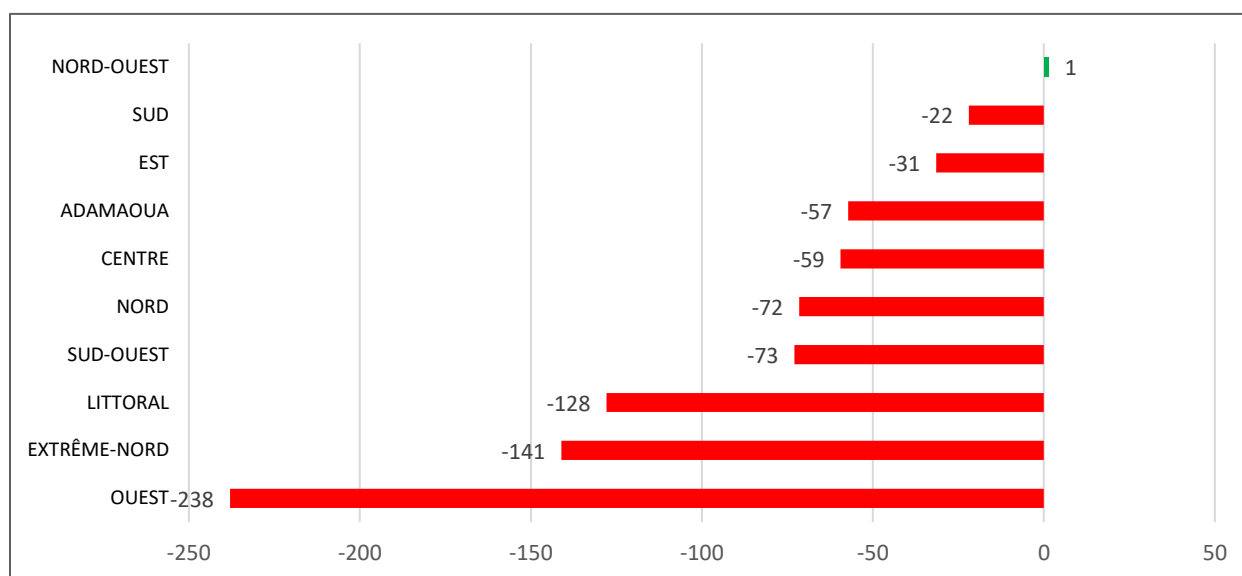
Source : MINESEC, 2022

PHILOSOPHIE

a. Au niveau régional

Dans l'ensemble, on observe un déficit de 820 enseignants en Philosophie. A l'exception du Nord-Ouest qui présente un léger excédent, les neuf (09) autres régions présentent des déficits significatifs en enseignants. La région de l'Ouest se démarque avec un déficit de 238 enseignants, suivie de l'Extrême-Nord et le Littoral avec respectivement 141 et 128 enseignants. L'écart du déficit des enseignants dans la région de l'Ouest peut être justifié par le fait que cette région accueille depuis le début de la crise sécuritaire en 2016, le plus grand nombre de déplacés internes venant du Nord-Ouest et une partie du Sud-Ouest.

Graphique 25: Répartition du déficit-excédent en Philosophie par région

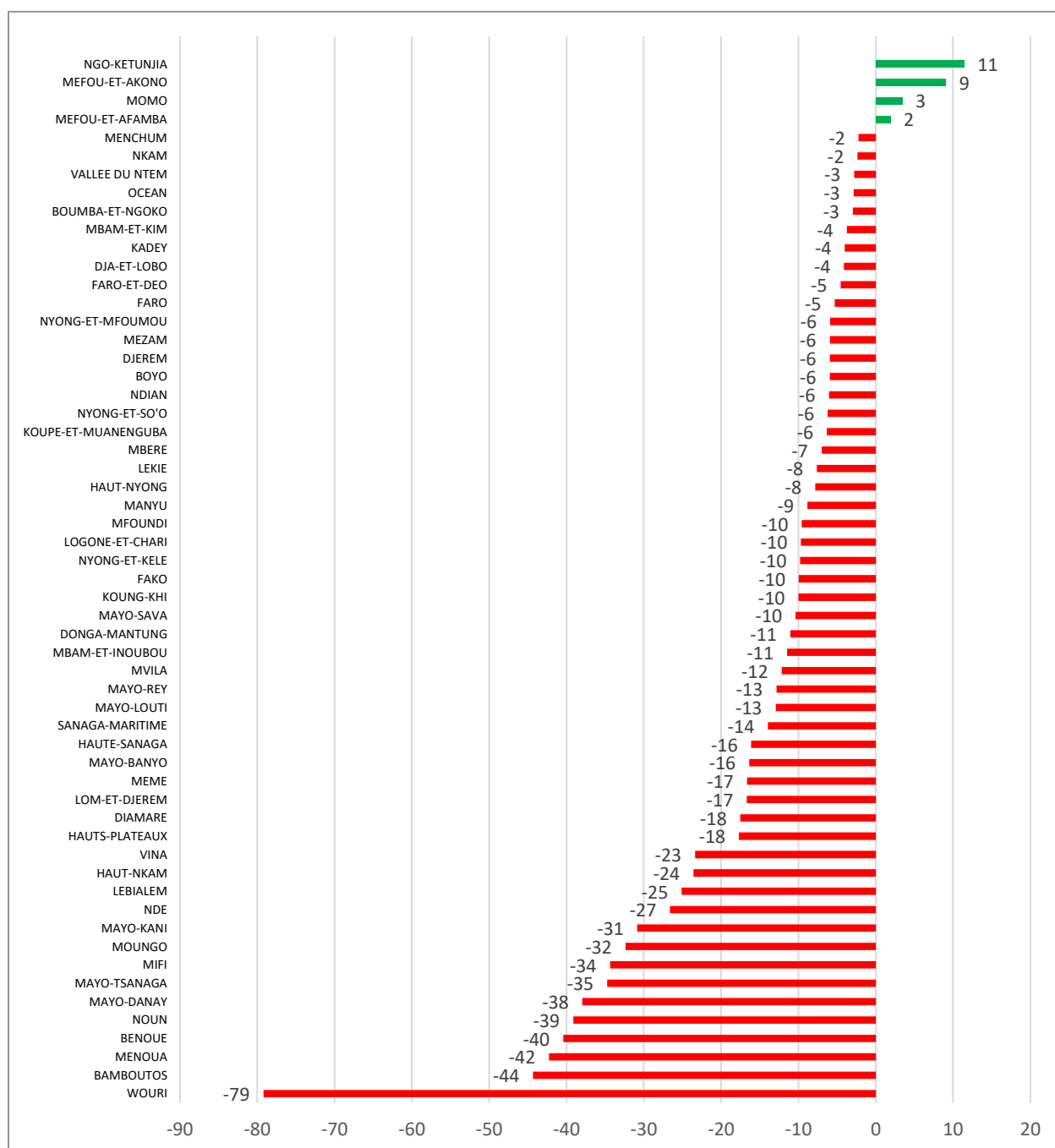


Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Au niveau départemental, on remarque qu'en dehors des trois départements de Bui, de Ngoketunjia et de Momo dans le Nord-Ouest, il n'y a que deux autres départements (Mefou-et-Akono et Mefou-et-Afamba) qui présentent un excédent en enseignants de Philosophie sur les cinquante-huit (58) départements du pays. L'excédent remarqué dans les trois départements du Nord-Ouest (Bui, Ngoketunjia et Momo) est justifié par la fermeture de plusieurs établissements d'enseignement secondaire dans ces localités à cause de la crise sécuritaire qui y sévit. Cependant, le total d'excédents des enseignants de Philosophie dans ces cinq départements (Bui, Ngoketunjia, Mefou-et-Akono, Momo et Mefou-et-Afamba) ne représente que 04,50% des 820 enseignants déficitaires sur le plan national.

En ce qui concerne le déficit, le Wouri se démarque avec 09,63% (79) enseignants manquants, suivi de deux (02) départements de l'Ouest (Bamboutos et Menoua) qui représentent 10,49% des enseignants à former en Philosophie. Au total, 53 sur 58 départements sur l'étendue du territoire ont besoin d'enseignants de Philosophie.

Graphique 26: Répartition du déficit-excédent en Philosophie par département

Source : MINESEC, 2022

SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE, ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT, HYGIÈNE ET BIOTECHNOLOGIE

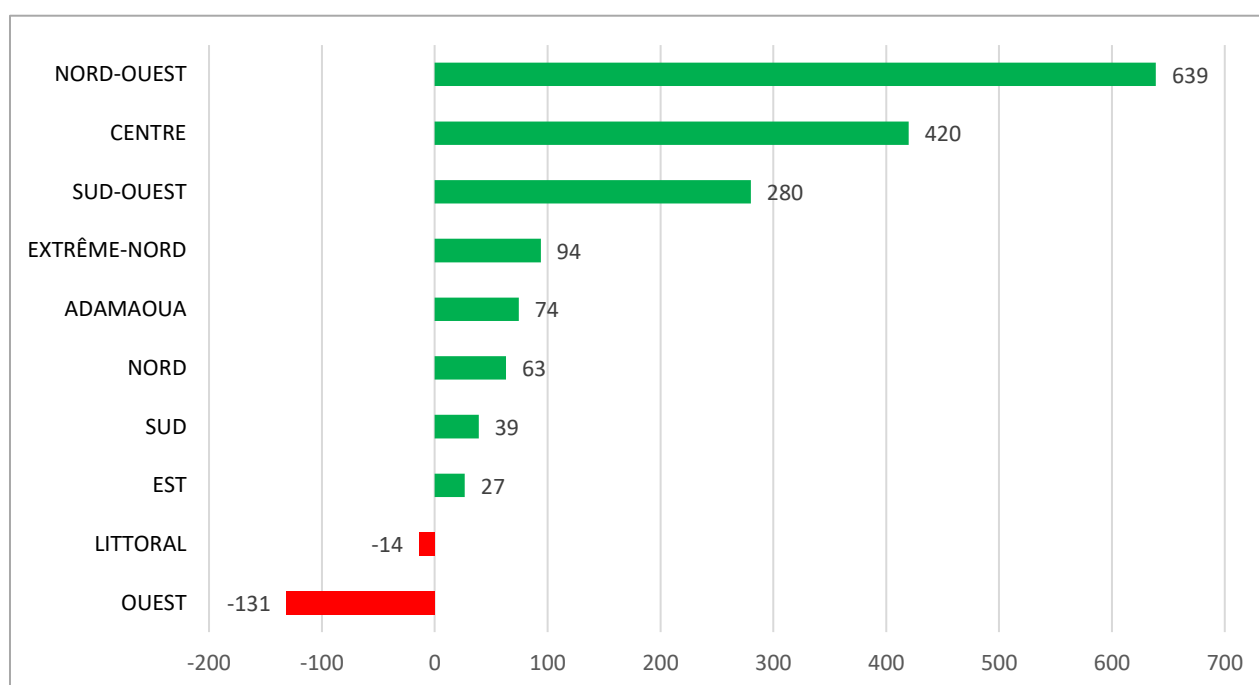
a. Au niveau régional

On compte 6408 enseignants de SVTEEBH dans les établissements du MINESEC. Par rapport aux heures à couvrir, on constate qu'il y a un excédent de 1491 enseignants.

On peut voir sur le graphique 27 ci-dessous que 8 régions présentent une situation excédentaire des enseignants de SVTEEBH avec une forte concentration dans trois régions : le Nord-Ouest (639) ; le Centre (420) et le Sud-Ouest (280)

Les seules régions qui présentent une situation déficitaire sont l'Ouest (131) et le Littoral (14).

Graphique 27: Répartition du déficit-excédent en SVTEEBH par région

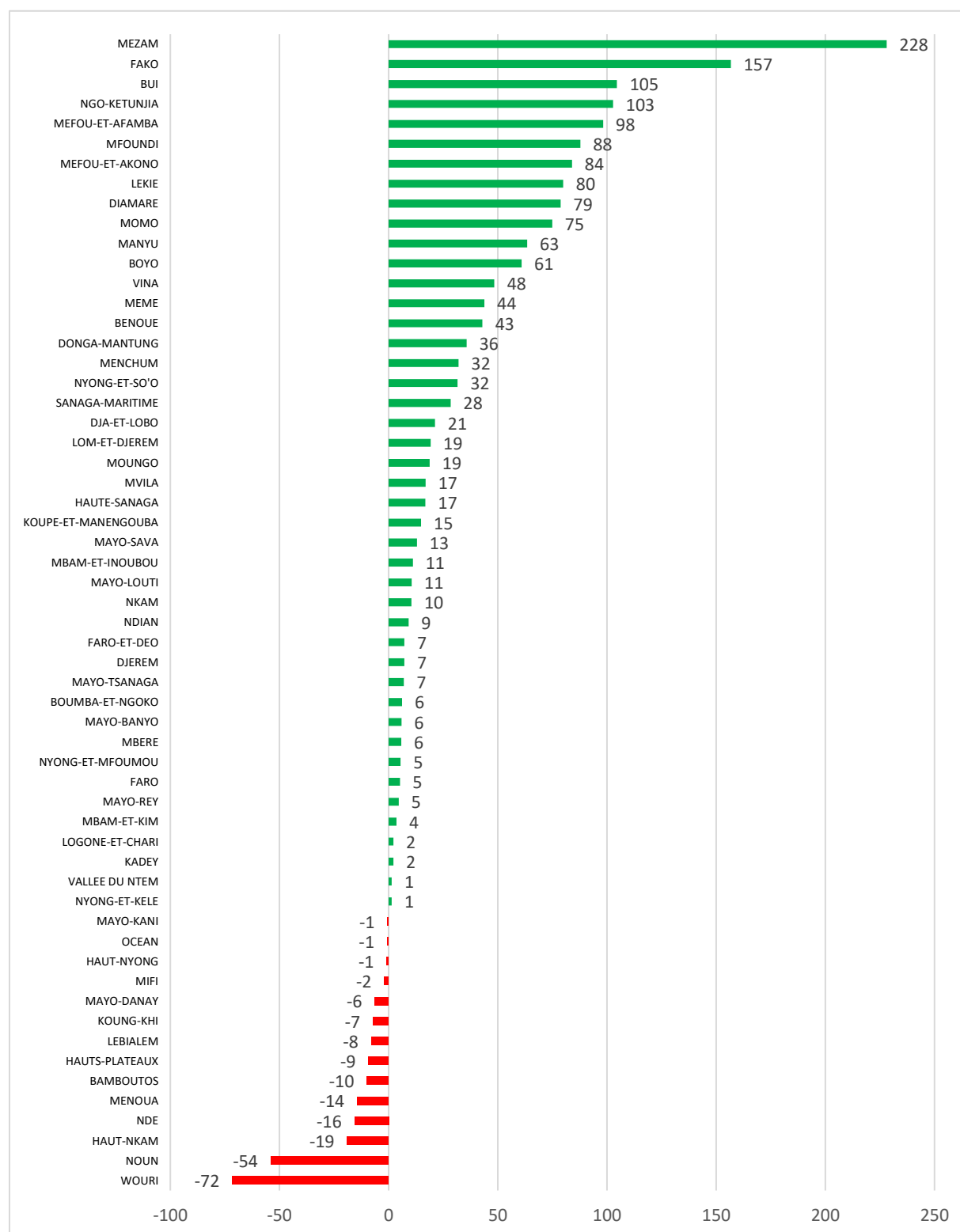


Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Au niveau des départements, le graphique 28 suivant montre que 44 départements présentent des excédents en enseignants de SVTEEBH. La situation est criarde dans le département de Mezam dans le Nord-Ouest où on trouve 228 enseignants de SVTEEBH de trop. Trois départements présentent des excédents de plus de 100 enseignants. Il s'agit de Fako (157) ; du Bui (105) ; du Ngoketunjia (103)

Le déficit en enseignants de SVTEEBH s'observe dans 14 départements. Si ce déficit n'est pas trop accentué dans certains départements, il l'est dans deux départements : le Wouri (72) et le Noun (54)

Graphique 28: Répartition du déficit-excédent en SVTEHB par département

Source : MINESEC, 2022

INFORMATIQUE

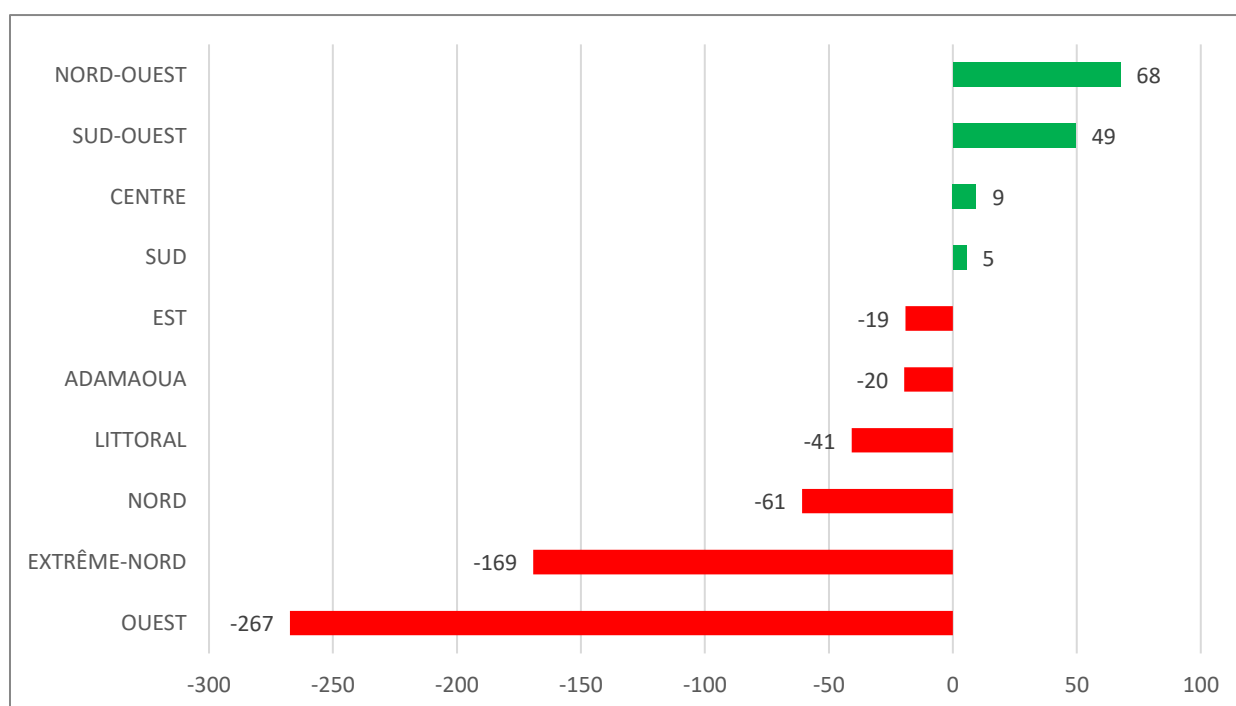
a. Au niveau régional

Le MINESEC utilise dans ses établissements 2024 enseignants d'Informatique. Ce chiffre est insuffisant pour couvrir toutes les heures d'Informatique dans les établissements. Il se dégage ici un besoin de 446 enseignants.

La répartition de ces enseignants dans les régions indique que 4 régions comptent plus d'enseignants qu'il n'en faut. Mais l'excédent est plus accentué dans les deux régions d'expression anglaise : le Nord-Ouest (68) et le Sud-Ouest (49).

Quatre régions enregistrent des déficits à des degrés divers comme on peut le voir sur le graphique 29 ci-après. Mais la situation est plus criarde dans deux régions : l'Ouest qui affiche un déficit de 267 enseignants et l'Extrême-Nord qui présente un déficit de 169 enseignants.

Graphique 29: Répartition du déficit-excédent en Informatique par région



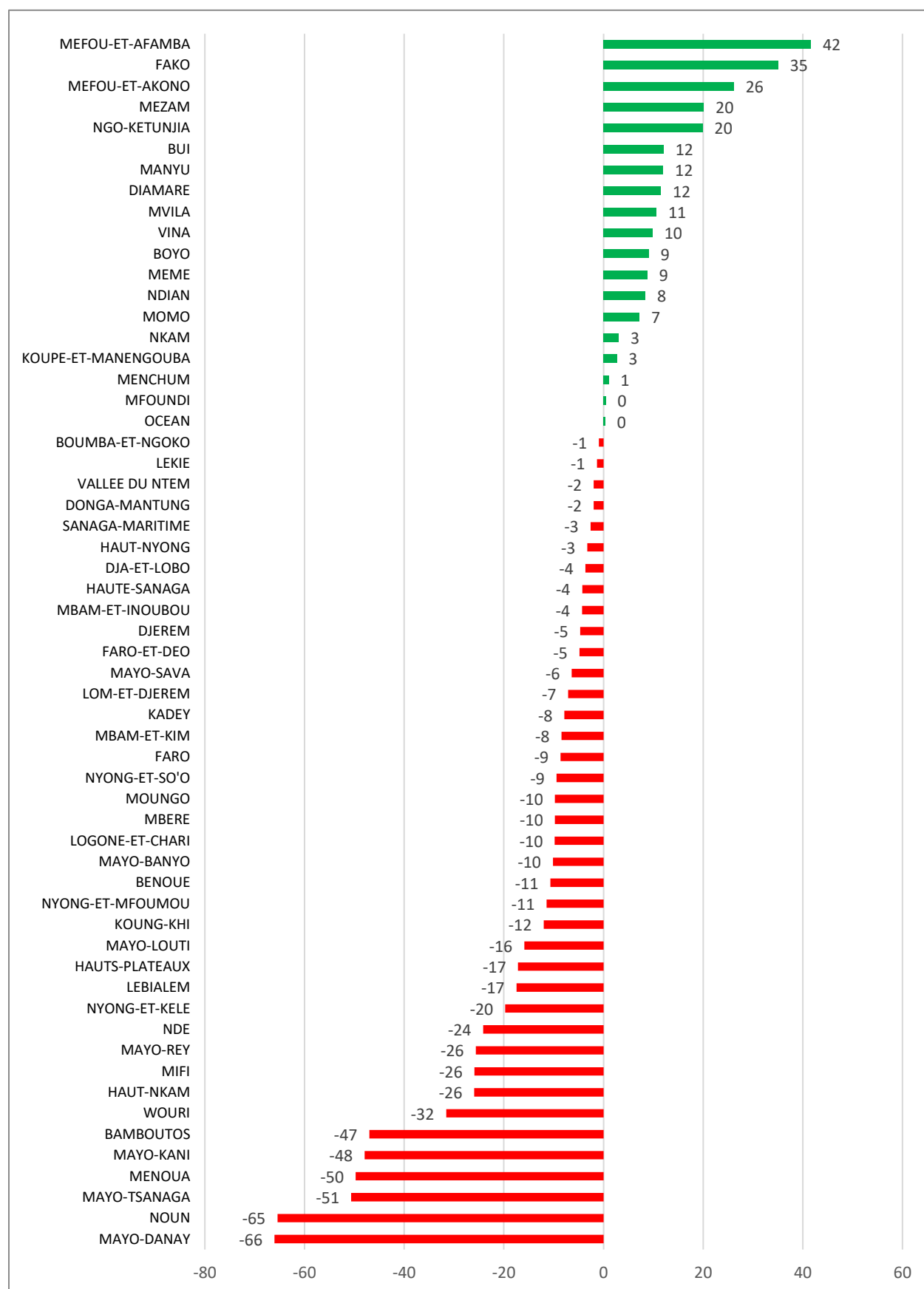
Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Sur 58 départements, 17 présentent un excédent d'enseignants d'Informatique. Les départements où l'excès est plus prononcé sont la Mefou-et-Afamba (42) et le Fako (35).

Les enseignants d'Informatique dans les départements du Mfoundi et de l'Océan sont en nombre suffisant pour couvrir toutes les heures d'Informatique dans tous leurs établissements.

Le déficit en enseignants s'enregistre dans 39 départements. Si ce déficit n'est pas accentué dans beaucoup de départements comme on peut lire sur le graphique 30 ci-après, il y a des départements qui présentent un grand besoin comme le Mayo-Danay (66) le Noun (65).

Graphique 30: Répartition du déficit-excédent en Informatique par département

Source : MINESEC, 2022

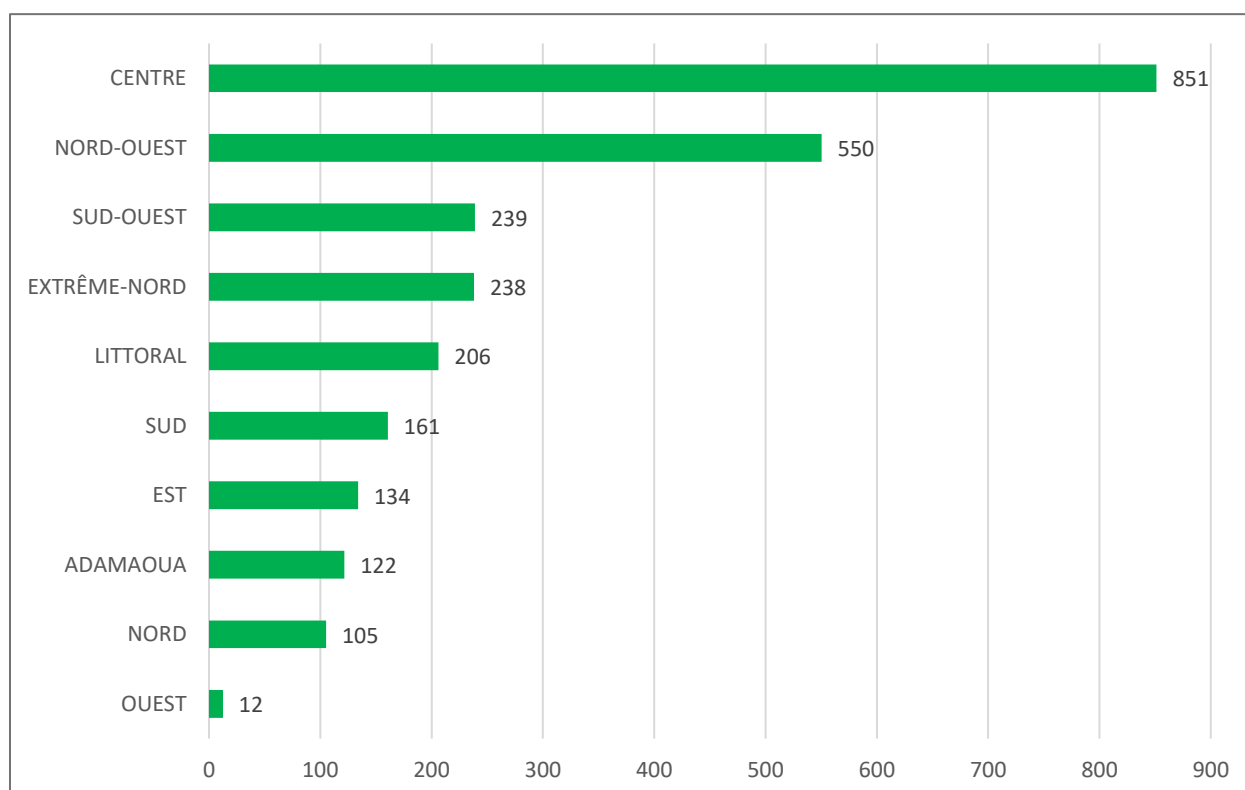
PHYSIQUES-CHIMIE-TECHNOLOGIE

a. Au niveau régional

Le graphique 31 ci-dessous indique qu'il y a plus d'enseignants de Physiques-Chimie-Technologie (PCT) qu'il n'en faut dans toutes les dix régions du pays. Cependant, leur répartition sur l'ensemble du territoire est inéquitable selon la charge du travail. On note un excédent de 2618 enseignants de PCT dans les établissements publics d'enseignement général. Les régions du Centre et du Nord-Ouest enregistrent à elles seules plus de la moitié de cet excédent soit 1401 enseignants de plus. Seule la région de l'Ouest enregistre un excédent tolérable. Cette distribution inéquitable d'excédent d'enseignants de PCT entre les régions se fait sentir également entre les départements et même entre les établissements.

Cette situation excédentaire vient du fait que toutes les écoles normales forment différemment les enseignants de physique et de chimie, mais ces derniers se retrouvent à dispenser les deux matières en une seule discipline notamment la PCT dans les établissements scolaires.

Graphique 31: Répartition du déficit-excédent en Physique - Chimie et Technologie par région



Source : MINESEC, 2022

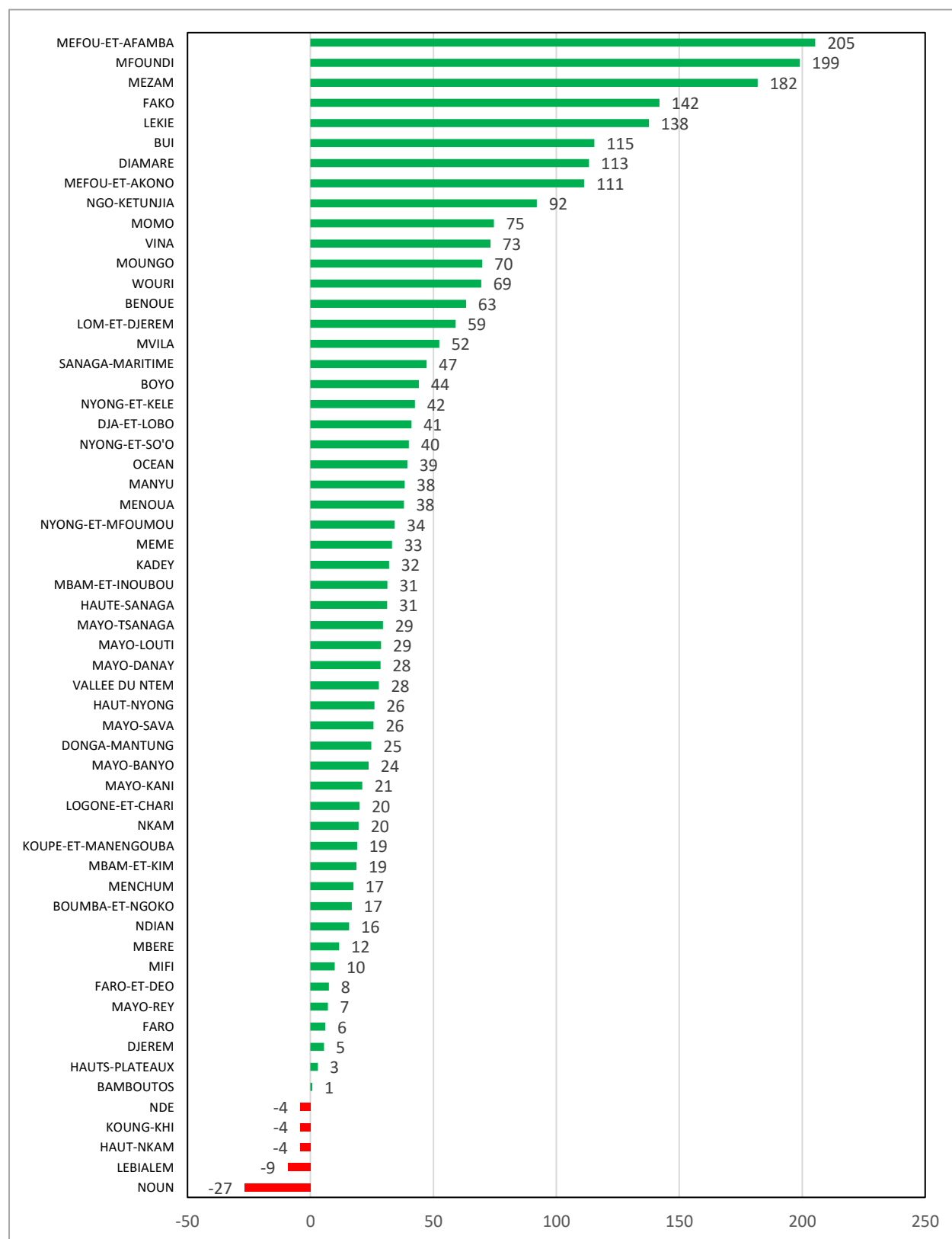
b. Au niveau départemental

Une désagrégation de l'analyse jusqu'au niveau des départements montre que la répartition des enseignants de PCT est inéquitable à l'intérieur de chaque région. Cette désagrégation permet de mettre en évidence 5 départements en situation d'insuffisance d'enseignants de PCT.

Sur les 2618 enseignants de PCT excédentaires, seulement 09 départements (Mefou-et-Afamba, Mfoundi, Mezam, Fako, Lekie, Bui, Diamaré et Mefou-et-Akono) sur les 58 que compte le Cameroun enregistrent 50%.

Bien que la région du Sud-Ouest compte 239 enseignants de PCT supplémentaires, le département du Lebiallem est déficitaire tandis que le Fako enregistre un excédent de 142 enseignants. La région de l'Ouest qui enregistre un excédent modeste d'enseignants de PCT, se retrouve avec 4 départements sur les 8 qu'elle compte en situation de déficit notamment, le Noun, Haut-Nkam, Koung-Khi et le Nde. À l'opposé, le département de la Menoua enregistre un excédent de 38 enseignants de PCT au détriment des autres départements de la région de l'Ouest. Dans la région de l'Extrême-Nord où on compte un excédent de 238 enseignants de PCT, le département du Diamaré enregistre à lui seul 113 enseignants en surplus.

Toutefois, il y a lieu de mentionner qu'à l'intérieur d'un département présentant un excédent d'enseignants de PCT, certains établissements de ce département n'en soient pas pourvus. Cette situation illustre bien le caractère aléatoire dans d'allocation du personnel enseignant dans les établissements.

Graphique 32: Répartition du déficit-excédent en Physique - Chimie et Technologie par département

Source : MINESEC, 2022

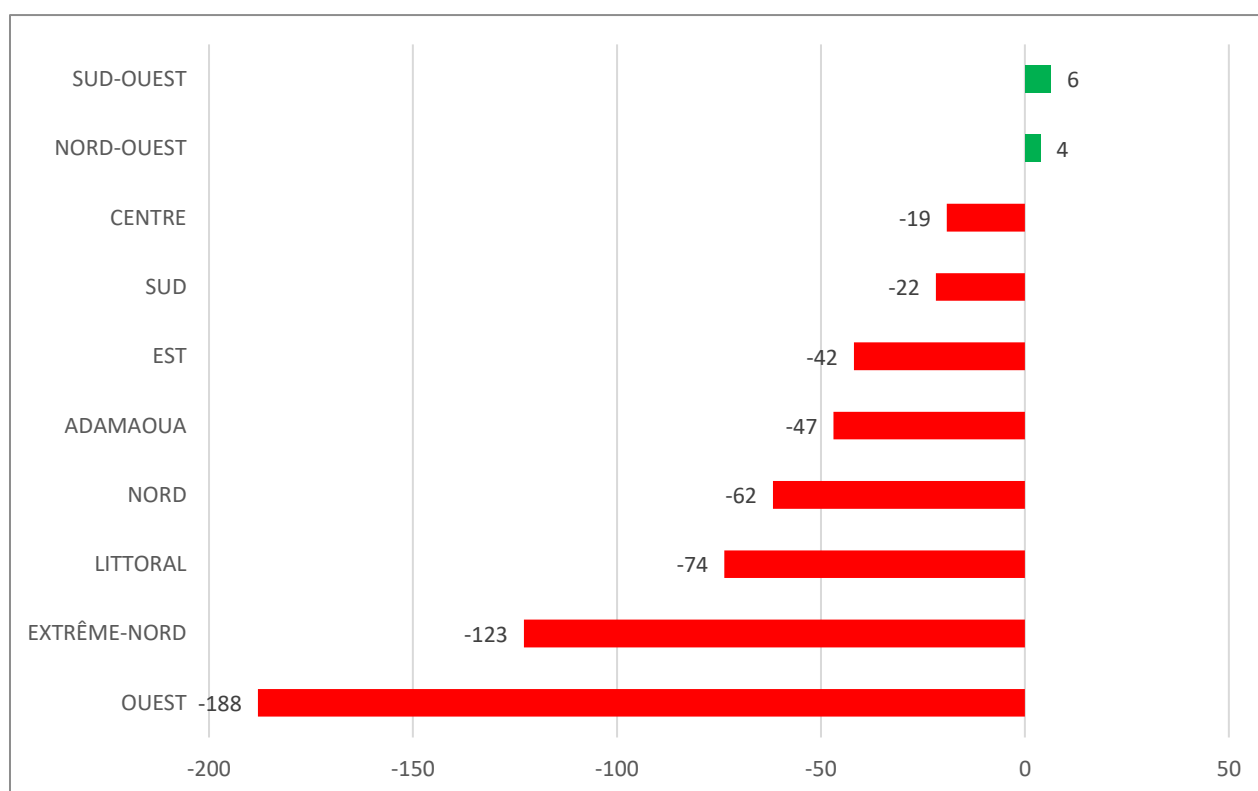
ALLEMAND

a. Au niveau régional

On a besoin de 2402 enseignants pour couvrir toutes les charges horaires d'Allemand dans les établissements scolaires. Mais on n'en compte que 1836 dans les établissements, ce qui crée un besoin de 567 enseignants

Sur le plan régional, seules les deux régions d'expression anglaise présentent une situation excédentaire non significative. Les autres régions présentent une situation déficitaire avec des pics observés à l'Ouest (188) et à l'Extrême-Nord (123).

Graphique 33: Répartition du déficit-excédent en Allemand par région



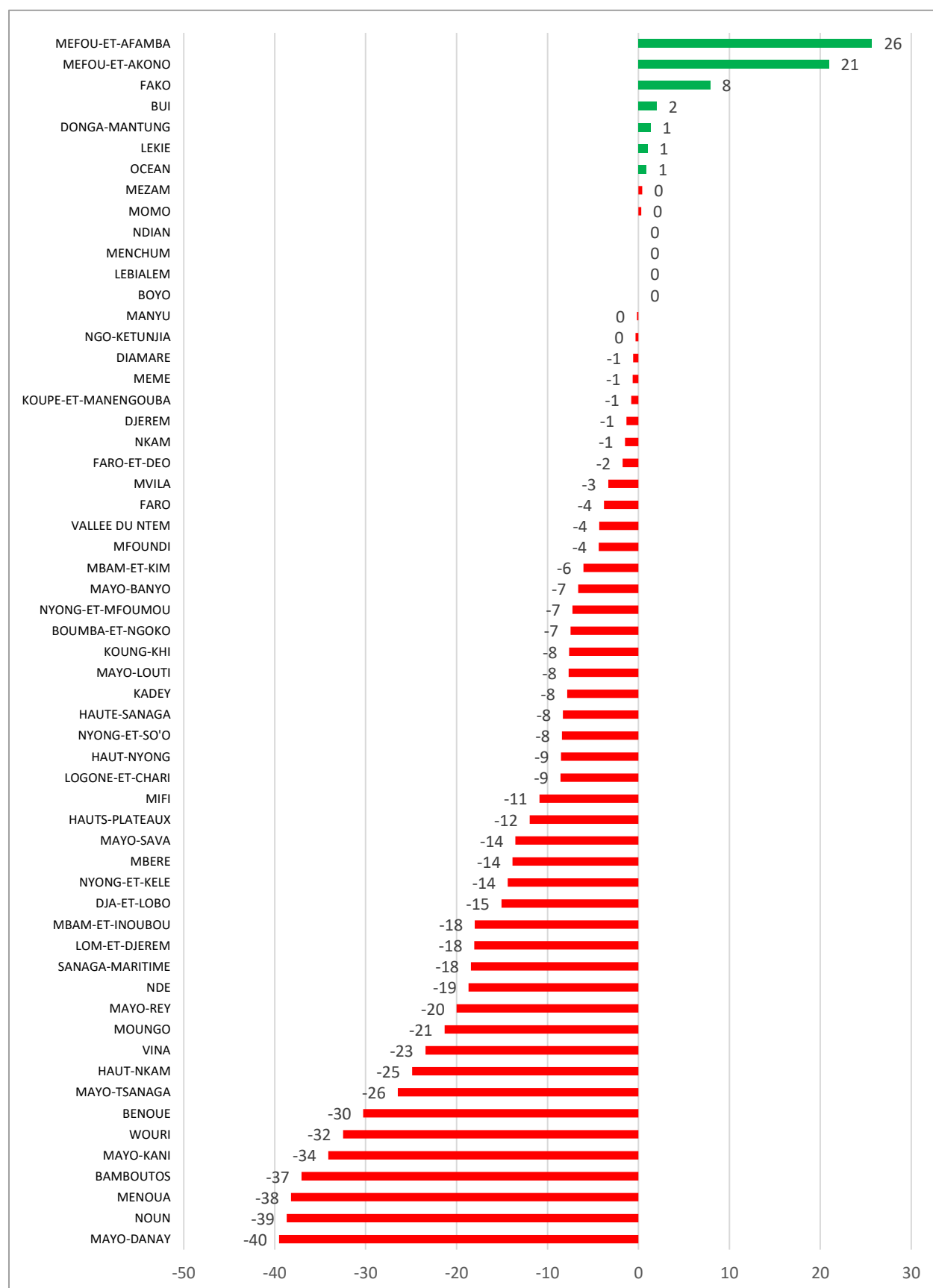
Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

La situation désagrégée jusqu'au niveau des départements présente des fortunes diverses. Sept départements affichent une situation excédentaire négligeable.

Huit départements ont un nombre suffisant d'enseignants pour couvrir toutes leurs charges horaires. Il s'agit de : Mezam, Momo, Ndian, Mechum, Lebialem, Boyo, Manyu et Ngoketunjia.

Le déficit de 566 enseignants d'Allemand se répartit dans 43 départements. Alors que certains départements présentent des besoins négligeables d'un à deux enseignants, d'autres s'illustrent par leur grand besoin comme le Mayo-Danay (40), le Noun (39), la Menoua (38), les Bamhoutos (37).

Graphique 34: Répartition du déficit-excédent en Allemand par département

Source : MINESEC, 2022

ESPAGNOL

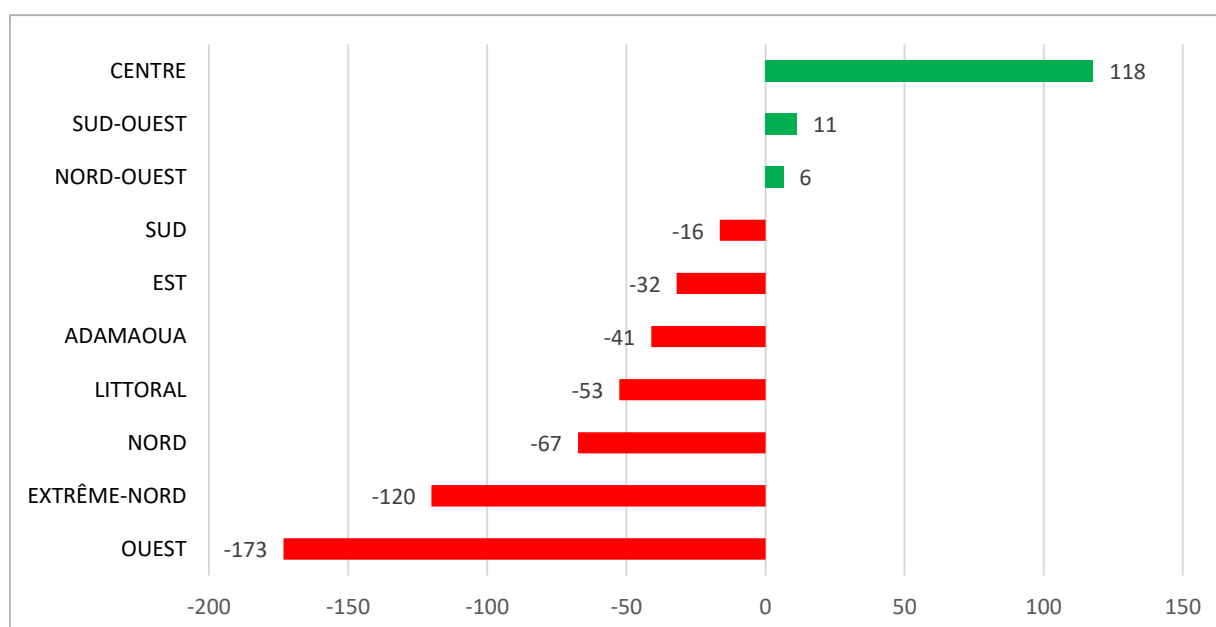
a. Au niveau régional

Le MINESEC compte 2101 enseignants d'Espagnol affectés dans les établissements scolaires. Ces enseignants se révèlent insuffisants pour couvrir toutes les charges horaires de cette discipline. La situation dégage ainsi un déficit de 367 enseignants.

Le graphique 35 ci-après qui désagrège ces enseignants au niveau des régions montre que trois régions présentent une situation excédentaire, le Nord-Ouest, le Sud-Ouest et le Centre, mais c'est cette dernière région qui concentre le plus grand excédent (118).

Les autres sept régions présentent une situation déficitaire. On peut remarquer que le besoin en enseignant est plus criard dans les régions de l'Ouest (173) et de l'Extrême-Nord (120).

Graphique 35: Répartition du déficit-excédent en Espagnol par région

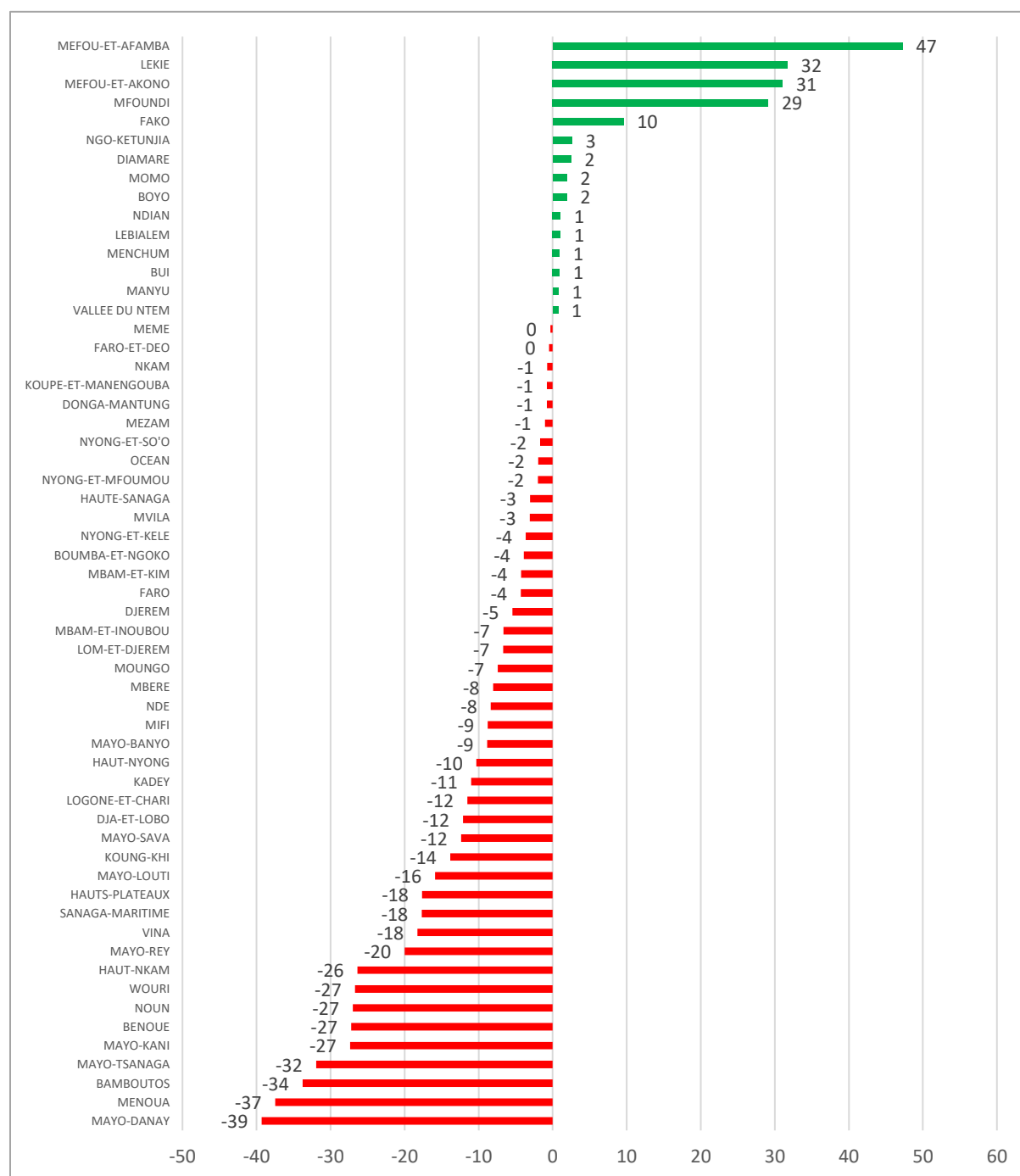


Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Au regard de la situation que présente la désagrégation des enseignants d'Espagnol dans les départements, on se rend compte que 15 départements affichent une situation excédentaire. Parmi ces 15 départements, 10 affichent des excédents négligeables de 1 à 3 enseignants. Le département qui compte le plus grand nombre d'excédent est la Mefou-Et-Afamba (47).

En ce qui concerne les déficits, on constate que 46 départements sont dans le besoin d'enseignants. Le besoin est plus accentué dans les départements de Mayo-Danay (39), Menoua (37), Bamboutos (34), Mayo-Tsanaga (32).

Graphique 36: Répartition du déficit-excédent en Espagnol par département

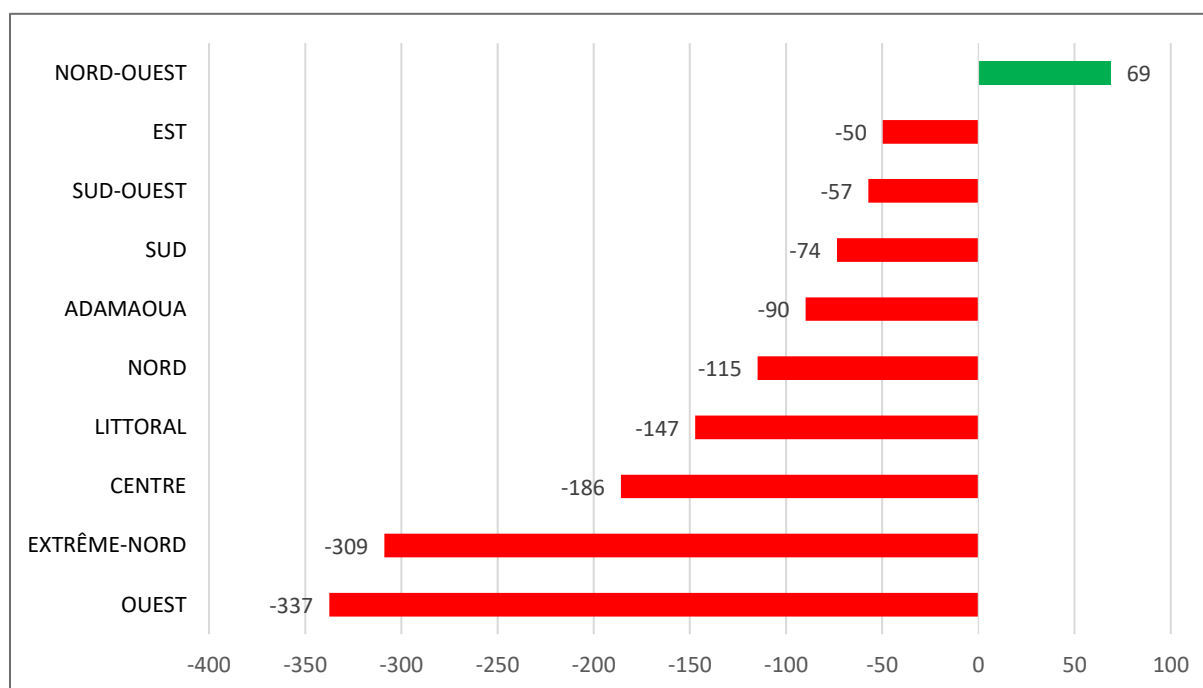
Source : MINESEC, 2022

ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

a. Au niveau régional

En dehors du Nord-Ouest qui affiche un excédent, ce qui se comprend au regard des causes déjà évoquées, les neuf autres affichent un déficit. Dans l'ensemble, le déficit s'élève autour de 1296 personnels enseignants en Éducation Physique et Sportive. L'acuité est plus prononcée dans les régions de l'Ouest et de l'Extrême-Nord.

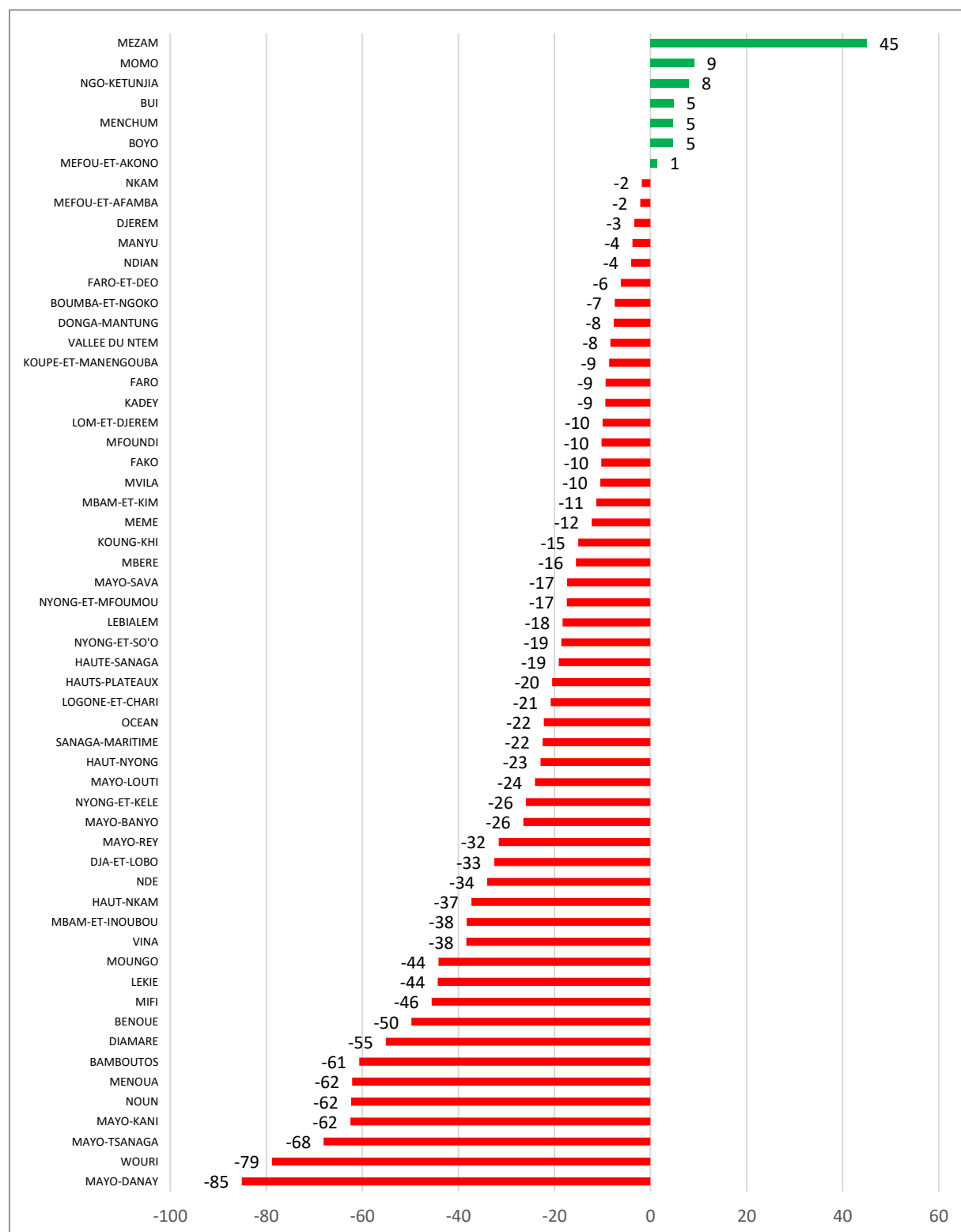
Graphique 37: Répartition du déficit-excédent en Éducation Physique et Sportive par région



Source : MINESEC, 2022

b. Au niveau départemental

Lorsque l'on désagrége au niveau départemental, comme l'illustre le graphique 38 ci-dessous, seuls certains départements des régions en crise sécuritaire du Nord-Ouest et du Sud-Ouest affichent un excédent. Tous les autres départements sont déficitaires.

Graphique 38: Répartition du déficit-excédent en Éducation Physique et Sportive par département

Source : MINESEC, 2022

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'objectif général de cette étude était de dresser un état des lieux des besoins en personnel enseignant dans l'enseignement secondaire général. Plus spécifiquement, il s'agissait de (i) présenter la répartition des enseignants par discipline dans les établissements de l'enseignement secondaire général public, (ii) évaluer la charge horaire moyenne des enseignants dans l'enseignement secondaire général, (iii) déterminer le degré d'aléa dans la répartition du personnel enseignant, (iv) déterminer le déficit ou l'excédent des enseignants par discipline, par région et par département et (v) formuler des recommandations pertinentes en vue d'une gestion efficiente du personnel enseignant.

Les données utilisées dans le cadre de cette étude étaient de type primaire (données collectées par la Cellule de la Planification dans les établissements scolaires) et de type secondaire (données recueillies auprès de l'Inspection General des Enseignements). La méthodologie de l'étude a consisté à la production des graphiques, au calcul de la charge horaire hebdomadaire moyenne et à la régression linéaire simple grâce à Excel.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus sont les suivants :

1. Il existe des disparités régionales dans la répartition des enseignants ;
2. La charge horaire hebdomadaire moyenne des enseignants est de 6 heures pour ceux assumant parallèlement des responsabilités administratives et de 13 heures pour ceux n'ayant aucune responsabilité administrative. La charge horaire des enseignants qui assument des responsabilités administratives semble conforme au volume horaire règlementaire qui leur est dû contrairement à celle des enseignants sans responsabilités administratives qui est largement inférieure au plancher règlementaire de 18 heures de cours par semaine. Il est important de noter que cette charge horaire présente de fortes disparités régionales, départementales et par matière.
3. Le degré d'aléa dans la répartition des enseignants de l'enseignement secondaire général est de 30,15 %. Il est largement supérieur au seuil de 5 % retenu dans l'étude compte tenu de certains facteurs susceptibles d'influencer cette répartition. Par ailleurs il présente de fortes disparités régionales et départementales.
4. À l'exception des PCT et des SVTEEHB, les autres disciplines enseignées dans l'enseignement secondaire général présentent de déficit en personnel enseignant. Ces déficits sont plus élevés dans les trois disciplines fondamentales notamment le Français (1865 enseignants) ; les Mathématiques (1718 enseignants) et l'Anglais (1346 enseignants). Ce déficit présente également de fortes disparités régionales et départementales.

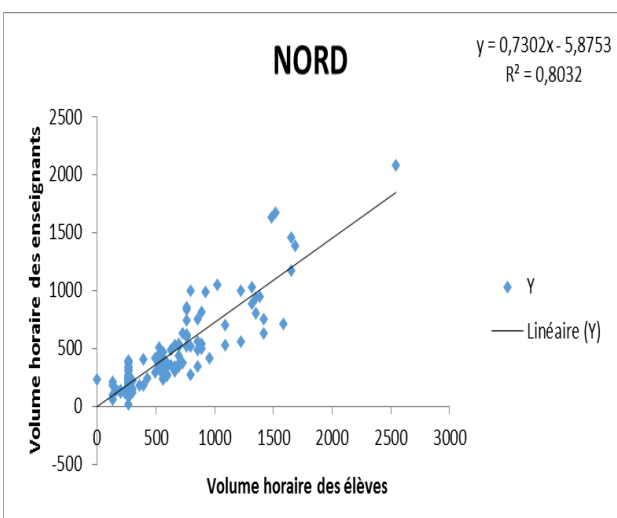
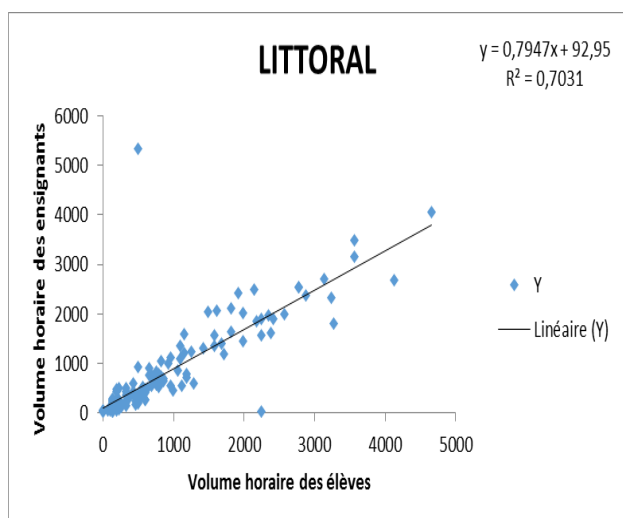
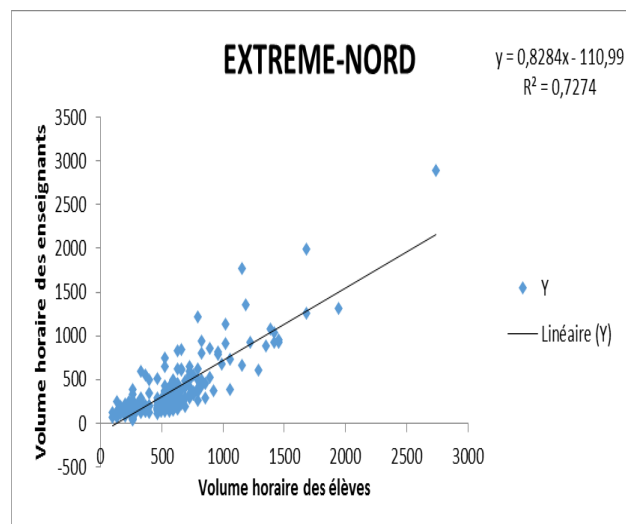
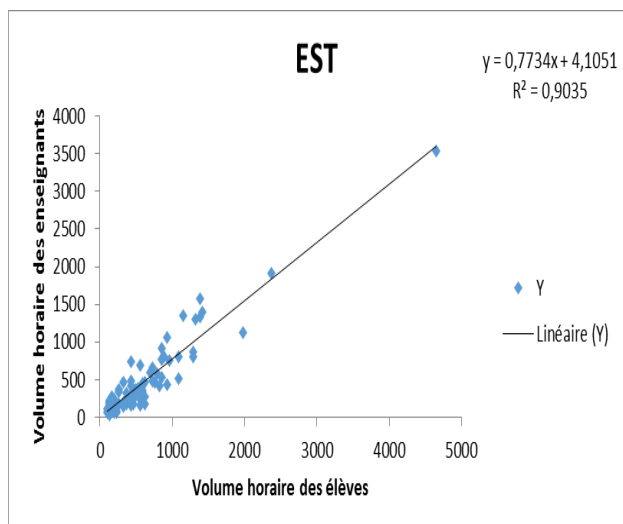
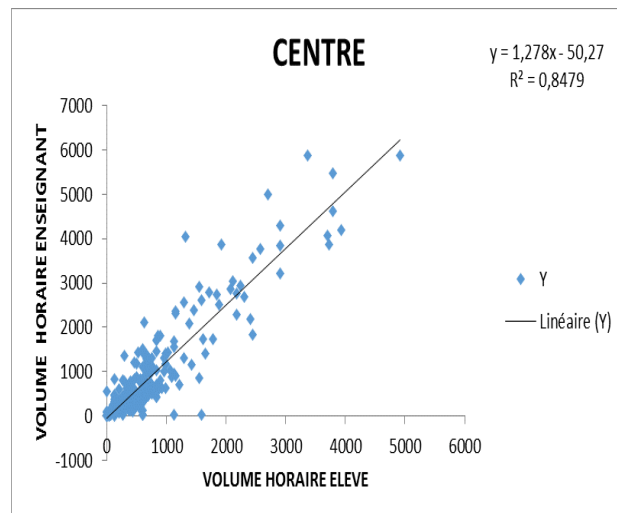
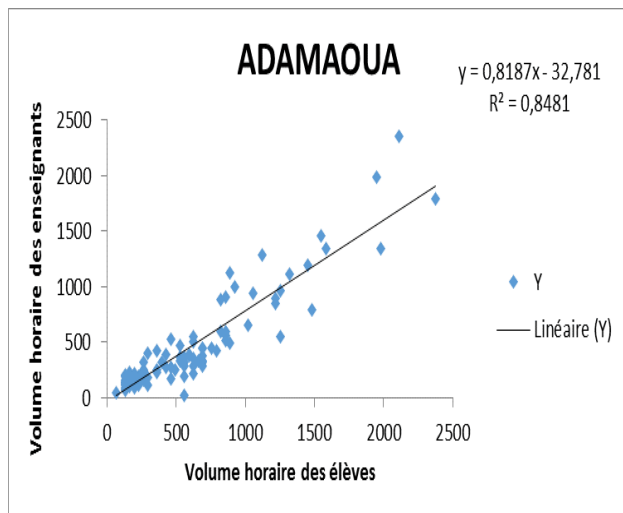
Au regard de ces résultats, il serait important de :

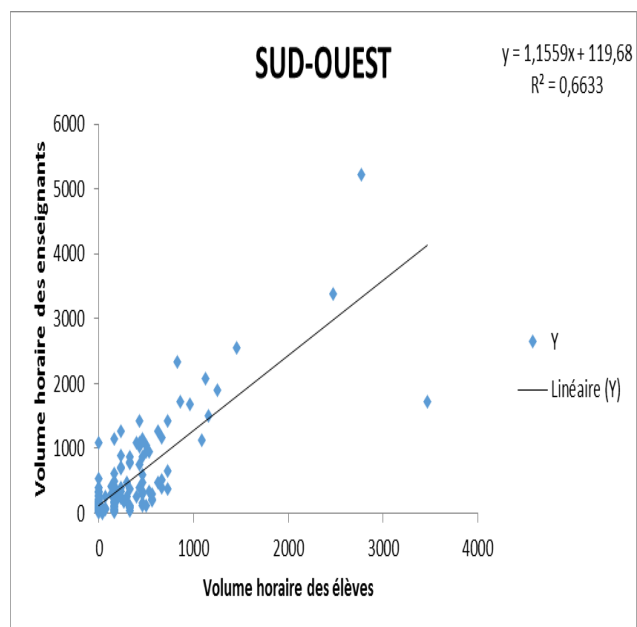
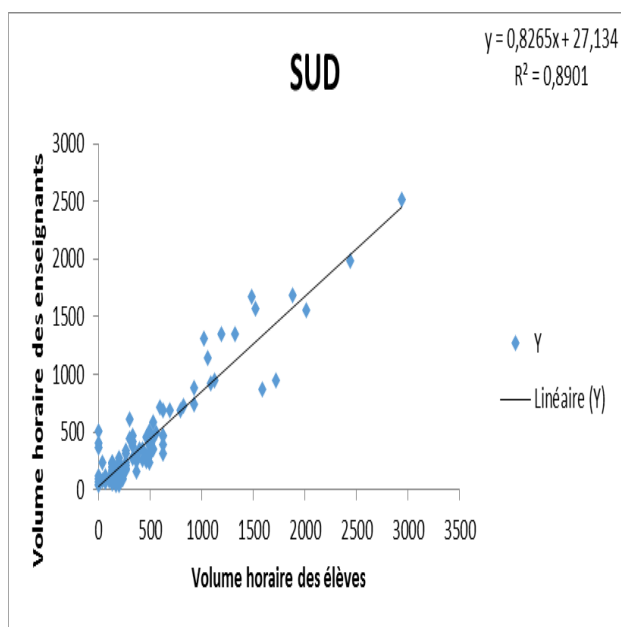
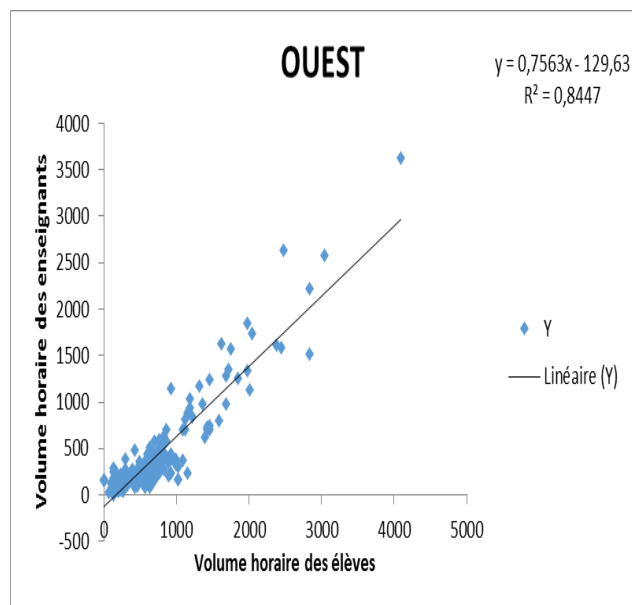
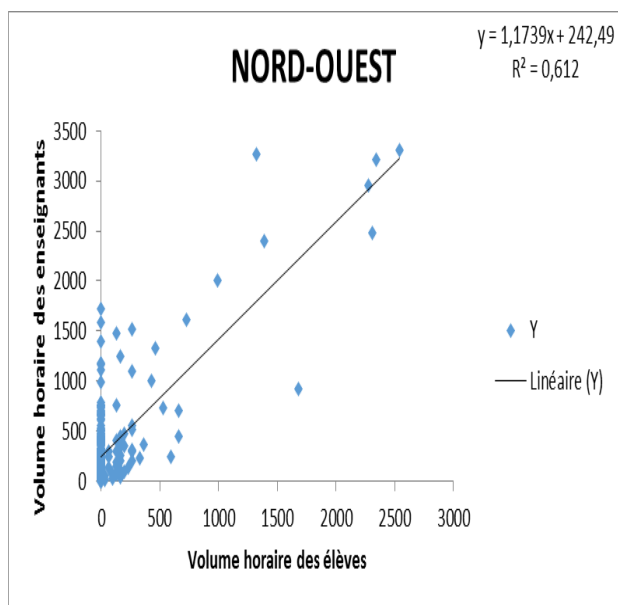
- i. Engager rapidement une campagne de sensibilisation des chefs d'établissements sur l'utilisation optimale du personnel enseignant mis à leur disposition et sur la déclaration des excédents/déficits en personnel de la structure dont ils ont la charge ;
- ii. Tenir compte des états de besoins en personnel dans les établissements scolaires au moment des redéploiements des enseignants ;

- iii. Procéder au redéploiement des personnels enseignants des départements où il est observé un excédent au profit de ceux présentant un déficit ;
- iv. Tenir compte de la carte scolaire lors des mouvements du personnel enseignant ;
- v. Élaborer, en collaboration avec le MINFOPRA et le MINESUP, le plan de recrutement et de formation des enseignants pour les prochaines années en mettant un accent sur l'accroissement des effectifs des recrues dans les disciplines comme les Mathématiques, le Français et l'Anglais tout en réduisant ceux des PCT et des SVTEEHB ;
- vi. Conduire une étude similaire dans l'enseignement secondaire technique et professionnel afin d'avoir une situation globale de la répartition des enseignants dans l'enseignement secondaire.

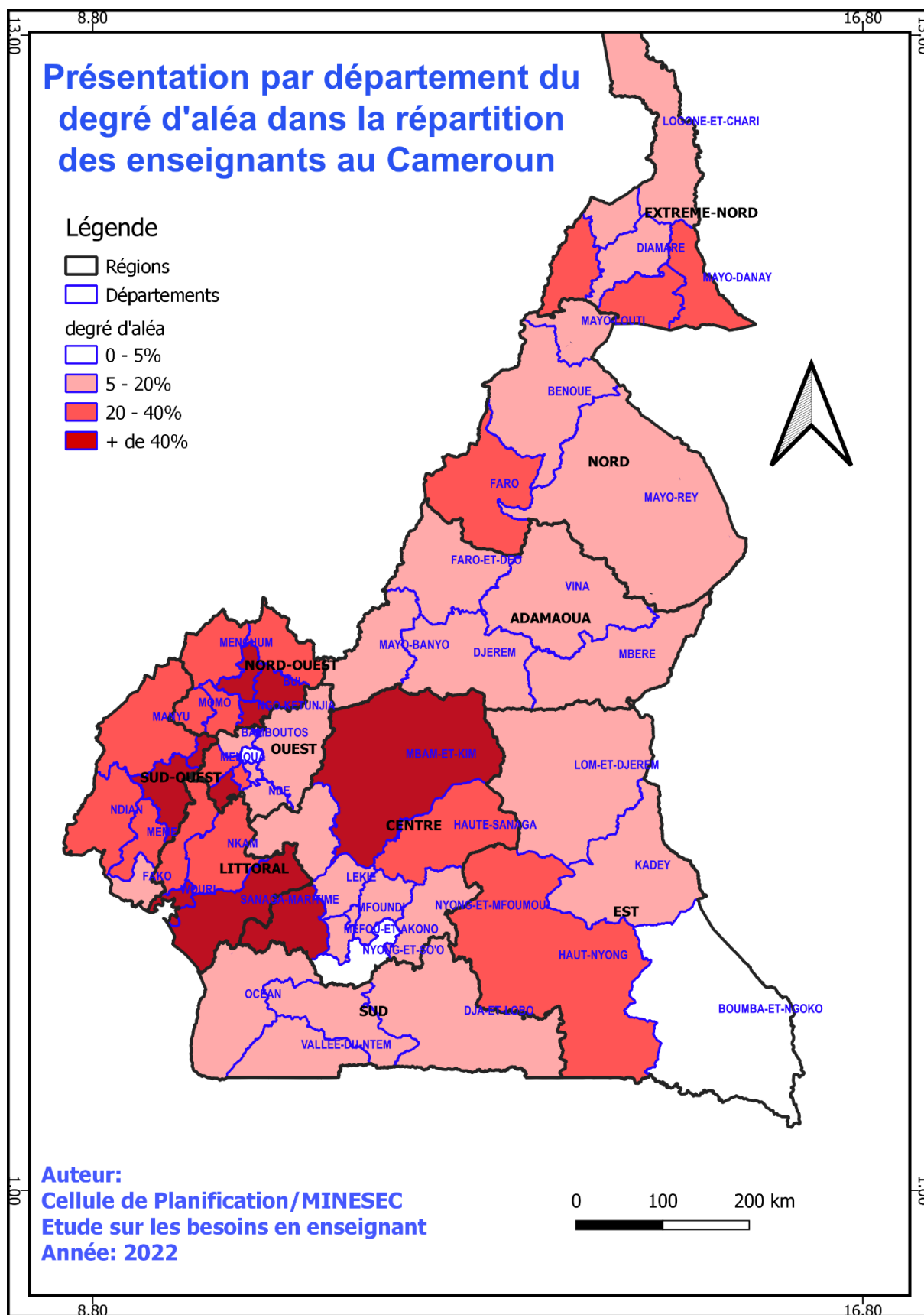
ANNEXES

1. Degré d'aléa dans la répartition des enseignants par région

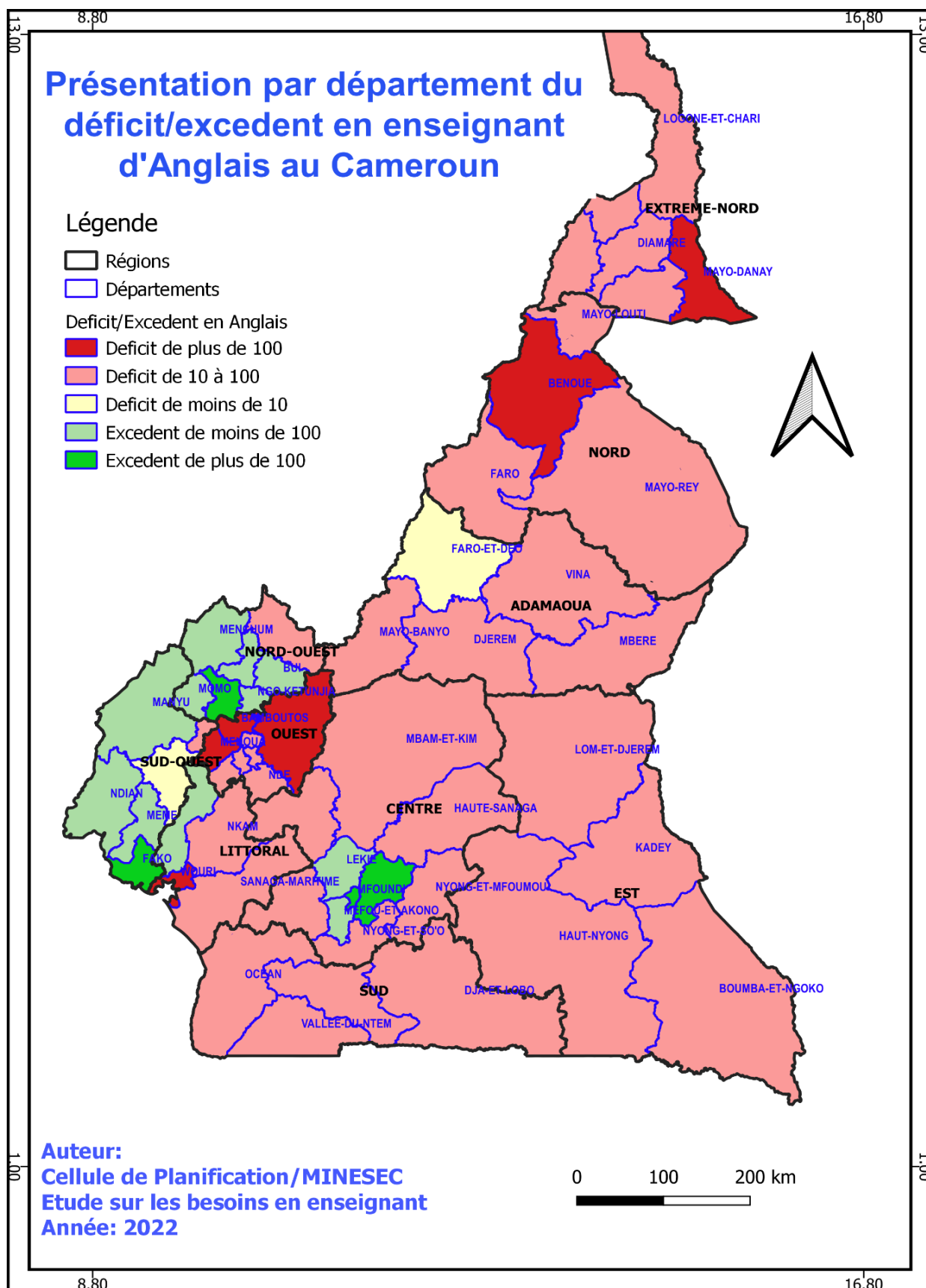




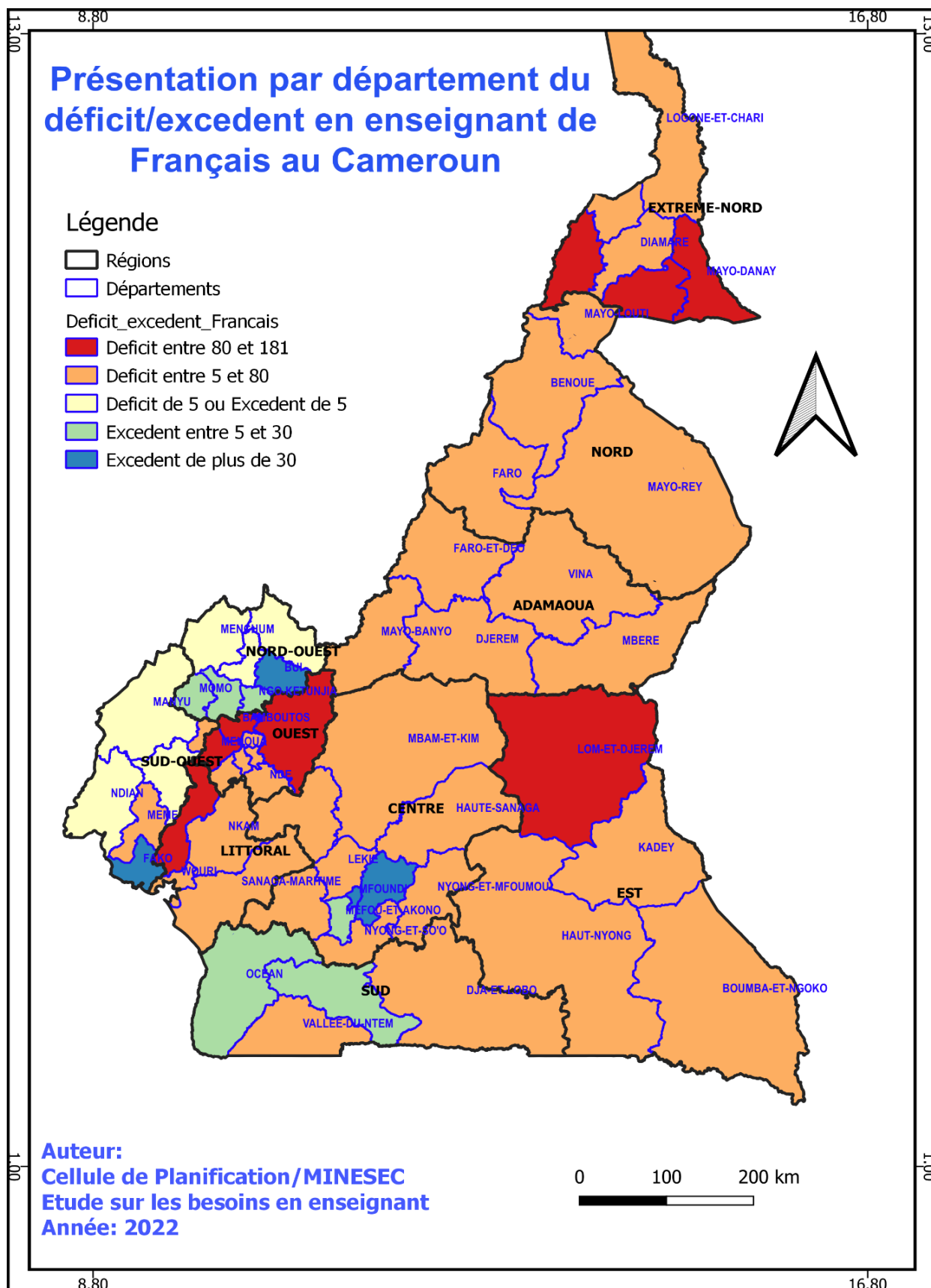
2. Répartition du degré d'aléa dans l'allocation des enseignants par département



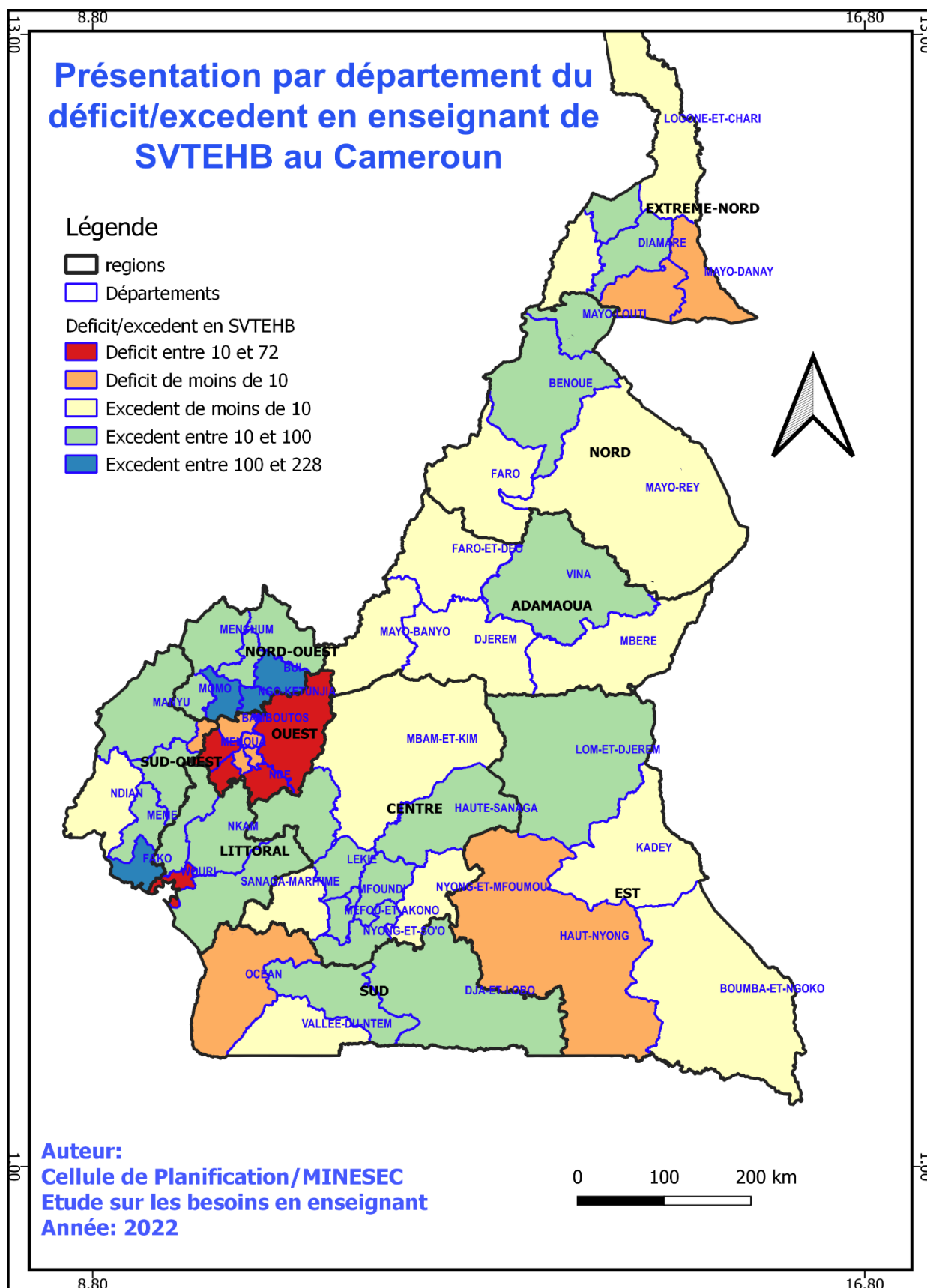
3. Répartition du déficit/excédent des enseignants d'Anglais par département



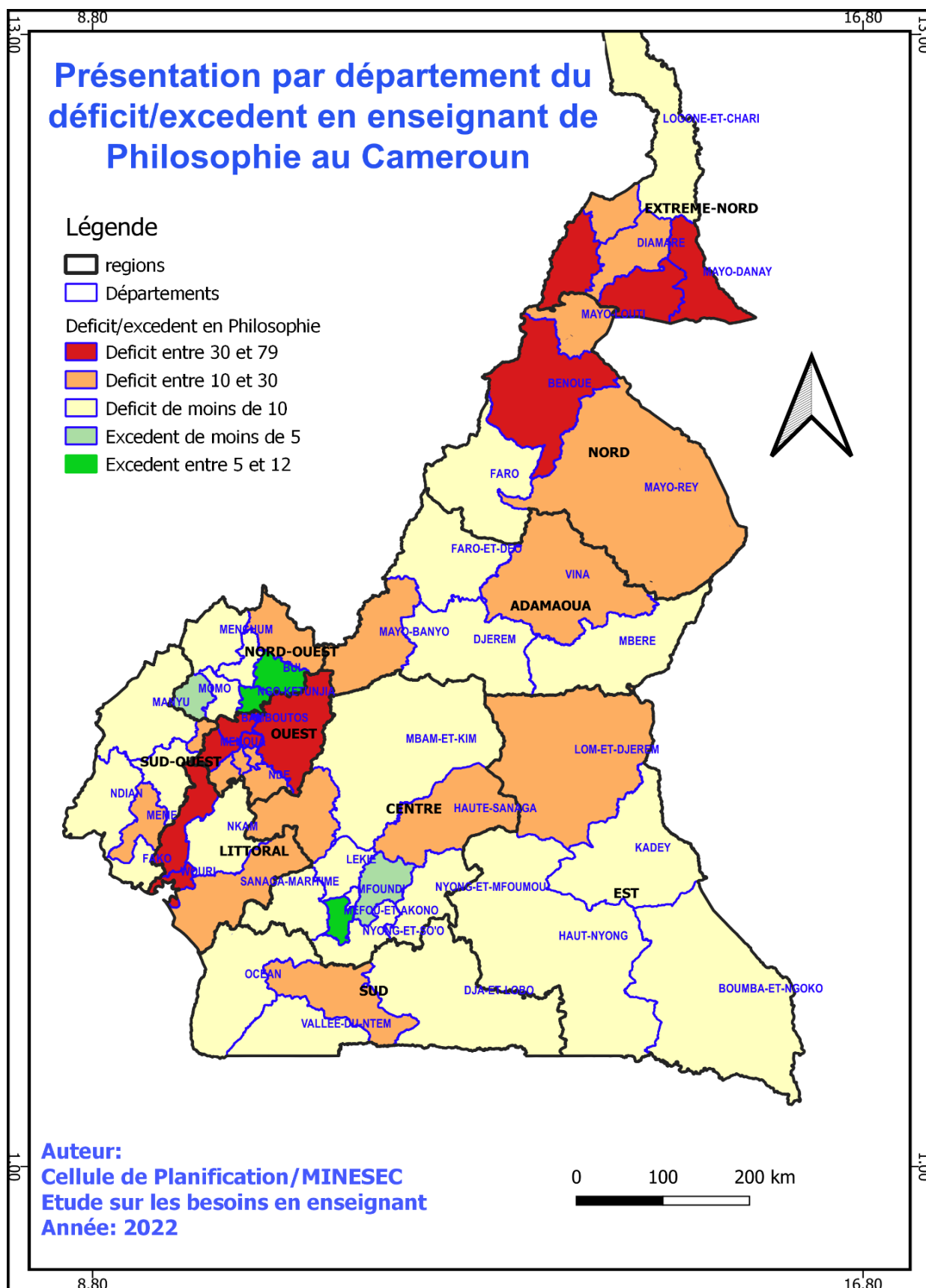
4. Répartition du déficit/excédent des enseignants de Français par département



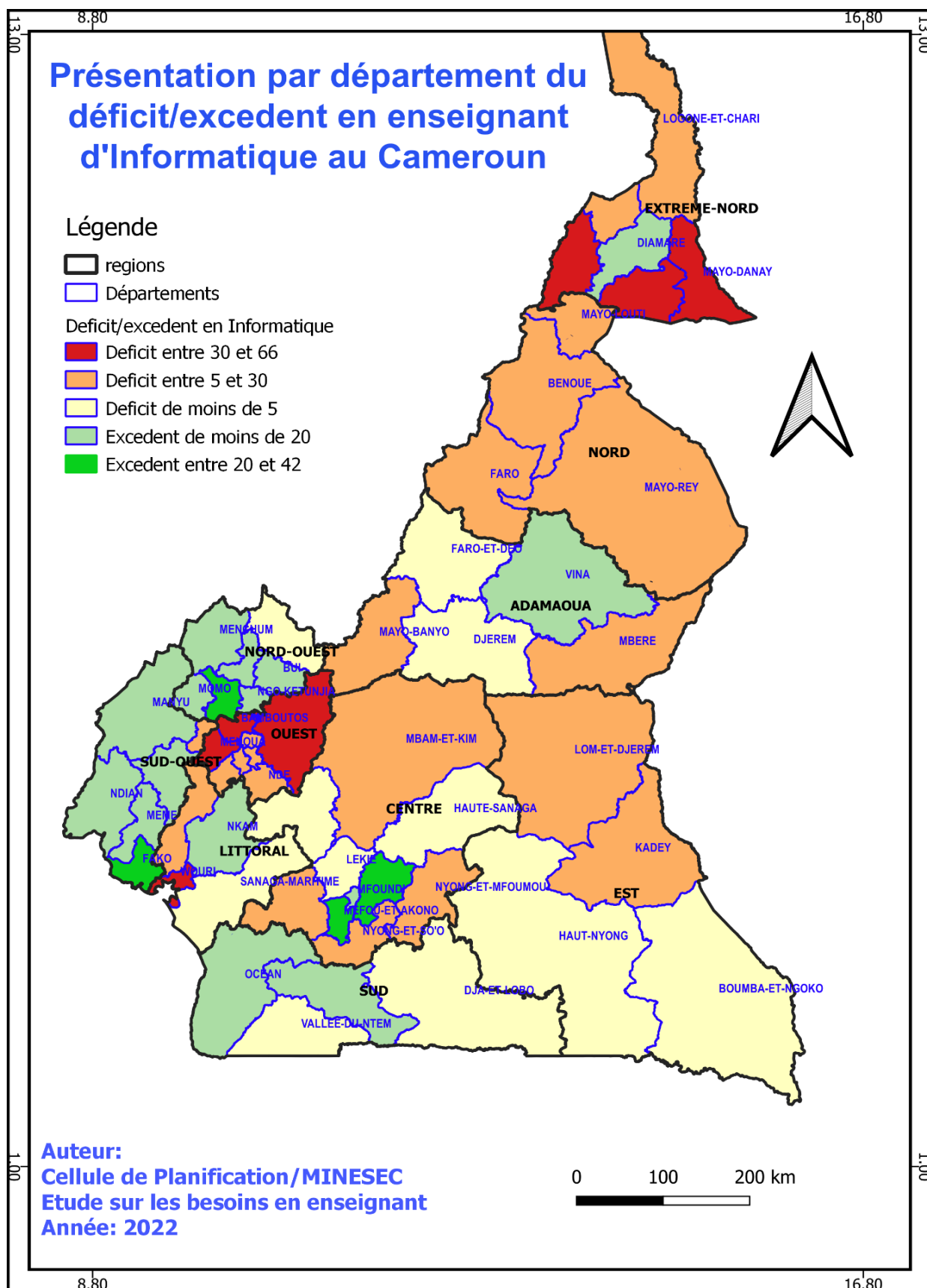
5. Répartition du déficit/excédent des enseignants de SVTEEHB par département



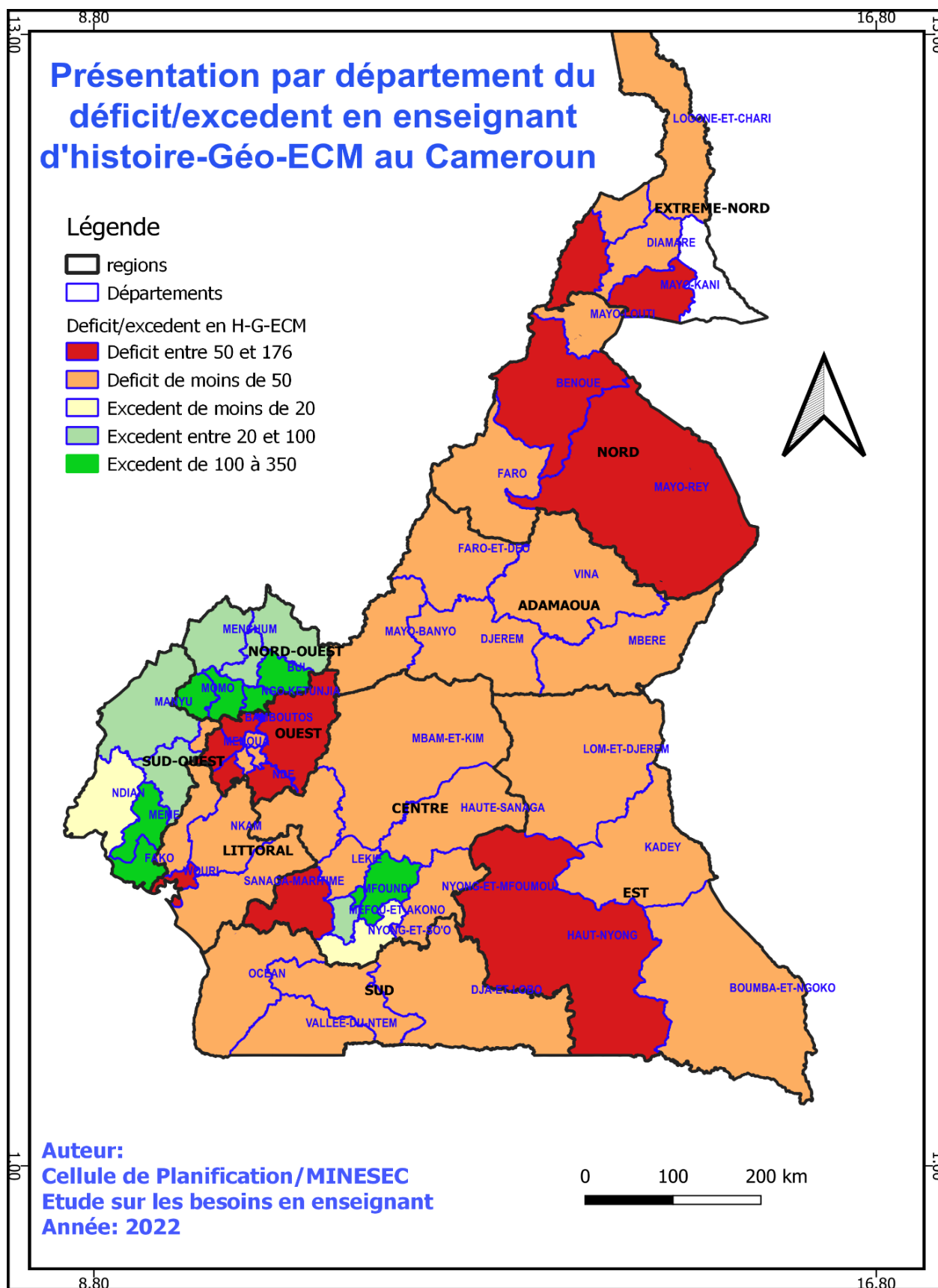
6. Répartition du déficit/excédent des enseignants de Philosophie par département



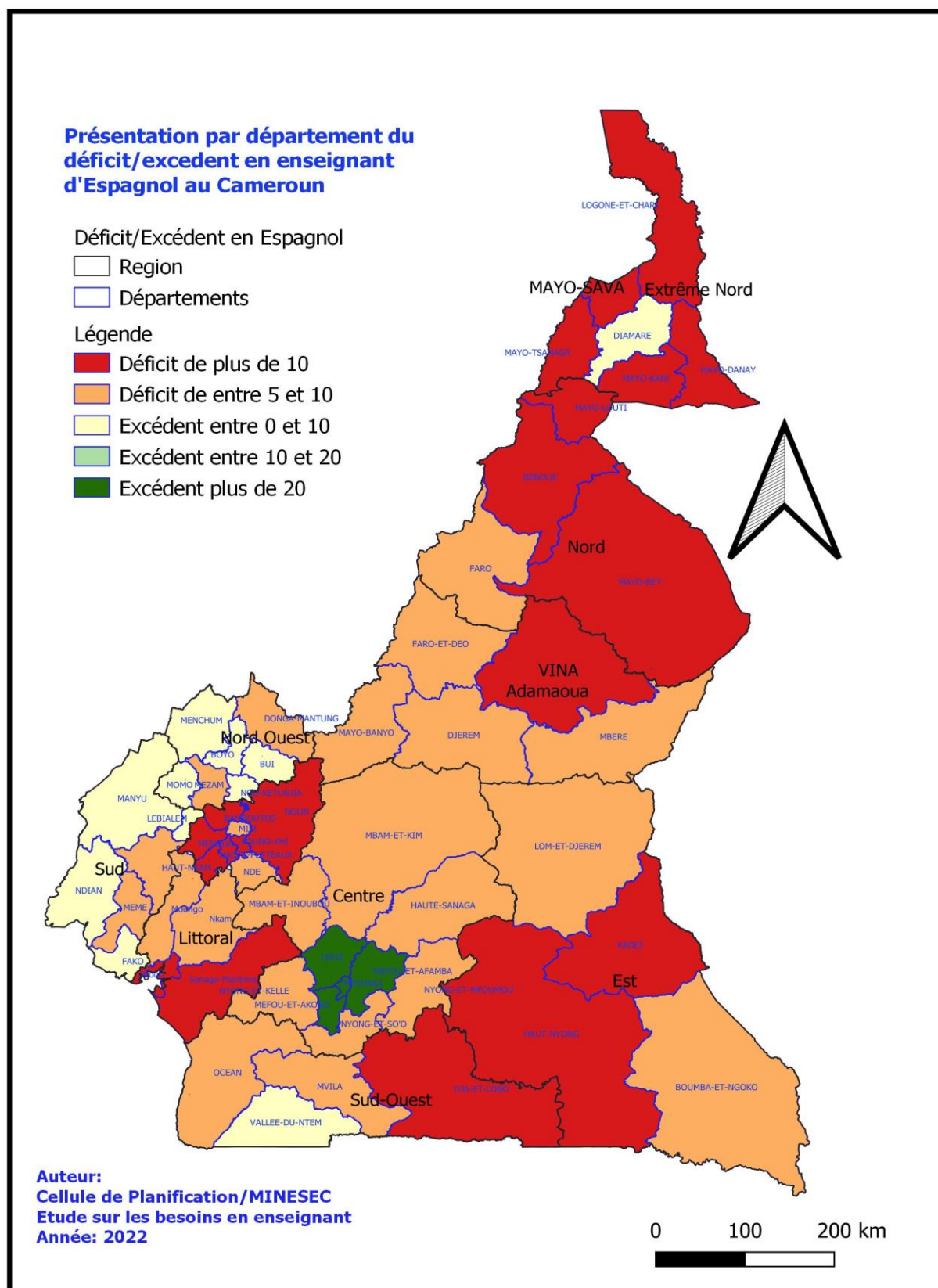
7. Répartition du déficit/excédent des enseignants d'Informatique par département



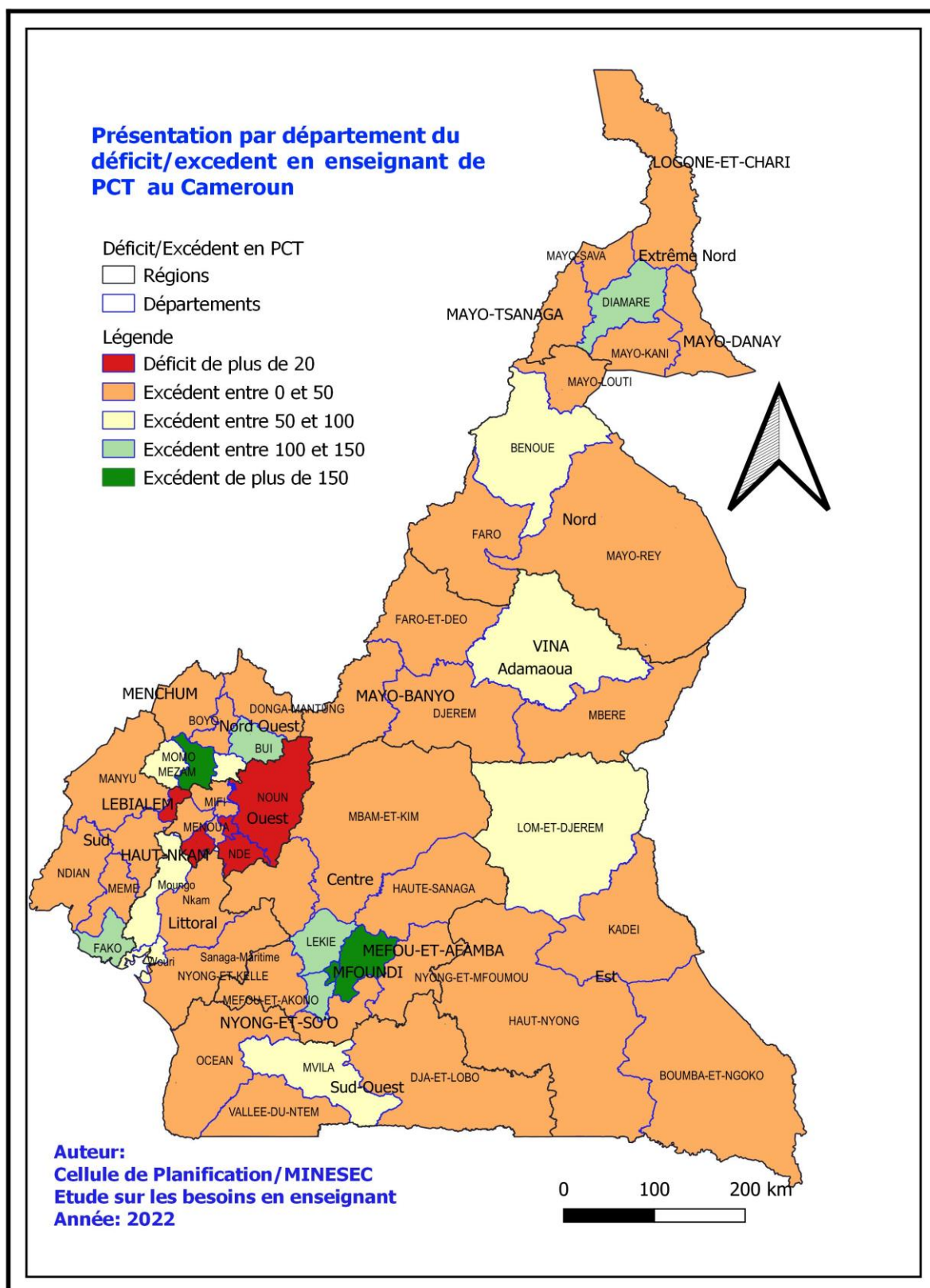
8. Répartition du déficit/excédent des enseignants d'Histoire-Géographie-ECM par département



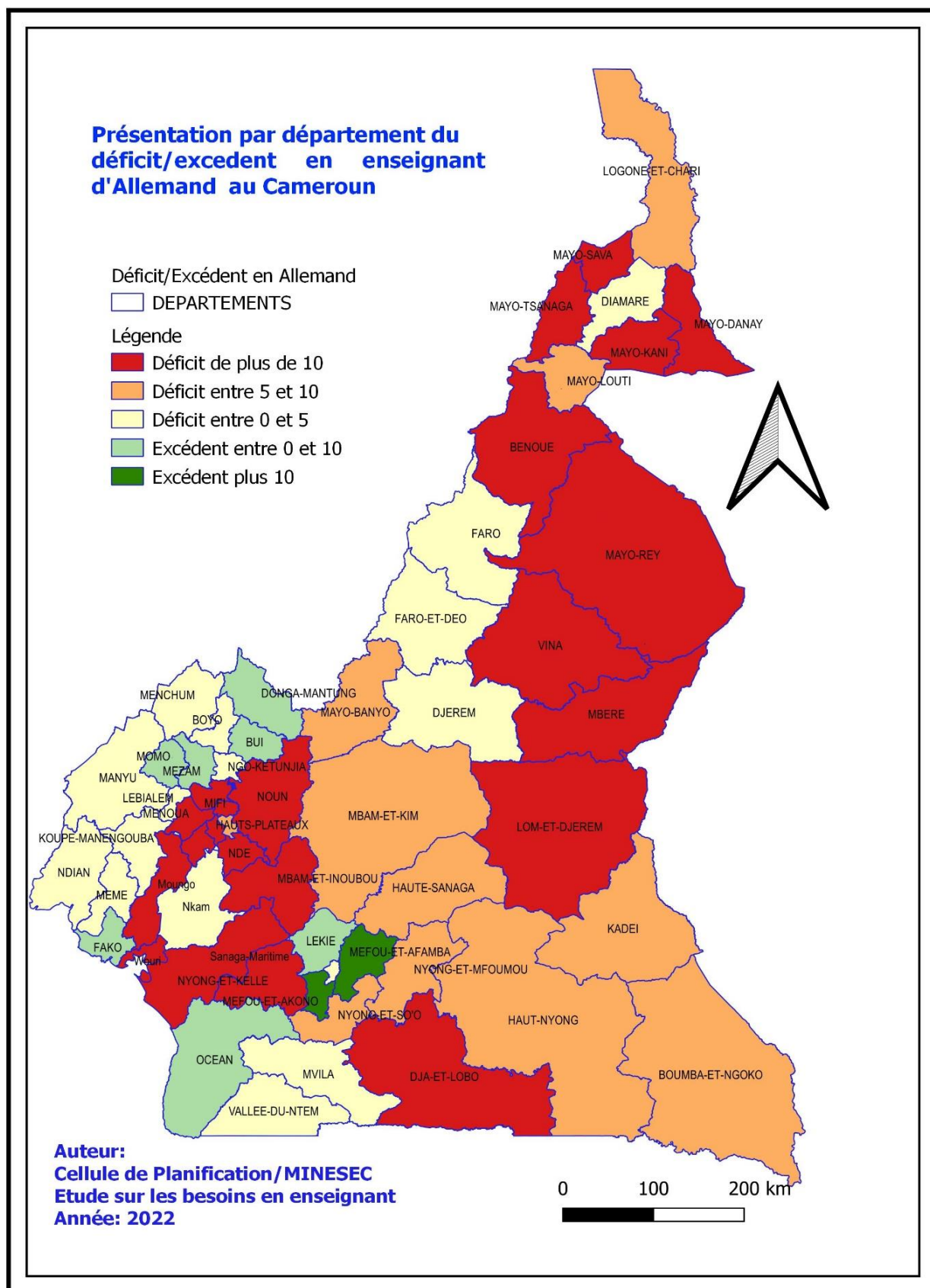
9. Répartition du déficit/excédent des enseignants d'Espagnol par département



10. Répartition du déficit/excédent des enseignants de Physiques-Chimie-Technologies par département



11. Répartition du déficit/excédent des enseignants d'Allemand par département



12. Répartition du déficit/excédent des enseignants d'Éducation Physiques et Sportives par département

